39e ANNEE
No 49

LE COURRIER DE ST-HYACINTHE

NOS INSTITUTIONS - NOTRE LANGUE - NOS LOIS

VENDREDI
22 JANVIER
1943

Appel nominal et élections dans de nombreuses municipalités de la région de Saint-Hyacinthe

Il y a votation lundi, 18 janvier, dans diverses municipalités.— Plusieurs candidats abandonnent la lutte au dernier moment.— Il reste impossible de communiquer avec Saint-Jude et Saint-Bernard.

On trouvera ci-après les derniers résultats des élections municipales dans la région de Saint-Hyacinthe, aux endroits où il y eut contestation, de même que dans les municipalités avec lesquelles il fut impossible de communiquer la semaine dernière. Même cette semaine, il est encore impossible d'obtenir des renseignements de Saint-Jude et de Saint-Bernard.

Ci-après les résultats obtenus:

La Présentation: M. William Bousquet fut réélu maire lundi, 13 janvier, par acclamation. M. Aurèle Morin réélu conseiller, et M. Raoul Gagnon élu, ce dernier en remplacement de M. Carmelus Desmarais. D'autre part M. Charles Benoit est réélu au scrutin, l'emportant sur son adversaire, M. Ladislas Phaneuf, par une majorité de 16 voix. M. Benoit eut pour lui 107 voix, et M. Phaneuf, 91.

Saint-Thomas d'Aquin: M. Omer Boulay réélu par acclamation lundi, 18 janvier, M. Alfred Nichol s'étant retiré de la lutte; M. Hilaire Saint-Pierre élu conseiller, aussi par acclamation.

Saint-Barnabé: M. Alphérie Cloutier, réélu maire; MM. Edouard Racine, René Langelier et René Gaudette, élus conseillers.

Sainte-Rosalie: M. Fortunat Beaudoin, réélu maire; M. Henri Grégoire, réélu conseiller; MM. Joseph Gendron et Wil. Guertin, élus en remplacement de MM. Armand Lemonde et Oscar Beaudoin.

Upton, village: M. Aimé Frédette élu maire lundi, 18 janvier, l'emportant sur son adversaire, M. Albert Longpré, par 45 voix de majorité. M. Emile Pinsonneault élu conesiller, l'emportant sur M. Lionel Côté, par 20 voix de majorité. M. Octave Cardin,, élu par acclamation, M. Misaël Caouette abandonnant la lutte au dernier moment.

Sainte-Hélène, village: M. Euclide Poitras réélu maire lundi, 18 janvier, l'emportant sur M. L.-G. Hébert par 4 voix de majorité; MM. Josaphat Barnabé, Arthur Lussier et Conrad Forest, réélus conseillers.

Sainte-Christine: M. Ernest Guilmette élu maire par acclamation, M. Azarie Lamarche ayant renoncé à la lutte.

Rougemont, village: M. Hormisdas Gemme réélu maire, par acclamation. M. Stanislas Sansoucy, réélu conseiller; MM. Dorillo Davignon et Wellie Smith, élus.

Rougemont, paroisse: M. Albert Charron réélu maire, par acclamation; M. Emile Pigeon réélu conseiller; MM. Richard Alix et Irénée Arès, élus en remplacement de MM. Alexandre Massé et Albert Beauregard.

Saint-Césaire, paroisse: M. Adrien Gagné élu par acclamation lundi, 18 janvier, son adversaire, M. Philippe Giroux, ayant abandonné la lutte.

L'Ange-Gardien, village: la situation est mêlée quant au maire, et l'on nous rapporte que le Lieutenant-Gouverneur de la province le devra choisir; MM. Moïse Viau et R.-L. Dion réélus conseillers.

L'Ange-Gardien, paroisse: M. Pierre Lévesque réélu maire; MM.

(suite en dernière page)

M. Em. Lamoureux, de Saint-Jude, perd deux doigts

Saint-Jude, 19, D.N.C.

M. Emile Lamoureux, fils de M. et Mme Josaphat Lamoureux, de Saint-Jude, a été victime d'un douloureux accident, ces jours derniers. Comme il travaillait dans la boutique de son père, il se fit couper deux doigts, à la suite d'une fausse manoeuvre. Il est présentement sous traitement, dans sa famille.

Soeur nonagénaire décédée chez les SS. de La-Présentation

La R.S. Marie-Saint-Aimé était doyenne du Conseil de la Province d'Amérique, depuis 24 ans.— Elle comptait 72 ans de vie religieuse.

Les RR. SS. de La-Présentation-de-Marie, de Saint-Hyacinthe, déplorent la perte, vendredi dernier, de la R. S. Marie-Saint-Aimé, née Céline Méthot, doyenne du Conseil dans la Province d'Amérique, pendant 24 ans. Elle est décédée dans la 90e année de son âge, et la 72e de sa vie religieuse. La défunte laisse une soeur, Mme Pierre Comeau, de Saint-Aimé, ainsi que plusieurs neveux et nièces, dont M. l'abbé Joseph Brouillard, curé de Saint-Jean-Baptiste, Ferland, Saskatchewan. Parmi ses arrière-neveux et arrière-nièces, on compte: le R.P. Raynald, o. f. m., professeur de théologie au Grand Séminaire de Sherbrooke; M. l'abbé P.-E. Martin, aumônier des Syndicats catholiques, Evêché de Sherbrooke; le R. F. Charles-Edouard, c. s. c., prisonnier de guerre en France occupée; le R. F. Constant, c. s. c., prisonnier de guerre à Manille, Iles Philippines; le R. F. Alcide, c. s. c., Collège Notre-Dame, Montréal; le R. F. Liboire, c. s. c., Scolasticat St-Joseph, Montréal; le R. F. André, s. c., Cap-de-la-Madeleine; les RR. SS. Marie-Aimé, Cécile, Aimée-du-Rédempteur, Marie, des RR. SS. de La-Présentation-de-Marie; Marie-du-Saint-Rédempteur, Marie-du-Rosaire, Marie-de-la-Présentation, Marie-du-Cénacle, des Ursulines. Les funérailles eurent lieu mardi, 19 janvier, dans la chapelle de la maison mère de la communauté. La messe funèbre fut chantée par l'abbé Raynald, o.f.m., assisté de MM. les abbés F.-X. Leblanc, aumônier de la maison, et Gérard Lemoine, curé de Saint-Thomas d'Aquin.

:-o-:

Aviation

Maurice Lemoine, fils de M. Albert Lemoine, de Wickham-Ouest, enrôlé ces jours derniers dans le corps d'aviation du Canada comme mécanicien. Il suit un cours à Cartierville.

Valescence

Mlle Marie-Aimée Rémy, de Saint-Charles-sur-Richelieu, se rétablit à Outremont, chez sa soeur, Mme Arthur-W. Archambault, d'une maladie qui l'obligea à séjourner dans un hôpital de Montréal.

Trois jeunes de notre région sont officiers

Les cadets Gilles et Roger Champagne, fils de M. et Mme Léopold Champagne, de Saint-Hyacinthe, ont reçu samedi dernier leurs brevets de sous-lieutenants de l'Armée active du Canada, à l'école militaire de Brockville, Ontario. La dernière promotion comprenait 95 officiers canadiens-français. Un autre jeune de notre région obtient aussi son brevet de sous-lieutenant, M. Daniel Davignon, de Marieville.

:-o-:

Beau succès de la Coopérative de Saint-Ours

Saint-Ours- 19, D.N.C.

L'assemblée annuelle de la Coopérative de Beurre et Fromage, de Saint-Ours-sur-Richelieu, eut lieu ces jours derniers. La plupart des actionnaires y assistaient. Après la reddition des comptes du secrétaire, M. Jean-Mari Girouard, on examina le bilan de l'année écoulée et fit quelques suggestions en vue de l'avenir. Au cours du dernier exercice, la Coopérative fabriqua 171.800 livres de beurre, et 157.726 livres de fromage. Les bénéfices nets s'élèvent à $2.573.23 Un nouveau conseil de direction fut formé pour l'exercice qui commence. Il se compose de MM. Isidore Dragon, président; Jean-Marie Girouard, secrétaire et gérant; Edmour Malo, Joseph Larivière, Wilfrid Millette et Charles Sansoucy.

:-o-:

Reçoit cette prime

Mlle Gilberte Gendron, institutrice de Saint-Antoine-sur-Richelieu, vient d'obtenir une prime de $20 du département de l'Instruction publique de la province, par l'entremise de M. J. Lefrançois, inspecteur d'écoles, pour succès dans l'enseignement.

Noces d'or de M. et Mme E. Lambert, à Saint-Liboire

Saint-Liboire, 19, D.N.C.

M. et Mme Ernest Lambert, (Malvina Martin), de Saint-Liboire, (Bagot), célébraient lundi leurs noces d'or, après un demi-siècle de vie en commun. Les époux sont âgés de 75 ans chacun. Ils n'ont qu'une fille, Mme Etienne Dupont, (Geneviève), de Saint-Liboire. Une grand'messe d'action de grâces fut chantée le matin à l'église paroissiale, par M. l'abbé Omer Beauregard, curé de la paroisse.

:-o-:

M. Albert Jodoin président de la Philharmonique

Il succède à M. J.-Athanase Blouin, qui donne sa démission.— Les autres membres du conseil de direction.

La Société Philharmonique de Saint-Hyacinthe vient de se nommer pour 1943 un nouveau président, M. Albert Jodoin, notaire de cette ville, l'un des plus anciens membres du corps de musique de la Société. Les autres membres du conseil de direction sont MM. Valmore Chaput, vice-président; Adrien Ringuet, secrétaire-trésorier; Arthur Frenière, bibliothécaire; Ludovic Bienvenue, Paul Tétreault, Maurice Lemoine, Raymond Déry, Alphonse Ledoux, directeurs; Gilles Borduas et Eugène Sicotte, vérificateurs; capitaine Jos.-L. Gariépy, directeur musical; Roland Frenière, tambour-major.

Font également partie du conseil les ex-présidents de la Société, membres actifs de la fanfare et les médaillés, soit les membres de la fanfare qui comptent au moins 35 années de service. Les ex-présidents sont MM. J.-F. Poirier, Mandus Bienvenue, J.-A. Blouin; les médaillés, MM. Ernest Lemoine, Maxime-A. David, J.-H. Bédard et Victor Lapierre.

Les directeurs honoraires de la Société sont l'hon. T.-D. Bouchard, maire de Saint-Hyacinthe et ministre du cabinet Godbout, patron; Victor Sylvestre, échevin, président; MM. Damase Maynard, le lieutenant-colonel J.-C. Rouleau, Louis Plamondon, Albert Morin, J.-C. Raymond et Elias Chicoine; Amédée Lacroix, tambour-major honoraire; Eugène Chagnon et J.-F. Poirier, membres à vie. Seuls les anciens du corps de musique peuvent être directeurs honoraires.

Avant l'assemblée générale, le secrétaire-trésorier fit part de la démission de MM. J.-A. Blouin et Ernest Guilmaine, que leurs occupations empêcheront désormais de participer aux délibérations du conseil. Leur démission fut acceptée avec regrets, car MM. Blouin et Guilmaine avaient fort à coeur le succès de la Philharmonique et n'épargnèrent jamais leur peine pour lui venir en aide. L'élection du nouveau conseil se tint sous la présidence de M. Mandus Bienvenue, ancien président de l'Association des Fanfares Amateurs de la province.

:-o-:

M. J. Charron se fracture un pied à Saint-Denis

Saint-Denis, 18, D.N.C.

M. Josaphat Charron, de Saint-Denis-sur-Richelieu, fut victime la semaine dernière d'un grave accident. Comme il était à son travail, faisant la livraison du pain pour le compte de la boulangerie de M. Aldéas Champigny, sa voiture versa soudain et il se trouva pris sous le véhicule. Il se fractura un pied dans l'aventure.

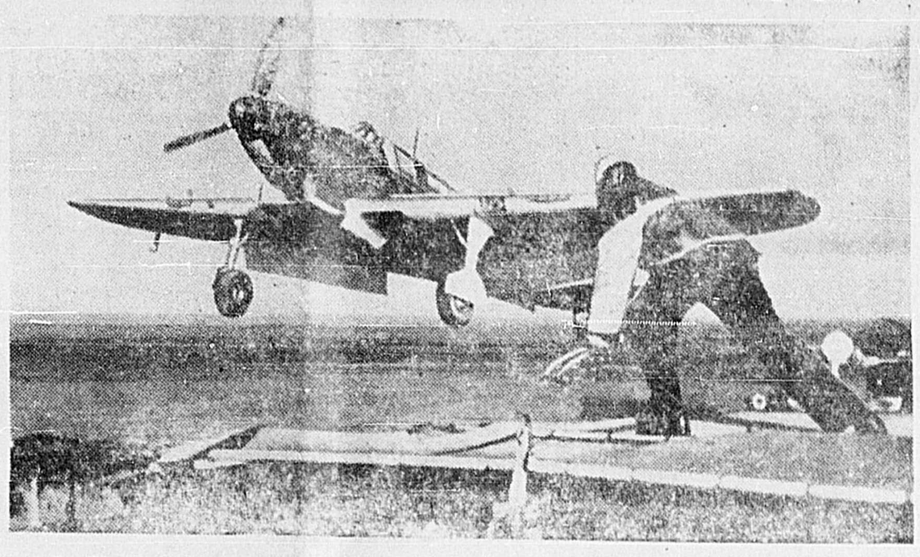
:-o-:

Un cercle de l'U.C.C., formé à Sainte-Cécile

Sainte-Cécile, 19, (Spéciale)

Un groupe de cultivateurs de Sainte-Cécile de Milton se réunissaient récemment, dans l'intention de fonder un cercle de l'U.C.C., dans leur paroisse. M. l'abbé Etienne Cordeau, aumônier diocésain, posa les premiers jalons, assisté de M. l'abbé Victor Cordeau, curé de la paroisse. Les membres du conseil de direction du Cercle furent désignés peu après. Ce sont MM. Roland Goyette, président; S. Lussier, vice-président; P.-E. Saint-Jacques, secrétaire; P. Fontaine, H. Gévry, H. Archambault et O. Bernier, directeurs.

"HURRICANE NAVAL" ET PORTE-AVION



Le "Hurricane", qui a aidé à gagner la bataille de Grande-Bretagne, aide maintenant à gagner la bataille des approvisionnements. Les pilotes britanniques à bord des Hurricanes navals ont infligé de lourdes pertes aux aéroplanes ennemis qui tentaient de s'attaquer aux convois alliés. Des Hurricanes sont aussi "catapultés" des navires de convoi pour intercepter et combattre les raiders ennemis. La photographie montre un "batman" à bord d'un porte-avion guidant la descente d'un Hurricane.

Organisme destiné à rénover l'industrie et le commerce, une fois la paix rétablie

Il est mis sur pied par la Fédération des Chambres de Commerce de la province, que préside M. P.-E. Poirier, de Saint-Hyacinthe.

M. Paul-Emile Poirier, de cette ville, président de la Fédération des Chambres de Commerce de la province de Québec, annonce que cet organisme est en train de créer deux comités de techniciens qui verront à préparer l'après-guerre. Le premier se divisera en deux sous-comités. L'un fera enquête sur la nature et l'importance de notre commerce et de notre industrie, et préparera un questionnaire auquel devront répondre toutes les Chambres. Il s'agira de savoir le chiffre d'affaires enregistré chaque année dans chaque région, le genre de commerce et les spécialités de chaque endroit, etc. L'autre sous-comité étudiera les possibilités de notre milieu économique et l'orientation à lui donner après la guerre. Une enquête sera conduite sur les ressources de chaque région de notre province, et des suggestions seront faites sur la meilleure façon de convertir nos industries de guerre en industries de paix. Le second groupe de techniciens aura pour but de former un noyau de Canadiens français pouvant aider au relèvement du petit commerce et de la petite industrie, au moyen de subventions servant à relever certaines industries ou à fonder de nouvelles entreprises. Par l'union d'un bon nombre de financiers canadiens-français, le comité espère mettre un capital important à la disposition des hommes sérieux, honnêtes et compétents.

M. Poirier annonce également que le programme de la Fédération pour 1943 vient d'être imprimé. Les Chambres le recevront bientôt. Le recrutement occupe une place importante, de même que l'affiliation de nouvelles Chambres et la publication d'un bulletin. M. Poirier déclare enfin qu'un événement encourageant pour l'avenir économique de notre province, surviendra dans quelque temps. Il est encore trop tôt pour en révéler la nature.

:-o-:

PRISONNIER



Le soldat **Maurice Leblanc**, fils de M. Hormisdas Leblanc, de Saint-Barnabé, prisonnier de guerre en Allemagne, depuis l'attaque de Dieppe.

Comité formé pour les oeuvres de guerre d'ici

M. Maurice-L. Lazard en a été nommé président.—S.E. Mgr Arthur Douville dans le Comité d'honneur.— Inauguration du nouveau Foyer des marins.

M. Maurice-L. Lazard, gérant de la succursale de Saint-Hyacinthe de la compagnie d'assurance **Metropolitan Life**, a été nommé président du Comité des citoyens de Saint-Hyacinthe pour les oeuvres de guerre, nouvellement formé ici. MM. B.-X.-C. Baily et François Jetté sont vice-présidents conjoints. Les autres membres sont: trésorier, M. J.-R. Bail; secrétaire, M. J.-A. Bois; directeurs: MM. Victor Chabot, John-J. Egan, Jules Laframboise, W.-K.-L. Anderson, Camille Mercure, Robert Lafrance et Napoléon Laplante. Le Comité d'honneur se compose comme suit: S. E. Mgr Arthur Douville, évêque du diocèse; l'hon. T.-D. Bouchard, maire de Saint-Hyacinthe; Me T.-A. Fontaine, député de Saint-Hyacinthe-Bagot à la Chambre des Communes; capitaine A.-P. Musgrave, commandant de l'Ecole navale de signaleurs de Saint-Hyacinthe; lieutenant-colonel Eugène Payan, commandant du Deuxième bataillon de l'armée de réserve, de cette ville.

Le Comité s'occupera de toutes les oeuvres de guerre de notre ville, particulièrement du nouveau Foyer des huttes de guerre canadiennes, installé depuis quelque temps au premier étage de la maison Blondin et qui sera inauguré officiellement le samedi, 30 janvier, à 8 heures du soir. A cette occasion, des personnages religieux, civils et militaires seront présents. Tous les citoyens pourront assister à la manifestation. Le Foyer a été fondé sous les auspices des Chevaliers de Colomb, grâce à la collaboration de M. Francis Fauteux, chef suprême de la société au Canada, et de M. François Jetté, Grand chevalier du Conseil 960 de Saint-Hyacinthe. M. Lazard, président du Foyer, et ses directeurs firent également leur part. Le Foyer est maintenant sous la juridiction des Services auxiliaires de guerre.

La conférence de Mlle Jeanne Daigle à midi 30, le 17

Vu l'impossibilité où se trouvait la Société du Bon Parler français de présenter à une autre date, à ses auditeurs, Mlle Cheng, aviatrice chinoise, membre de la Commission nationale des affaires aéronautiques, Mlle Jeanne Daigle, de cette ville, a bien voulu remettre à dimanche, 24 courant, la conférence qu'elle devait prononcer le 17, au poste CKAC. Mlle Daigle parlera à midi et demi.

:-o-:

Les élections municipales à Saint-Charles

Saint-Charles, 19, D.N.C.

Relativement aux élections municipales, à Saint-Charles-sur-Richelieu, voici de nouvelles précisions: M. Octave Chicoine, réélu maire par acclamation, pour un cinquième terme; MM. Adrien Dion et Charles Patenaude, réélus conseillers; M. Edmond Guyon, élu en remplacement de M. Joseph Gauthier.

La S. C. P., et les effets de la tempête

La tempête des derniers jours de 1942 causa des dommages considérables, dans la région de Saint-Hyacinthe.— Grésil, neige et vent.

La tempête qui s'abattit soudainement sur la partie sud-est et surtout ouest de la province, aux derniers jours de 1942, n'a heureusement pas disloqué entièrement le service de la **Southern Canada Power**, quoique certaines zones aient été dûrement atteintes par la forte chute de neige, le grésil et le vent violent qui suivit. Cependant, quelques régions desservies par la compagnie eurent à faire face à certains dégâts qu'il était urgent de réparer en raison de la période de fêtes, et les équipes durent travailler sans arrêt, nuit et jour, du 31 décembre au 2 janvier et même après, pour rétablir entièrement le service à l'état normal. Une caractéristique particulière de la tempête est qu'elle a été plus violente en certains endroits, qu'en d'autres. Par exemple, elle s'est fait sentir plus fortement à Saint-Bruno et aux environs, à Saint-Hyacinthe et dans la région adjacente, ainsi que dans la zone de Drummondville. Par contre, d'autres centres subirent peu de dommages, sauf les inconvénients ordinaires d'un mauvais temps aussi accentué par la basse température qui règna ensuite.

Il n'en fut pas de même pour la région sud-ouest de la province et l'est d'Ontario, où les dommages furent terribles en certains endroits, notamment à Cornwall. La situation fut si sérieuse qu'à la demande des autorités de Cornwall, la S. C. P. dut prêter une équipe complète de ses ouvriers de ligne, lesquels se trouvèrent en présence d'un gigantesque travail de rénovation, par une température glaciale. Ils purent cependant aider très appréciablement à remettre les choses en état.

:-o-:

Le soldat Desnoyers, de S.-Jean-Baptiste, souffre de brûlures

Saint-Jean-Baptiste, 19, D.N.C.

Le soldat Fernand Desnoyers, fils de M. et Mme Moïse Desnoyers, de Saint-Jean-Baptiste de Rouville, présentement stationné au centre d'entraînement militaire de Collinsville, près Sherbrooke, fut récemment victime d'un accident qui nécessita son transport à l'hôpital. D'après les quelques renseignements obtenus, assez imprécis, il souffrirait de brûlures à une jambe.

:-o-:

Travaux urgents qui languissent à S.-Jean-Baptiste

Saint-Jean-Baptiste, 20, D.N.C.

Les travaux au pont de la route conduisant à l'église paroissiale, à Saint-Jean-Baptiste de Rouville, s'effectuent trop lentement, au gré des contribuables. Les paroissiens de la rive nord de la rivière des Hurons doivent faire encore un détour de plusieurs milles, pour se rendre au village. D'autre part les travaux ne sont pas encore commencés au pont Lacaille, et les citoyens se demandent quand on se décidera enfin à y mettre des hommes à l'oeuvre.

Saint-Hyacinthe manque d'eau mardi, de 8 heures 30 du matin à 10 heures dans la soirée

Les citoyens passent par des transes.— Défectuosité aux pompes de l'aqueduc.— Le corps de pompiers doit combattre 18 incendies, heureusement de peu d'importance.

Les citoyens de Saint-Hyacinthe ont passé par des transes, mardi. Une défectuosité aux pompes de l'aqueduc municipal les priva totalement d'eau, de 8 hres 30 du matin à 10 heures du soir. Outre les inconvénients que cette situation amenait aux ménagères, on craignait qu'un incendie grave ne se déclarât quelque part, alors qu'on se trouvait privé des moyens efficaces de le combattre. Quand la défectuosité des pompes fut découverte, le personnel de l'aqueduc se mit en frais de réparer. On croyait que cela se ferait en quelques heures et l'on avait alors une reserve d'eau capable de répondre aux plus pressants besoins. Les réparations tardèrent, malgré la diligence des ouvriers, si bien que la ville entière se trouva totalement dépourvue d'eau, en même temps que les municipalités adjacentes de La Providence et de Saint-Joseph-sur-Yamaska, qui achètent leur eau de Saint-Hyacinthe. Dans toutes les maisons, on dut faire fondre de la neige pour les besoins les plus élémentaires. Pour le reste, il ne restait qu'à attendre. Au cours de la journée, et par un vent extrêmement violent, les pompiers durent répondre à 18 appels, de 5 heures de l'après-midi à minuit pour la plupart. Il ne s'agissait que de feux de cheminée, que les pompiers éteignirent à l'aide d'extincteurs chimiques. Quelques commencements d'incendies furent aussi enregistrés à La Providence, dont on se rendit maître sans difficulté. Quand les robinets se remirent partout à fonctionner, vers 10 heures du soir, ce fut un soulagement général.

Le lait ne se peut acheter qu'au comptant dans la ville

Nouvelle ordonnance de la Commission de l'Industrie Laitière.— Les prix de la crème, à Saint-Hyacinthe et dans le voisinage immédiat.

M. Armand Robert, surveillant de la Commission de l'Industrie Laitière à Saint-Hyacinthe, nous signale que nombre de gens ne semblent pas avoir très bien compris la dernière ordonnance de la Commission de l'Industrie Laitière dans la province de Québec, en ce qui concerne les prix de vente de la crème. Pour ce qui concerne Saint-Hyacinthe particulièrement et la région immédiate, les prix pour toute crème contenant 18 pour cent de matières grasses, — une variation de 1 pour cent étant tolérée, — sont les suivants: 10c le demiard, 18c la chopine et 35c la pinte.

• • •

Après avoir étudié les conditions de l'industrie laitière dans la région de Saint-Hyacinthe, la Commission a également décrété que toute vente de lait, à domicile ou ailleurs, doit s'y faire moyennant argent comptant.

Suit un extrait de l'ordonnance de la Commission, à ce sujet:

Après avoir considéré les conditions de l'industrie laitière dans la région de Saint-Hyacinthe, et en coopération avec la Commission des prix et du commerce en temps de guerre;

La Commission décrète ce qui suit:

1. Les marchands de lait, les sociétés coopératives, les syndicats coopératifs, les distributeurs de produits laitiers et les fournisseurs-producteurs sont tenus de vendre au comptant le lait, la crème et les autres produits laitiers.

Néanmoins, la vente peut être faite à crédit pourvu que le crédit ne dépasse pas le terme de trente jours;

a) aux hôpitaux, aux institutions de charité, aux compagnies de navigation et de chemin de fer;

b) au gouvernement provincial et au gouvernement fédéral;

c) à certains clients de gros lorsque la Commission juge que le comptant est difficile ou impossible.

La vente au comptant comprend aussi le paiement au moyen de bons, pourvu que ces bons aient été payés eux-mêmes sur réception.

2. La région de Saint-Hyacinthe comprend la ville de Saint-Hyacinthe, les municipalités de Saint-Joseph, Saint-Hyacinthe-le-Confesseur et La Providence et, en outre une lisière de terrain d'un demi-mille en profondeur tout autour de la région telle que délimitée.

:-o-:

M. Gustave Morin en deuil de sa mère, Mme R. Morin

Mme Romuald Morin, née Laura Langevin, est décédée dimanche dernier à Pointe-aux-Trembles, à l'âge de 68 ans et 7 mois. Elle était la mère de M. Gustave Morin, secrétaire particulier de l'hon. T.-D. Bouchard, maire de Saint-Hyacinthe et ministre du cabinet Godbout, de Saint-Hyacinthe. La défunte laisse deux fils et deux filles: M. Gustave Morin, déjà nommé; Maurice, en religion le R. F. Louis-Maurice, des Frères du Sacré-Coeur, Granby; Mme J.-A. Filteau, (Gilberte), et Mlle Pauline, Pointe-aux-Trembles; ses petits-enfants, Réjean, Raymond, Claudette, Gilles, Nicole et Micheline Desnoyers. Lui survivent également un frère et cinq soeurs: M. Ephrem Langevin, Sainte-Marie de Beauce; Mmes Alonzo Savoie, Sainte-Marie de Beauce; Victor Desjardins, Montréal; Victor Morin, Longue-Pointe; Gaudiose Goulet, Québec; Arthur Bilodeau, Dawangus, Abitibi. Les funérailles eurent lieu mercredi matin, à l'église paroissiale de Pointe-aux-Trembles.

:-o-:

Il doit subir l'amputation d'une jambe

M. Elzéar Robidoux, ancien échevin de Sorel, a dû subir l'amputation d'une jambe à l'Hôpital Saint-Charles de Saint-Hyacinthe, à la suite d'un accident d'automobile survenu près de Contrecoeur, il y a déjà quelques semaines. M. Robidoux fut conduit à Saint-Hyacinthe peu après l'accident. Dans l'ensemble, son état est satisfaisant.

:-o-:

Le feu détruit à Acton Vale la maison de M. Cam. Guilbert

Acton Vale, 18, (Spéciale)

Un incendie a totalement rasé, ces jours derniers, la maison de M. Camille Guilbert, cultivateur d'Acton Vale. La propriété étant sise à la campagne, il fut impossible de combattre efficacement les flammes. Les pompiers se rendirent quand même sur les lieux et réussirent à empêcher la destruction des bâtiments de ferme, tous modernes et construits selon les plans du gouvernement.

:-o-:

Maison de 150 ans détruite à Saint-Hilaire

Saint-Hilaire, 18, D.N.C.

Un incendie dont on ignore la cause a détruit ces jours derniers, à Saint-Hilaire Station, la maison de M. Edward Liersch. Cette perte afflige la population entière de la région, car la propriété de M. Liersch était comme un monument historique, comptant quelque 150 ans d'existence.

:-o-:

Un comité de rationnement pour Bagot

Acton Vale, 17, (Spéciale)

Un comité de rationnement vient de se former pour le comté de Bagot, à Acton Vale. Il se compose de MM. Wilfrid Cantin, maire d'Acton Vale, président; Robert Fagnan, notaire, secrétaire; Roger Labrecque, Ernest Thomas, Edmour Gagnon, V. Loiselle, R. L'Heureux, Mmes J.-M. Pinsonneault et C.-L. Martel.

:-o-:

Nommé marguillier

M. Valmore Lemire vient d'être nommé marguillier de Wickham-Ouest, en remplacement de M. Wilfrid Brodeur, sortant de charge.

NOS CAMPAGNES

St-J-Baptiste

M. le curé Samuel Léveillé présidait la réunion mensuelle du Tiers-Ordre, dimanche dernier. A la suite de prières, il donnait comme mot d'ordre: l'amour de son prochain. Cet amour fera comprendre la valeur, la beauté d'une âme, la sienne, d'abord, ensuite, celle des autres. Comme François d'Assise, il faut travailler à sa sanctification personnelle et à celle de ses semblables. Et cela, par la prière, le sacrifice et surtout le bon exemple.

—M. et Mme Aristide Lemonde, de Sainte-Madeleine, étaient en visite chez M. Louis-H. Lemonde, dimanche.

—Mme Nérée Noiseux a passé quelques semaines à Sainte-Madeleine et à Montréal.

—M. et Mme Zéphir Brunet, de Montréal osnt venus chez M. Louis Beauregard.

—Mlle Jeannette Noiseux a fait un séjour à Montréal, dernièrement.

—M. Irénée Auclair est parti pour une promenade de quelques semaines à Montréal et Pierreville.

—M. et Mme Pacifique Desjourdy sont allés à Saint-Hyacinthe au cours de la semaine. Ils ont visité leur fillette de 3 ans qui a subi une intervention chirurgicale à l'Hôpital Saint-Charles.

—Mlle Hortense Desautels, de Beloeil, a passé le dimanche dans notre village.

—MM. Charles et Léo-Paul Guertin, Arthème Lambert, Louis-H. Lemonde, Osa Saint-Jean, Dosylva Bissonnette, Jacques Lambert, Léon et Germain uGertin sont allés à Montréal, pour assister à une joute de gouret au Forum.

—M. Alfred Hamel a visité son fils, Maxime, au Séminaire de Saint-Hyacinthe.

—M. Laurent Roy, sa fillette, Jeannine, et son fils, aMrcel, élève du Séminaire de Saint-Hyacinthe, se rendirent à South Durham, à l'occasion des funérailles de M. Fréchette, père de Mme Roy. Cette dernière était au chevet de son père, depuis quelque temps.

—Mlle Gabrielle Richer a passé quelques jours à Saint-Marc, chez son père, M. Oswald Richer.

—M. Fernand Desnoyers, fils de M. et Mme Moïse Desnoyers, militaire au camp de Sherbrooke, depuis plus d'un an a été victime d'un accident qui a nécessité son séjour à l'hôpital. Il s'agit de brûlures à la jambe, paraît-il.

—Les travaux au pont de la route de l'église s'effectuent bien lentement au gré des contribuables. Les gens de la rive nord de la Rivière des Hurons doivent encore faire un détour de plusieurs milles pour atteindre le village. Le pont Lacaille, par ailleurs, n'est pas en voie de construction et els citoyens se demandent quand les travaux commenceront.

St-Barnabé

Remerciements

La famille de M. Alphérie Cloutier, de Saint-Barnabé, remercie bien sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de Mlle Rosa Cloutier, soit par offrandes de messes, offrandes de fleurs, bouquets spirituels, visites, assistance aux funérailles ou toute autre manière que ce soit.

—Mme Hudon, de Holyoke, est en visite chez Mme Henri Langelier.

—M. et Mme Rosaire Cloutier sont allés à Ste-Rosalie dimanche chez M. Louis Marquette.

—M. et Mme Zotique Salvas étaient de passage à St-Jude en fin de semaine chez MM. Eugène Morin et Donat St-Jean.

—M. et Mme Henri Girouard recevaient dimanche dernier un groupe de parents et d'amis: M. et Mme Existe Leblanc et leur fille, Gabrielle; M. et Mme Valmore Brodeur et leur fillette, Mireille; M. et Mme Joseph Leblanc; M. et Mme Adolphe Garand; M. et Mme Mme Albert Leblanc, M. et Mme Roméo Richard, de Ste-Rosalie; M. et Mme Bernard Larivière, Oza Larivière, Odina Girouard.

ST-PIE

M. l'abbé Rodrigue Beauregard, chanoine régulier du Manitoba et les RR. SS. Grises Beaudry et Lapalme à Saint-Pie depuis quelques jours chez M. J.-B. Beauregard.

—Mlle Thérèse Martin à Montréal en fin de semaine.

—M. Rosaire Bibeau en service dans la Nouvelle-Ecosse, en vacance pour quelques jours chez son père.

—M. Jacques Plouffe du camp de Valcartier en fin de semaine chez ses parents M. et Mme Emile Plouffe.

—M. Wilfrid Beaudry du comptoir de Saint-Pie a donné sa démission; il est maintenant voyageur pour la maison J. Beauregard, marchand de gros de Saint-Hyacinthe; il est remplacé au comptoir par M. Henri Rodier.

—M. et Mme O. Dussault de St-Jean, en vacances à Saint-Pie chez Mme J.-A. Martin; ils ont dû partir mardi pour aller assister aux funérailles de Mlle Lucienne Dussault, sa soeur, à Saint-Casimir de Portneuf.

Saint-Charles

Les véhicules automobiles peuvent circuler à l'aise entre les villages de St-Charles et de St-Hilaire car la route est très bien entretenue au moyen de la charrue à neige que conduisent MM. Antonio et Adrien Messier.

—Mlle Marie-Aimée Rémy qui dut passer quelques jours dans un hôpital de Montréal, est maintenant en convalescence à Outremont, chez sa soeur, Mme Arthur-W. Archambault.

—M. Donat Benoit, dont la maison fut incendiée l'automne dernier, est installé avec sa famille, dans sa nouvelle résidence, dont l'intérieur sera achevé prochainement. Les travaux, à l'extérieur, suspendus à cause des temps froids, seront continués au printemps prochain.

—Comme par le passé, nos deux scieries fonctionnent bien. MM. Alphonse Lussier, Toussaint Chaume et Jean-Paul Lusignan sont à l'emploi de M. Alcibiade Geoffrion; tandis que M. Georges Messier a retenu les services de MM. Joseph Chouinard, Lucien Larivière et Jean-Louis Roy, tous de cette paroisse.

—M. H. Deslauriers, négociant de Béloeil, est venu voir sa fillette, Yolande, pensionnaire au couvent.

—M. Calixte Chagnon, de Saint-Marc, de passage dimanche dernier chez M. Alcibiade Geoffrion.

—Mlle Thérèse Adam est revenue de St-Denis où elle passa quelque temps chez son beau-frère et sa soeur, M. et Mme Eugène Jalbert.

—A l'occasion des Fêtes, M. Albert Lavigne, de Valleyfield, fit un séjour chez ses parents, M. et Mme Delphis Lavigne.

—M. Dollard Archambault, de St-Marc, récemment en visite chez ses cousines, Mlles Messier.

—M. Lionel Couillard, de Saint-Marc, fait ce temps-ci la coupe de la glace sur le Richelieu. Possédant l'outillage nécessaire, il répond ainsi aux besoins d'une forte clientèle établie non seulement à St-Marc, mais aussi à St-Charles et à St-Denis.

—A peu près toutes les semaines, l'Ile-aux-Cerfs, devenue un refuge pour les épileptiques, reçoit de nombreux et distingués visiteurs. La semaine dernière, entre autres, plusieurs autobus y conduisirent une forte délégation de Montréal. On y remarquait quelques ministres provinciaux; le maire de Montréal, M. Adhémar Raynault et plusieurs membres d'un club de la métropole.

St-Hugues

Le premier enfant né dans la paroisse et baptisé le 5 janvier, fut M.-Suzanne-Rolande, enfant de M. et Mme René Fontaine, (Mariette Simoneau). Parrain, Delphis Simoneau; marraine, Délia Bérard.

— M. et Mme Raoul Hébert, (Jeanne Poulin), sont les heureux parents d'une fille, baptisée M.-Lise-Irène. Parrain, Armand Brodeur; marraine, Clara Garé.

—Les dames et demoiselles fermières tinrent leur première assemblée régulière jeudi, 14 janvier, sous la présidence de Mme Henri Gauthier. M. le curé Desnoyers, aumônier du cercle, est aussi venu rencontrer les membres et les encourager par ses conseils précieux à continuer leur oeuvre bienfaisante dans les familles et dans la société.

—De passage dans la paroisse dimanche: Mme Paul Lussier, (Ernestine Lafontaine), chez son père, M. Emery Lafontaine; Mme Xyste Jacques, chez sa soeur, Mme Aimé Chevrette, chez M. Raoul Théberge et Mlles Théberge, son neveu et ses nièces.

—Chez M. Rodolphe Cardin, dimanche, un diner de famille réunissait M. et Mme Fortunat Phaneuf et ses filles, Mlles Gertrude et Thérèse Phaneuf; Mme Wilfrid Charpentier, MM. Charpentier, Camille Charpentier, M. et Mme Abondius Letendre, Mlles Marcelle Letendre, M. et Mme Pierre Cardin et leurs enfants, Denise, Louis-Joseph et Gérard, M. et Mme Romuald Comtois.

Saint-Ours

A M. et Mme Paul Allaire, (Julienne Phaneuf) est né le 14 janvier un fils baptisé Joseph-Cyrille-Gérard. Par. et mar. M. et Mme Ulric Labossière.

—A M. et Mme Gérard Frédette (Simone Grégoire) est née le 10 janvier une fille baptisée Marie-Gisèle-Diane. Par. et mar. M. Hervé Duhamel et Mlle Ernsetine Grégoire.

—A M. et Mme Jean-Louis Péloquin (Juliette Chapdelaine) est née le 14 janvier, une fille, baptisée Marie-Edna-Lise. Par. et mar. M. et Mme Olivier Chapdelaine.

—Dimanche dernier avait lieu la récollection mensuelle des Ligues du Sacré-Coeur et des Anciens Retraitants. La conférence fut donnée par M. Lemoine de St-Robert qui intéressa les gens durant une heure en leur parlant de l'Union Catholique des Cultivateurs. Sur l'invitation de M. le président, M. Jacques Lachapelle qui est à l'entraînement militaire depuis un mois a intéressé les gens en décrivant la vie d'un militaire au camp.

—L'assemblée du Cercle des Fermières a eu lieu lundi dernier. Un cinq piastres donné comme prix d'assiduité a été gagné par Mme Eugène Arpin.

Saint-Marc

Mlle Rita Jeannotte de Montréal a passé une quinzaine de jours dans sa famille, M. et Mme Albert Jeannotte.

—M Ludorius Malo a reçu à souper samedi dernier un groupe de ses parents et amis.

—Mlle Jeanne Archambault a fait un court séjour à Montréal.

—M. Elzéar Daigle de passage à Sherbrooke et Champigny, Québec.

—Mlles Antonia et Simone Blain visitaient dimanche dernier leurs parents de Saint-Charles.

—M. Roméo Guertin ainsi que sa fille Mlle Marie-Ange Guertin de passage récemment chez M. Joseph Noël.

—Mlle Germaine Dulude en service au presbytère de St-Marc dans *sa famille à Ste-Théodosie.*

—Mme Hector Fontaine de Frelighsburg, passe une semaine chez sa fille. En retournant elle rendit visite à sa mère Mme Philippe Duvernay de Saint-Charles.

—Mme Delphis Geoffrion de St-Charles, de passage chez sa soeur Mme Romuald Noël.

—Mlle Clothilde Gatien de Montréal, rend visite à ses parents M. et Mme Joseph Gatien.

—MM. Albert Ducharme et Léopold Noël passent la fin de semaine dans leurs familles à Saint-Marc.

S.-Dominique

A l'Hôpital Saint-Charles, à M. et Mme Fernand Bousquet (Flavienne Messier) est née une fille baptisée par le R.P. Jean Bousquet sous les noms de Marie-Ghilslaine-Diane-Nicole. Par. et mar. M. et Mme Alcédor Messier de Saint-Pie de Bagot, grands-parents de l'enfant.

—M. et Mme Lucien Lecours, (Jeanne d'Arc Vigneau) sont les heureux parents d'un fils baptisé dimanche le 17 janvier, sous les noms de Joseph-Jean-Maurice. Par. et mar. M. et Mme Joseph Lecours de Ste-Cécile de Milton, grands-parents de l'enfant.

Ste-Rosalie

A M. et Mme Gérard Chicoine, (Marie-Jeanne Girard), une fille, Marie-Rhéa-Francine-Isabelle. Par. et mar. M. et Mme Armand Girard, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Marguerite Girard.

—En promenade chez M. et Mme Guertin à l'occasion des fêtes, M. et Mme Gérard Langelier et leurs enfants, M. et Mme Armand Girard et leurs enfants; MM. et Mmes Lorenzo Lemire, Hermas Cardin, Bernard Véronneau, Emile Corbeil.

BELOEIL

Le conférencier invité à la récollection mensuelle des anciens retraitants, était ce mois-ci le R.P. Joseph Fortin, des Pères de Saint-Vincent de Paul.

—Dimanche après-midi, de 2 heures à 3 heures il y eut une heure d'adoration prêchée par le R.P. Paul Racine, S.J., de Montréal.

—Nous avons eu, dimanche soir, l'honneur et le plaisir de recevoir les professionnels du club de Badminton de La Providence, venus expressément dans le but d'initier nos amateurs aux subtilités de ce jeu à la fois vigoureux et élégant. La réunion s'est tenue à la salle paroissiale, aménagée depuis peu, en salle de jeu. Une foule considérable assistait à la démonstration, et l'enthousiasme le plus vif régnait parmi les spectateurs.

—Le Cercle des Fermières s'est réuni, mercredi le 13 janvier, pour étudier le programme de 1943. A cette occasion, plusieurs nouveaux membres se sont inscrits. En l'absence de la présidente, retenue chez elle par la maladie, l'assemblée était présidée par Mme Emile Beauregard, vice-présidente.

—Le notaire et Mme A.-M. Cormier ont eu dimanche dernier la visite d'un groupe de parents et d'amis de Montréal: M. et Mme Joseph Cormier et leurs jeunes filles, Germaine et Marie-des-Anges, Mme François Lefebvre; M. Edmond Fiset, M. et Mme Albert Cormier; Mlles Yolande et Suzanne Cormier, Mlle Lefebvre et M. Edmond Cormier.

—M. et Mme A. Désilets, Mlle Léa Dauphinais et Mlle Noëlla Tessier ont fait un court voyage à Montréal, lundi.

—Mlle Anita Hubert a passé quelques jours à Montréal.

St-Hilaire

M. et Mme Willie Lorange, de Saint-Hyacinthe, ainsi que Mme J. Lorange, de Montréal, étaient de passage chez M. Victor Côté, récemment.

—M. Edmond Bélanger, de Beauport, était ces jours derniers l'invité de M. et Mme F.-X. Faille.

—Mme H. Chevié de St-Hilaire, annonce les fiançailles de sa fille Henriette, à M. Percy Snapse, de McMasterville.

—M. Jos. Barcelo, accompagné de MM. Jean Béique et Charles d'Auteuil, de Montréal, étaient de passage chez son père M. E. Barcelo, jeudi dernier.

—Mlle Louise Préfontaine ainsi que MM. Yves et Claude Geoffrion, ont passé la fin de semaine à St-Hilaire à la Pension Lapointe.

—M. et Mme Edgar Bastien, de Montréal, étaient inscrits à la Pension Choisy, à St-Hilaire Station, en fin de semaine.

Vous Etes-Vous Blessé?

PAINKILLER PERRY DAVIS

Apporte un Soulagement Rapide

EN USAGE PARTOUT DEPUIS PLUS DE CENT ANS.

Pour Coupures, Contusions, Egratignures, Piqûres et Morsures d'Insectes.
Pour Foulures, Coliques, Crampes, Diarrhée.

CIE DAVIS & LAWRENCE - MONTRÉAL

ÉCLAIREZ BIEN

mais Épargnez le Courant . . .

avec des AMPOULES EDISON MAZDA

FABRICATION CANADIENNE

L-12F

CANADIAN GENERAL ELECTRIC CO. LIMITED

LA RARETÉ DE LA BIÈRE

LE 16 décembre 1942, le premier ministre du Canada annonçait que le gouvernement avait décidé de réduire la vente de la bière de 10% pour la période de douze mois commençant le 1er novembre 1942.

Comme il existe, à l'heure actuelle, une rareté de bière pour les consommateurs qui dépasse de beaucoup 10%, nous croyons que le public et les détaillants ont droit à une présentation complète des faits.

COMMENT 10% SONT PLUS QUE 10%

Comme le gouvernement annonça la réduction projetée dans le cours du deuxième mois après la mise en vigueur de l'ordre, les ventes pour novembre et décembre avaient déjà été faites conformément à la demande. (La consommation de bière par tête n'a pas augmenté de façon appréciable, mais le niveau très élevé de l'embauchage a naturellement fait s'accroître le nombre des consommateurs).

Pour que la réduction pour l'année se terminant le 31 octobre, 1943, se chiffre à 10%, il faudrait effectuer une réduction beaucoup plus forte pour les premiers mois de 1943. Ce "nivellement" est actuellement en train de se faire, car c'est la seule façon possible d'exécuter les ordonnances du gouvernement.

DISTRIBUTION EQUITABLE POUR TOUS

Nous faisons tout en notre possible pour assurer une distribution équitable des quantités de bière disponible. Nous vous prions de ne pas oublier que ces nouvelles ordonnances ont été publiées sans avertissement préalable, au cours du deuxième mois après la date de leur mise en vigueur, de sorte qu'il n'a pas été possible de se préparer à l'avance.

Il n'y a véritablement pas au Canada de rareté dans les matières premières qui servent à la fabrication de la bière, celle-ci étant faite avec des ingrédients produits ici au pays et ne servant pas à l'effort de guerre. Mais cette annonce de réduction a été faite si tardivement, qu'il en a résulté une rareté sensiblement plus grande que la diminution dans les ventes que visaient à produire les ordonnances du gouvernement.

Nous regrettons cette situation et nous désirons assurer le public, ainsi que nos amis les détaillants, que nous faisons tout en notre pouvoir pour y parer, tout en les incommodant le moins possible.

THE NATIONAL BREWERIES LIMITED

administrant

BRASSERIE DAWES BLACK HORSE BRASSERIE DOW

BRASSERIES FRONTENAC LIMITEE — MONTREAL

BRASSERIE BOSWELL — QUEBEC

PETITES ANNONCES

De $5.00 à $12. Vous pouvez acheter Bon "Poêle" au magasin BELA... En face de la Station...

A VENDRE: Balance glacière Coca-Cola, en ordre. S'adresser à 452, Marie.

GRAND MAGASIN A Refait à neuf. Situé sur Cascades. S'adresser à Benoit, 755, rue Du Pal...

HOMMES DEMAND... hommes demandés, ... ans, pour travail ... factures locales. S'... Bureau de Placem... Commission d'A... mage, 1er étage, H... tes, Saint-Hyacinthe.

TERRAIN A VEN... sur le Blvd Laframboise de l'Hôpital Saint-Ch... informations, s'adresser ... rier de Saint-Hyacinthe.

ATTENTION. — Nous ... et vendons tout stock ... lingerie (homme et d... meubles, bijouterie, etc. ... au No 408, rue Saint-S... Hyacinthe.

LOGEMENT A LOU... pièces, chambre de ba... et cour. Sera libre à la ... vier. S'adresser au ... Duclos, Saint-Hyacinthe.

A VENDRE, épicerie ... avec agence de produits ... 600, rue de la Concorde, ... xa-Lavallée. S'adresser ... ment Désautels, 600, rue ... corde.

A LOUER. — Logement ... ge chauffés, eau chaude ... S'adresser à Mme Th... foux, 3260, rue Girouard.

A LOUER, 2 pièces ... non meublées. Eau ... froide. S'adresser au ... Sainte-Marie, Saint-Hya...

PERDU. — Bracelet ... pierres du Rhin et perles ... feuilles vertes. Rapporter ... rier. Récompense.

OPERATRICES pour ... avec expérience ou sans ... pour confectionner des ... de travail pour hommes ... mes. Manufacture moderne ... fortable, et bonnes con... travail. Travail intéressa... salaires plus un boni ... S'adresser au bureau ... Sélectif National le plus ...

CHAMBRE A LOUER ... ser à 1,000, ave de l'Hôtel ... Saint-Hyacinthe.

FOURNAISE A VENDR... naise pour système à air ... bonnes conditions. Aussi, ... 3 grils pour système à ... S'adresser à 1,000 ave ... de Ville, Saint-Hyacinthe.

AVIS D'ASSEMBL... L'assemblée annuelle ... des actionnaires du Comptoir ... **Pie, Ltée**, sera tenue à ... Bagot, au bureau de la ... gnie, le lundi, 1er février ... hres p. m., pour la réce... rapport financier de l'ann... l'élection des directeurs ... cation des règlements de la ... gnie et, d'une façon gén... discuter et décider sur les ... du **Comptoir Saint-Pie, Ltée**. Par ordre,

HENRI RODIER, Gérant et sec...

A VENDRE, épicerie, ... ment attenant. S'adresser ... bert Dauphinais, 274, rue ... Saint-Hyacinthe.

ST-Pie de Gu...

M. et Mme Azarias ... (Lauria Côté) sont les heu... rents d'un fils qui reçut ... me les prénoms de Joseph ... Raymond. Par. et mar. M. ... Philippe Côté, grands-pa... l'enfant.

—M. Jérôme Lavoie, fils ... et Mme Elie Lavoie de S... naventure a épousé Mlle ... Garon, fille de M. et Mme ... Garon de Saint-Pie de Gu...

—M. Donatien Parenteau ... Pie, de Guire fils de M. ... Amédée Parenteau a épo... Cécile Cardin, fille de M. ... Joseph Cardin de Saint-... ture.

—Mme J.-B. Fournier a été ... portée d'urgence à l'Hôtel ... Croix de Drummondville où ... sous les soins du médecin.

—Pour la mairie, il y a ... entre M. Emile Bourque ... charge et M. Hector Ca... Emile Bourque l'a emporté ... majorité de 68 voix.

Wickam

M. Valmore Lemire a été ... marguillier en remplacement ... Wilfrid Brodeur, sortant ... ge.

—En visite chez ses pa... un congé, le soldat J.-Pau... du camp d'Halifax.

—M. Maurice Lemoine, ... Elzéar Lemoine, marchand ... paroisse, quittait les ... dernier pour entrer dans le ... Il suivra les cours de ... donnés à Cartierville.

...sommes divisés parce que nous ...rité des qualifications de rouges et ... Cessons nos luttes fratricides. ...-nous!"

Honoré MERCIER

LE COURRIER DE ST-HYACINTHE

NOS INSTITUTIONS – NOTRE LANGUE – NOS LOIS

Nous avons formé une Union nationale au-dessus des partis politiques, parce que nous avions les mains nettes et que nous entendons les garder nettes.

Maurice DUPLESSIS

60e ANNEE No 49

VENDREDI 22 JANVIER 1943

LE COURRIER DE SAINT-HYACINTHE

FONDÉ EN 1853

Rédacteur en chef Harry Bernard

Le Courrier de Saint-Hyacinthe est publié et imprimé par la Compagnie d'Imprimerie et de Comptabilité de Saint-Hyacinthe, (Limitée), aux nos 645-655 ave Sainte-Anne, Saint-Hyacinthe.

ABONNEMENT

Canada, $1.50 Etats-Unis, $2.00

VENDREDI 22 JANVIER 1943

DES ELECTIONS?

On peut s'attendre à des élections provinciales, d'ici juin prochain.— M. Godbout s'empresserait d'en appeler au peuple, avant une application plus rigoureuse des mesures de conscription.— M. Maxime Raymond, artisan de la division nationale.

Les observateurs politiques croient à la possibilité d'élections, plus ou moins prochaines. Peut-être à Ottawa, plus sûrement à Québec. Dans le domaine provincial, les choses vont de mal en pis. Malgré une amélioration des affaires, malgré des taxes plus nombreuses et plus onéreuses que jamais, la dette provinciale ne cesse d'augmenter. En moins de trois ans, de juin 1939 à mars 1942, M. Godbout endette la province de 107 millions. Entre temps, il cède au gouvernement central d'Ottawa une forte part des revenus provinciaux, se coupant les vivres en sabotant l'autonomie de la province. Il en arrive à un tournant difficile. Récemment encore, il déclarait que le gouvernement se trouvait à court d'argent. Il courut peu après à Ottawa, se rendit chez M. Ilsley, mais on croit qu'il s'entretint aussi avec le premier ministre, M. King. Questionné par des journalistes, il déclara d'abord: "Rien ne nous presse de tenir des élections en 1943; nous avons le peuple avec nous. Pourquoi aller au peuple?" Le même jour, il ajoutait: "Les circonstances peuvent cependant nous obliger à des élections. Nous ne sommes pas maîtres des événements." M. Godbout laisse donc planer un doute. Chaque fois que les politiciens laissent planer un doute de ce genre, leurs négations équivalent à des affirmations. Cela fait songer aux mesures de rationnement; chaque fois que ces messieurs d'Ottawa déclarent qu'une denrée ne sera pas rationnée, elle l'est peu après. On doit donc s'attendre à des élections dans la province, et probablement d'ici au mois de juin. Et se préparer en conséquence.

* * *

Le gros ennui pour M. Godbout est la loi de conscription de M. King. Ou, si l'on veut, la loi qui ne mentionne aucune conscription, mais imposera quand même la conscription. On sait que M. King s'assura le pouvoir de mobiliser les hommes valides du pays, âgés de 19 à 45 ans, et de les envoyer combattre sur n'importe quel front de l'univers. Où aucun texte de loi ne l'autorise, il suppléera par des arrêtés-en-conseil. Le résultat sera le même. S'il mobilise depuis longtemps, le gouvernement King n'envoya outre-mer, ou en dehors des frontières canadiennes, que des soldats volontaires. Il garda jusqu'ici au pays les hommes enregimentés contre leur gré. Cette situation ne peut cependant durer indéfiniment. Quand un plus grand besoin d'hommes se fera sentir en Europe, de nouveaux contingents partiront pour l'Europe, pris à même toutes les réserves. Or M. Godbout redoute cette éventualité. Il sait fort bien que les libéraux du Québec, pour s'identifier avec les libéraux d'Ottawa, souffriront dans la province d'une application rigoureuse des lois et mesures de conscription. Quand nos jeunes gens, mobilisés [illegible] pour la seule défense du pays, partiront pour service outre-mer, il se produira sûrement chez nous une réaction contre la politique libérale. M. Godbout n'attendrait pas cette réaction pour annoncer des élections. Il s'empresserait au contraire d'en appeler au peuple avant qu'elle ne se produisît. C'est pourquoi l'on doit prévoir des élections à échéance plus ou moins brève, avant que le crédit des libéraux ne devienne définitivement mauvais.

* * *

En regard de cette situation, il arrive malheureusement que les forces d'opposition se trouvent chez nous divisées. Sans doute l'Union nationale reste solide, sous la direction de l'hon. M. Duplessis, mais le groupe qui devrait travailler de concert avec elle, en raison des principes qu'il met de l'avant, se donne comme premier objet de la combattre. Nous voulons parler du Bloc populaire canadien, dirigé par M. Maxime Raymond. Depuis sa constitution, il s'attaque surtout à l'Union nationale, faisant le jeu des libéraux avec le même zèle que les plus chauds partisans de M. Godbout. Présentement, si son programme n'est pas qu'un trompe-l'œil, le Bloc devrait prêter main forte à M. Duplessis. Il ne l'a pas voulu jusqu'ici. S'il se jette demain dans la mêlée, il ne saura que nuire. Ou l'Union nationale l'emportera, malgré M. Raymond et les siens, ou M. Godbout restera au pouvoir avec la connivence de M. Raymond et des siens. Si le Québec veut chez nous un succès libéral, qu'il montre ses vraies couleurs et cesse de se donner comme champion des libertés provinciales. On saura alors de quoi il retourne et personne ne se laissera leurrer par lui. Dans un article récent, publié ici même, M. Laurent Barré, ancien député de Rouville à l'Assemblée législative, rappelait les divisions du peuple français qui provoquèrent finalement l'assassinat de l'amiral Darlan, en Afrique du Nord. Il ne peut être question chez nous de réactions aussi violentes, mais la division ronge notre pays comme elle ronge celui de France. M. Maxime Raymond est avec quelques hommes le principal artisan de cette division, et il ne paraît pas s'en rendre compte. Qu'il se ressaisisse, avant qu'il ne soit trop tard.

Harry BERNARD

EN MARGE DES ÉVÉNEMENTS

M. DUPLESSIS

Parlant à Montréal lundi, à un dîner-causerie de la Jeunesse de l'Union Nationale, l'hon. M. Duplessis, chef de l'Union nationale et ancien premier ministre de la province, a fait quelques précisions utiles sur le parti qu'il dirige. Fondée en 1936, dit-il, l'Union nationale ne poursuit pas une politique d'étroit nationalisme, mais prêtera main forte à tous ceux qui veulent faire respecter les droits du Québec. Elle est indépendante des partis politiques, indépendante aussi des chefs d'Ottawa. M. Duplessis rappela son attitude passée à l'égard des centralisateurs, ajoutant qu'il n'a pas changé. S'il reprenait le pouvoir, *il résisterait à n'importe quel tyran d'Ottawa qui voudrait attenter aux droits de la province.* Ces paroles expriment une fierté qu'on ne trouve guère chez M. Godbout, toujours disposé aux courbettes devant les maîtres libéraux et prêt à dire, *comme les gladiateurs de l'ancienne Rome: Ceux qui vont mourir vous saluent.*

LES OEUVRES

Au cours de sa causerie, M. Duplessis rappela les principales oeuvres de l'Union nationale, de 1936 à 1939. Elle commença par porter secours à l'agriculture moribonde dans la province de Québec, par les prêts agricoles; amena les employeurs à augmenter les salaires ouvriers; encouragea efficacement la colonisation; entreprit de grands travaux publics, destinés à venir en aide aux victimes du chômage; encouragea l'hygiène, la médecine préventive, l'éducation; n'épargna rien pour sauvegarder l'autonomie provinciale. Toutes ces oeuvres sont connues depuis longtemps, mais on ne les rappellera jamais trop. Elles constituent un actif considérable, en regard des piètres réalisations de M. Godbout, lequel n'administre pas la province en fonction des besoins des citoyens, mais en fonction des exigences d'Ottawa.

CADEAU ET TAXES

On monta en épingle dans les journaux, il y a quelque temps, le geste de la Commission Hydro-Electrique de l'Ontario, adressant au gouvernement d'Ottawa un chèque de $25.000., comme contribution volontaire à l'effort de guerre du pays. Cette somme, paraît-il, représente les bénéfices réalisés sur certains contrats dits de guerre. En marge, on souligna en certains milieux que l'Hydro s'acquiert de la publicité à bon marché, même au coût de $25.000., puisqu'elle ne paye à peu près pas de taxes au gouvernement fédéral. D'autre part les compagnies productrices d'électricité du Québec, appartenant à des intérêts particuliers, versent chaque année au gouvernement fédéral la bagatelle de 14 millions de dollars. Elles n'en tirent aucune gloire particulière, sous l'angle des contributions volontaires. Si l'Hydro payait des taxes dans la même proportion que les compagnies québecoises, elle se pourrait dispenser des petits cadeaux et contribuer davantage à l'effort de guerre.

SUPERIORITE DES CANADIENNES FRANÇAISES

Dans les industries de guerre, paraît-il, les meilleures ouvrières du Canada sont les Canadiennes françaises. Le témoignage ne vient pas d'un des nôtres, mais de M. T.-M. Moran, vice-président de l'*Engineering Institute*, de Toronto, qui achevait récemment la visite de 350 usines de guerre au pays. D'après M. Moran, les Canadiennes de langue française semblent de santé plus frêle que d'autres, mais elles se montrent plus assidues au travail, plus consciencieuses, possèdent un plus grand sens des responsabilités. Il ajoute que leur habitude de travailler au foyer les prépare de bonne heure à l'efficacité, partout où elles acceptent une tâche. Hommage à noter, de la part d'un Anglo-Canadien. M. Moran devrait continuer ses recherches et nous apprendre pourquoi les Canadiennes, autres que Canadiennes françaises, se montrent inférieures à celles-ci dans l'assiduité au travail, la conscience professionnelle et le sens des responsabilités.

H.B.

Le café, ami ou ennemi

Il n'est peut-être pas, à la table familiale, de question plus controversée que celle du café. Convient-il d'en prendre? Faut-il s'en priver? Les femmes, en particulier, dont les nerfs sont plus délicats, peuvent-elles sans danger faire appel au café, non seulement comme à une gourmandise, mais comme à un reconstituant? Là, comme en toutes choses, il s'agit de choix et de mesure. La caféine à petite dose est un stimulant et un tonique du coeur. Son abus peut évidemment provoquer l'insomnie et les troubles cardiaques chez les sujets nerveux, mais les bienfaits du café semblent bien dépasser de beaucoup les crimes dont on voudrait le charger.

Il suffit, si l'on veut éviter tout déboire, de choisir un café de faible teneur caféique et de le consommer chaud, fort et clair. Ainsi pourra-t-on donner libre cours à ce qui fut d'abord une mode, à ce qui, pour beaucoup, est devenu un besoin et qui est en tout cas l'innocent plaisir des fins de repas bien comprises.

Combien de fois avons-nous entendu juger l'attrait gastronomique d'une table pour cette réflexion "Chez Mme X on sait faire le café!" Mérite dont une maîtresse de maison digne de ce nom se glorifie à juste titre, car il est rare. De lui dépend en définitive le succès d'un dîner, en raison de la bonne humeur concédée aux invités et dont un bon café se fait souvent l'artisan.

"Racine passera comme passera le café", prophétisait Mme de Sévigné. La grande épistolière fut deux fois dans l'erreur.

L'INFORMATION POLITIQUE

A OTTAWA

L'imprévoyance du gouvernement King a gravement compromis le succès de notre effort de guerre

La politique péremptoire et arbitraire de la bureaucratie d'Ottawa irrite la population.— Le gouvernement a lamentablement négligé de prévenir la pénurie des approvisionnements essentiels.— Il doit être tenu responsable du régime de rationnement parce qu'il n'a su diriger et aider l'agriculture.— M. Godbout est-il venu demander des directions à M. King en prévision des élections provinciales.

par EDGAR BOUTET

Ottawa.— La session fédérale s'ouvrira, à la fin du mois, dans un atmosphère passablement brouillé. En effet plus elle se rapproche plus il semble que le gouvernement s'est engagé dans une voie hérissée d'obstacles qui surgissent de jour en jour. Un malaise grandissant règne dans les milieux ministériels. On en est peut-être venu à se demander si en confiant, il y a déjà plus d'un an, à une bureaucratie recrutée chez les dirigeants de la finance, de l'industrie et du commerce, la direction presque exclusive de notre effort de guerre, on ne s'est pas trouvé à compromettre sérieusement le succès de notre politique de guerre.

Cette bureaucratie, à qui l'on a donné carte blanche, a cru qu'elle devait se montrer péremptoire et arbitraire. En la dénonçant, comme il l'a fait dès son premier discours à la radio, le nouveau chef de l'Opposition, l'hon. J. Bracken, a peut-être mis le doigt sur la plaie.

Un régime de médiane

Il n'y a pas à se le cacher. Cette bureaucratie, qui à la faveur de milliers d'arrêtés ministériels, tient dans sa main et à sa discrétion toute notre économie s'est déjà aliéné, la finance, l'industrie, l'agriculture et le travail. Comment expliquer autrement ces nombreuses demissions de "one dollar year-man" que le gouvernement s'était désignés comme aviseurs et administrateurs virtuels de toute la chose publique?

Si, en général, la population accepte encore de bonne grâce de se plier aux exigences de la guerre c'est sûrement parce qu'elle est résignée à aller jusqu'au bout. Mais, dans d'autres sphères, on n'adopte pas à l'endroit des bureaucrates d'Ottawa la même attitude.

L'industriel, de la production militaire comme de la production civile, ne cache nullement son mécontentement à la suite de l'échec évident de la mise en vigueur de la loi du service sélectif.

Il en est de même pour l'agriculteur qui a vu partir ses fils pour le camp d'entraînement et qui, maintenant, est privé de main d'oeuvre et cela au moment même où il y a une pénurie alarmante d'approvisionnements de base.

Et enfin la classe ouvrière maugrée, se rebelle, refuse de travailler aux conditions qu'on lui impose. La grève des acieries est symptomatique et n'a absolument rien de rassurant. Elle a pris une ampleur autrement plus alarmante que la grève d'Arvida. Pourtant on n'a pas entendu l'hon. M. Howe parler de sabotage ni d'arrestations imminentes.

Cartes sur table

Le Canada ne peut pas raisonnablement poursuivre son effort de guerre dans un atmosphère de méfiance et de mécontentement aussi évident et dangereux. L'Opposition, dès les premiers jours de la session, mettra certainement le gouvernement en demeure de jouer cartes sur table. Il se pourrait bien qu'elle exige que l'on restitue au parlement certains pouvoirs qu'on lui a enlevés.

Nous sommes entrés dans cette guerre en nous engageant jusqu'à la limite de nos ressources. En présence de la situation qui nous est faite au début de cette nouvelle année on peut logiquement nous demander si nous pouvons aller plus loin; si nous n'avons pas atteint la limite. Ou même encore s'il nous est possible, avec les ressources qui nous restent, de soutenir notre effort à la même allure.

Nos finances

Nos disponibilités en capital et en hommes de même qu'en approvisionnements de base sont plutôt restreintes. Le gouvernement devra encore lancer un emprunt de la Victoire avant le terme de notre exercice financier. Il sera très probablement de trois billions. Le premier était de 75 millions; le second de 270 millions, le troisième de 823 millions et celui de l'an dernier de $1,850,000, soit au total un peu plus que trois billions. Et cette année seulement il nous faudra en prêter autant que pendant les trois premières années de guerre.

Incidemment le gouvernement annonce que notre don d'un billion à l'Angleterre est maintenant totalement dépensé et il est question d'en faire un autre cette année.

Le plus taxé

Le contribuable canadien peut-il supporter un plus lourd fardeau d'impôts? C'est sûrement à cette question que le ministre des Finances tente de trouver une réponse satisfaisante. Notre population de 11 millions en neuf mois l'an dernier, a versé en impôts de toutes sortes dans le trésor fédéral plus de 1,000 millions de dollars. C'est ce qui a fait dire au "Journal" d'Ottawa, dont l'opinion en la matière est habituellement bien fondée, que le Canada est de tous les pays, l'Angleterre comprise, mais sauf les pays totalitaires, celui qui est le plus taxé. Le "Federal Reserve Bulletin" de Washington dit que les impôts absorbent 24.5 p.c. du revenu national, aux Etats-Unis; 36.8 p.c. en Angleterre et 39.1 p.c. au Canada.

Un avertissement

De son côté, M. Beaudry Leman, de la banque Canadienne Nationale, qui n'a pas l'habitude de forcer les mots, s'exprime à ce propos dans des termes qui font réfléchir. Il a dit, en effet: "Un effort exagéré, prématuré ou mal dirigé, ébranlant l'économie nationale qui en est le point d'appui, risquerait d'affaiblir le Canada avant la fin des hostilités." Et M. Leman constate le manque de bras dans les branches de la production essentielle. Et il conclut que "la puissance d'un pays belligérant tient, pour une large part, au maintien de l'équilibre entre son économie de guerre et son économie civile, car une rupture d'équilibre pourrait avoir des conséquences graves."

L'approvisionnement

Et l'on peut aussi se demander si le Canada trouvera tous les approvisionnements essentiels que devrait lui fournir l'agriculture. Tant que le rationnement s'appliquait aux produits importés comme la

(suite en 6e page)

A QUÉBEC

La tragédie financière qui écrase M. Godbout et les siens est plus grande qu'on ne croit

Malgré un budget comme jamais gouvernement n'en eut à sa disposition, les coffres de la province sont vides et M. Godbout se traîne à Ottawa pour obtenir un peu de répit. —La dernière grosse source de revenus, déjà fortement entamée, va peut-être tarir complètement, si Ottawa annonce sous peu sa nouvelle politique sur la distribution de l'essence.

par ALBERT PLOUFFE

Québec, 20.— Notre premier ministre passe une partie de son temps à Ottawa. Il doit trouver dur le joug qu'il a accepté. Il a livré la province de Québec à ses maîtres centralisateurs qui ont accaparé, avec la connivence de leur valet docile, ses principaux privilèges. Cette trahison douloureuse méritait un châtiment sévère: les événements l'ont amené trop vite au gré de M. Godbout. Déjà il ne peut plus se remuer tant la situation est difficile. C'est afin d'essayer d'obtenir un peu de répit qu'il multiplie ses promenades aux pieds des dictateurs fédéraux qui ont assuré son élection en achetant sa liberté.

Différents commentaires suggestifs ont été publiés sur les raisons de son dernier voyage dans la capitale du pays. La presse contrôlée a prétendu qu'il était allé prier M. Ilsley d'accorder une compensation financière pour les deux millions de dollars que nous perdrons avec ses règlements sur la consommation de l'alcool. D'autres, qu'il cherchait à décider la collaboration du pouvoir central à un vaste projet de colonisation devant servir à l'établissement des nôtres après la guerre.

Mais il y a un autre motif plus angoissant dont personne n'a encore parlé. C'est qu'Ottawa décidera, tout prochainement, de nouvelles restrictions sur l'usage de l'essence. Il restera si peu du précieux liquide au profane qui ne saura jouir de la protection bienveillante que cela ne vaudra pas la peine d'encourir les déboursés pour l'achat d'un permis pour se servir de son auto.

Dès que cette décision sera connue, il est évident que la grande majorité des citoyens se soumettra à la seule alternative convenable: remiser sa voiture jusqu'à la fin de la guerre. On comprend ce que cela signifie pour le trésor provincial. Cette source précieuse de revenus sera tarie, car nous sommes à l'époque du renouvellement des licences.

M. Godbout aurait supplié ses amis fédéraux de retarder pour dévoiler cette politique nouvelle, espérant surprendre ainsi la bonne foi de milliers d'automobilistes qui gémissent présentement avec le rationnement, mais qui trouvent que cela vaut la peine, malgré tout, de continuer à se servir de leur véhicule.

Chaque année, février marque l'envahissement des bureaux de perception par les propriétaires qui versent, en l'espace de quelques semaines, des sommes énormes. Or quelques millions représentent le bonheur, par le temps qui court pour le régime de vantards sans scrupules qui ont colporté les plus odieux mensonges, aux élections de 1939, sur l'administration financière du gouvernement de l'Union nationale. Car ils sont aux prises avec des problèmes terribles que la masse du public ne soupçonne pas.

Pour s'en rendre compte, il suffit de se rappeler que les principales sources de revenus du trésor de Québec sont les taxes sur l'essence sur la loi des véhicules-automobiles, les droits sur les successions, la taxe sur les corporations et la Commisison des Liqueurs. Imprudemment, M. Godbout a passé à Ottawa le contrôle de la perception des droits de succession et de la taxe sur les corporations. Il doit maintenant attendre le bon plaisir de ces messieurs pour une remise; c'est-à-dire que nous sommes aux mains des caprices et des lenteurs administratives d'une bureaucratie débordée par les problèmes et le chaos de la guerre.

C'est à peu près la même chose avec la taxe sur l'essence. Pour compenser les pertes que nous apporte la réduction forcée de la consommation, Ottawa doit bien nous créditer un montant respectable; mais cela prend du temps à toucher.

Il reste le revenu des licences. Tout ce qui précède démontre que les autorités québecoises sont inquiètes parce que, pour les besoins quotidiens, il ne rentre pas suffisamment d'argent, malgré l'énormité des impôts votés depuis 1939. Pour des politiciens qui assaillaient M. Duplessis de leurs sarcasmes, la pilule est amère! Si des mesures comme celle dont nous parlons au début sont décidées, la situation deviendra intenable. C'est pour cela que M. Godbout se traîne, présentement, devant ses maîtres d'Ottawa.

Le professionnel de la blague, le spécialiste du mensonge audacieux étouffe dans l'atmosphère qu'il a lui-même préparée. Ah! si Duplessis était là! Avec quelle véhémence de démagogue il hurlerait partout que la province est au bord de l'abîme, que le premier ministre est incapable d'administrer parce qu'il n'a aucune habileté financière et qu'il ne possède pas la confiance des puissants du monde bancaire. Seulement, c'est lui qui est là! Et il est mal pris parce qu'il a naïvement préparé les filets dans lesquels il se débat.

Son fanatisme politique l'a empêché de voir plus loin que le bout de son nez. Hier, selon lui, Duplessis subissait des ennuis parce qu'il refusait de collaborer avec le pouvoir central. Lui, il refoula son patriotisme devant les besoins de l'opportunisme libéral. Bravache aux dépens de l'autonomie du Québec, il s'est attaché au char des centralisateurs. Et maintenant il reçoit des coups de ceux à qui il a donné nos plus riches prérogatives. Il a refusé de reconnaître le danger, quand Duplessis, courageusement, le dénonçait: l'ogre n'a aucune pitié pour sa soumission d'esclave. Bafoué, méprisé M. Godbout ne jouit même pas de l'estime des siens propres.

Le tableau peut paraître sombre; il n'est pas exagéré. Depuis trois mois, en effet, tous les départements ont reçu instruction de ne rien acheter en dehors du strictement essentiel. Les vendeurs amis se lamentent. Plusieurs à qui on accordait ce patronage en récompense de services signalés rendus au parti sont à un doigt du désespoir. Incapables, par suite des exigences du service sélectif, de se jeter dans d'autres commerces il leur est pareillement impossible de

(suite en 6e page)

Billet du jeudi

Un grand savant

Un nègre de moyenne stature, frêle d'apparence, humble, timide, habituellement vêtu d'habits élimés, qui méprisait ensemble l'argent, les honneurs et les hommes, vient de mourir aux Etats-Unis. Il s'appelait George Washington Carver. A le rencontrer sur une route poussiéreuse du sud, on l'eût pris pour un ouvrier en chômage, ou un mendiant. L'un des grands savants de son pays, il tenait la fortune dans ses mains, la fortune l'eût-elle intéressé. Il y a déjà longtemps, il refusa un traitement annuel de $100.000., d'Edison, qui voulait l'attacher à ses laboratoires. Il préféra continuer dans le silence et le calme ses recherches, à l'Institut de Tuskegee, en Alabama, avec lequel il s'identifiait depuis 1894. Le Dr Carver se spécialisait dans les travaux d'ordre agricole et horticole. Il opéra dans ce domaine particulier de véritables miracles. On lui doit des centaines de découvertes considérables, en marge de produits aussi modestes que la patate, **(sweet potato)**, et la cacahuète, **(peanut)**. Découvertes que le grand public ignora, mais qui révolutionnèrent certaines phases de l'industrie. Il expérimenta aussi avec la glaise rougeâtre du sud-est américain, en tira de l'encre, des pigments et des cosmétiques, de la peinture, etc., Le vieux nègre savait tout, sinon son âge. Né de parents esclaves, vers 1864, aucun registre officiel ne mentionne sa naissance.

* * *

Malgré sa science et son prestige devenu mondial, le Dr Carver resta toujours le plus simple des hommes. Il n'accordait aucune importance aux biens matériels, n'avait aucun besoin. Il lui suffisait, comme il se plaisait à dire, de travailler parmi les arbres, les fougères et les herbes qui poussent sur la terre du bon Dieu. Il ne voulait aucun crédit pour ses découvertes. **Les choses étaient là**, disait-il; **Dieu, par mes mains, permit qu'elles fussent mieux connues.** Il professait à **l'Iowa State College**, jeune encore, quand le Dr Booker T. Washington, lui-même un mulâtre, fondateur et président de l'Institut de Tuskegee, l'invita à s'y joindre comme professeur et premier directeur de la division de l'agriculture. Voilà de cela quarante-huit ans. Depuis, le Dr Carver ne bougea guère de Tuskegee, sinon pour un voyage d'études, de temps à autre. Il vivait littéralement à l'Institut, y mangeait et dormait. Il passait de son laboratoire aux champs, et des champs à sa chambre à coucher. Célibataire, n'ayant pas de soucis de famille, détaché même de sa propre personne, il ne vivait que pour la science et son avancement. Depuis plusieurs années, il n'enseignait plus. Homme de laboratoire, chimiste en chef de son institution, il assumait en même temps les fonctions de directeur d'une ferme expérimentale de sa région. Il meurt après une courte maladie, aussi paisiblement qu'il vécut.

* * *

L'Institut de Tuskegee, soit le **Tuskegee Normal and Industrial Institute**, fut fondé en 1881 par Booker T. Washington, fils d'un blanc et d'une négresse esclave, qui devait devenir l'un des principaux éducateurs noirs des Etats-Unis. On y donne un enseignement théorique et pratique, sur l'agriculture et l'industrie. Exclusivement dirigée par des noirs, l'institution a pour objet premier la formation des noirs des deux sexes, mais sa renommée est telle que des étudiants blancs s'y inscrivent en assez grand nombre, depuis quelques années surtout. Avec la disparition du Dr Carver, la maison perd l'une de ses plus pures gloires. Né à Diamond Grove, dans le Missouri, le jeune Carver étudie d'abord à Minneapolis, Kansas, s'inscrit ensuite à Simpson College, dans l'Iowa, où il travaille dans la buanderie pour gagner ses cours. Il passe quelques années à l'Iowa State College, où il obtient sa maîtrise ès sciences, y accepte un poste de professeur. On le mande peu après à Tuskegee. Ne cherchant pas les honneurs, il en est comblé par la plupart des institutions supérieures, tant d'Europe que d'Amérique. Un incident donne idée du désintéressement du savant. Vers 1920, une maladie s'attaque à une variété de noyers de l'Alabama et de la Floride, et un riche propriétaire offre à Carver une somme considérable pour l'inciter à chercher un remède contre le fléau. L'homme se met à l'oeuvre, trouve le remède et le met à la disposition de la nation. On raconte qu'il réclama le prix d'un timbre-poste, nécessaire à l'envoi de sa formule.

L'Illettré

NOUVELLES DE LA RÉGION

St-Théodore

Le Cercle des Fermières a tenu son assemblée mensuelle jeudi, 14 janvier. A cette occasion Mlle Calixa Cartier d'Acton Vale, secrétaire de la Fédération des Cercles des Fermières des comtés de Saint-Hyacinthe, Chambly, Verchères et Bagot, est venue nous donner une conférence sur le congrès tenu à Québec en décembre dernier, de toutes les Fédérations de la province. L'assistance nombreuses des Fermières de St-Théodore a été très intéressée par tous les détails que Mlle Cartier nous a rapporté. Elle était accompagnée de Mme Roger Labrecque également d'Acton Vale.

—Au cours de l'année 1942, il y eut dans la paroisse 34 naissances, 11 mariages, 5 sépultures.

—M. Roland Comtois de Saint-Hyacinthe, Mmes Victor Roberge et Euclide Gouin de Wickham en visite ces jours derniers chez M. Arsène Savoie.

—M. Arthur Phénix de la Saskatchewan passe quelque temps chez M. Isidore Jodoin.

—Mmes Lorenzo Martin et Alexis Gauthier sont partis pour un voyage à Waterbury, visiter leur mère Mme J.-B. Fortier gravement malade.

Marieville

M. et Mme Roméo Paquette sont les heureux parents d'un fils baptisé le 17 janvier sous les noms de Joseph-Léopold-Jean-Claude. Par. et mar. Léopold Jetté et Réséda Viens.

—M. et Mme Armand Rondeau, (Lucienne Gladu) sont aussi les heureux parents d'une fille baptisée le 17 janvier également sous les noms de Marie-Micheline-Huguette. Par. et mar. Roméo Gladu et Germaine Choinière.

—Mlles Mimi Magnan et Pauline Viau de Montréal sont venues donner sous les auspices de la compagnie Leaver Bros. Ltd, une démonstration de l'efficacité de l'emploi du savon "Rinso". Un grand nombre de dames et de jeunes filles se rendirent à l'une des cinq séances de démonstration, vraiment très utile et intéressante. Un léger goûter vint clore la soirée.

—Le bingo annuel de la chorale paroissiale eut lieu mardi dernier le 19. La soirée es passa le plus agréablement du monde au milieu d'une nombreuse assistance.

—Un commencement de feu chez M. Albert aMrtel jeta l'émoi mardi dernier. Heureusement que tout fut vivement sous contrôle car avec le vent terrible qu'il faisait, un sérieux incendie eut pu avoir des conséquences graves.

St-Antoine

Le Cercle des Fermières se réunissait jeudi. Mlle Cécile Messier, secrétaire donna le rapport de l'année 1942 qui marque un progrès sensible sur les années précédentes. Elle fit aussi mention de l'entrée de 10 nouveaux membres pour 1942. Dans tous les domaines, la fermière peut en suivant les réunions y aprendre quelque chose d'utile pour elle-même et sa famille. Cette année le mot d'action catholique sera: "Pratiquons la charité chrétienne entre nous; le mot d'ordre: Unissons nos efforts personnels dans l'étude et l'action. Prenons de bonnes résolutions et fermières, à l'oeuvre dès maintenant.

—M. Omer Dansereau et son fils Bernard étaient de passage à Montréal au début de la semaine pour assister aux funérailles de M. Oscar Bernard.

—Mlle Gilberte Gendron, institutrice de Saint-Antoine-sur-Richelieu ivent d'obtenir une prime de $20. du département de l'Instruction publique par l'entremise de M. J. Lefrançois, inspecteur d'écoles, pour succès dans l'enseignement.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

42 ième ASSEMBLEE ANNUELLE DES ACTIONNAIRES

Analyse du bilan et du compte d'opérations par le gérant général, M. J. U. Boyer.

Allocution du Président

La 42ième assemblée annuelle des Actionnaires de la Banque Provinciale du Canada a été tenue jeudi, le 14 janvier, au Siège Social de la Banque à Montréal.

Le Président, M. Chs. A. Roy présidait l'assemblée.

Après lecture du rapport du Conseil d'Administration suivit la présentation du bilan pour l'exercice finissant le 30 novembre 1942.

Le Gérant Général, M. J.-U. Boyer fit l'analyse du bilan et du compte profits et pertes:

DANS SON ANALYSE DU BILAN ET DU COMPTE D'OPERATIONS, LE GERANT GENERAL TRAITA DES PRINCIPAUX ITEM COMME SUIT:

Le bilan qui vous est soumis aujourd'hui, démontre des changements substantiels comparativement à l'année 1941. L'activité industrielle et commerciale, intensifiée par les besoins de la guerre, une production agricole très élevée, l'encaissement de revenus bien supérieurs par la classe ouvrière ont ajouté au volume des affaires bancaires.

L'actif total a atteint $72,525,923 étant une augmentation de près de 20% sur l'année précédente. L'encaisse, y compris les dépôts et les billets de La Banque du Canada, s'élève à la somme de $10,429,402. Les valeurs de placement se totalisent à $40,038,530. Les valeurs de placement des gouvernements fédéral et provinciaux à terme ne dépassant pas deux ans, sont de $16,890,883 une augmentation de $10,102,779 sur 1941. Les autres valeurs des gouvernements du Dominion et des Provinces dont l'échéance dépasse deux ans, s'élèvent à $11,872,592 et sont en progression de $4,381,072. Les valeurs municipales canadiennes et autres obligations débentures et actions, au montant de $11,275,054 ont diminué de $916,426.

Les prêts à demande sur nantissement d'obligations, débentures et actions sont demeurés approximativement au même chiffre que l'an dernier.

Les disponibilités de caisse et les autres item de l'actif facilement réalisables, s'élèvent à $53,550,608 correspondant à 79% des obligations envers le public.

Dans le cours de l'année, le Gouvernement a eu recours à un nouveau mode de finance, celui de l'émission de certificats de dépôts à court terme, au taux de ¾ de 1% par an. Ces certificats furent achetés par les banques. Depuis le Troisième Emprunt de la Victoire, une partie de ces certificats a été remboursée par le Gouvernement; le solde en cours est de $500,000,000.

L'activité plus grande dans l'industrie et le commerce n'a pas contribué à l'accroissement des prêts. Nous avons, en plusieurs circonstances, aidé financièrement certaines industries engagées à l'exécution de contrats de guerre, alors que d'autres clients-emprunteurs, dont la position liquide s'était améliorée, ont diminué ou remboursé en entier leurs emprunts. Conséquemment, les prêts, y compris les avances faites aux municipalités et corporations scolaires au total de $16,139,340 au 30 novembre, avaient bien peu varié comparativement à 1941.

Les dépôts ont enregistré une hausse substantielle durant l'année. Ils se sont accrus de $53,178,088 en 1941 à $65,420,580 en 1942.

Les profits, après avoir fait les appropriations aux comptes de contingences, s'élèvent à la somme de $467,794 comparativement à $440,643 en 1941. A même ces profits il a été pourvu pour les taxes fédérales la somme de $186,781 laissant un solde de $281,012. De cette somme il a été fait un amortissement des immeubles de $50,000 et une somme de $230,000 a été versée en dividendes aux actionnaires.

Au fur et à mesure que s'est accrue la demande pour les armements et le matériel de guerre, il y eut nécessité croissante de transformer les affaires de la nation pour rencontrer les exigences de la guerre totale. L'un des principaux changements fut celui du transfert de la main-d'oeuvre des activités considérées non-essentielles à celles de l'enrôlement et des industries de guerre.

Les nombreux départs pour les services militaires et pour d'autres activités en rapport avec la guerre, ont réduit considérablement dans les banques, le nombre d'employés expérimentés. Dans le but de faire face à cette situation, les banques ont dû faire l'engagement d'employés inexpérimentées de sexe féminin. L'on estime que les employés de sexe féminin dans les banques représentent 54% de leur personnel.

Les réglementations gouvernementales mises en vigueur en raison de l'état de guerre, la réception des souscriptions aux Emprunts de la Victoire, la livraison des titres, la vente des Certificats d'Epargne de Guerre, l'encaissement des coupons et des chèques du Gouvernement, lesquels sont devenus de plus en plus nombreux ont aussi augmenté considérablement le travail du personnel qui, cependant a rempli ses fonctions dans le meilleur esprit de collaboration, même quand cela exigeait des heures supplémentaires de travail.

Conformément à une entente entre les banques de réduire le nombre de leurs bureaux dans la mesure du possible, nous avons fermé huit succursales et sous-bureaux.

Il m'est agréable en terminant d'adresser mes remerciements aux membres du Conseil d'Administration pour leur bienveillante coopération, à tous les officiers et employés de la Banque en reconnaissance de l'effort qu'ils ont fait dans cette période difficile pour bien remplir leurs fonctions et servir la clientèle.

Avant de procéder à l'adoption du rapport annuel, le Président M. Chs. A. Roy, fit l'allocution suivante aux Actionnaires:

ALLOCUTION DU PRESIDENT

Les principaux sujets traités sont les suivants:

Le Gérant-général vous a donné de claires explications sur les états financiers qui vous ont été remis. Vous trouverez satisfaisants, je l'espère, la situation de votre Banque et les résultats de l'année. Les membres du Conseil d'Administration et moi-même en sommes bien satisfaits.

Le point saillant de cet exposé financier est l'accroissement des différents postes au bilan. Les dépôts sont de $12,200,000. plus élevés et l'actif s'est accru dans la même proportion. L'augmentation dans les dépôts d'épargne est particulièrement remarquable, si l'on tient compte des nombreuses souscriptions aux Emprunts de la Victoire.

L'amendement de 1942 à la loi de l'Impôt sur l'excédent des Profits, imposant des taxes additionnelles, vos Administrateurs ont jugé à propos de réduire le taux de dividende. Présentement la taxe sur le revenu et la taxe sur l'excédent des profits sont tellement élevées qu'il ne reste disponible à la plupart des corporations, pour fins de dividende, que 70% des profits moyens taxables pour les années 1936 à 1939.

Tel que prévu, l'année 1942 a vu s'intensifier notre effort de guerre et les conditions économiques au pays ont subi de nombreuses modifications. Les gages élevés, le travail assidu à l'exécution des contrats de guerre, ont augmenté, dans une large mesure, les revenus de la classe ouvrière et ont créé une atmosphère de prospérité, laquelle, si elle n'est pas saine, a néanmoins profité à plusieurs genres d'affaires.

Le commerce de détail s'est maintenu à un niveau plus élevé que l'an dernier. Les classes moyennes et fortunées, durement frappées par les taxes très onéreuses, ont eu un pouvoir d'achat moindre, cependant, une demande plus forte de la part de la classe ouvrière, dont les besoins étaient grands, a contribué largement au maintien de l'activité.

Heureusement la plupart des provinces ont bénéficié des récoltes abondantes. A cause de la demande croissante des produits de la ferme pour les besoins domestiques et étrangers, à des prix plus élevés qu'en 1941, le revenu moyen du cultivateur a été supérieur à celui des dernières années.

Dans la finance, le gouvernement fédéral a tenu la première place sur le marché des obligations en 1942. La politique de l'argent à bon marché, inaugurée il y a quelques années, comme moyen de financer la guerre, n'a pas varié. Le prix des obligations du Gouvernement Fédéral s'est maintenu. Sur celles à court terme, l'intérêt continue d'être au-dessous du taux de l'intérêt payé par les banques sur les dépôts d'épargne.

Dans le domaine économique, nous sommes dominés par les contrôles de guerre, dans le but d'augmenter davantage la production des fournitures de guerre et l'entrainement militaire. La production d'avions et de navires a été remarquable.

La demande toujours croissante pour le matériel de guerre et les produits de consommation civile, a fait surgir des problèmes de matières premières et de main d'oeuvre. Pour résoudre ces problèmes, le Gouvernement a d'une part réglementé, par des contrôles sévères, l'emploi de presque toutes les matières premières et, d'autre part, restreint la production pour les besoins civils, en plus il a décrété le rationnement de certains produits. Comme autre mesure corrective, le Gouvernement a créé une agence de main d'oeuvre, la Commission du Service National Sélectif.

Le renouvellement de l'outillage, et même les réparations, n'ont pas toujours été possibles, sauf dans le cas d'industries ayant des contrats de guerre. Il en est résulté une diminution d'efficacité, en même temps que la main d'oeuvre inexpérimentée continuait à ralentir la production dans presque toutes les industries.

Les gages et salaires élevés payés par les industries de guerre rendent la situation difficile pour les autres industries et entreprises commerciales, parce que les prix de leurs marchandises ou services ont été gelés au niveau de 1941.

Le coût plus élevé de la production et des services, à cause du contrôle des prix ou du rationnement, a provoqué une tendance à la hausse du niveau des prix, malgré le plafonnement, et causé du malaise au sujet des opérations futures.

Le contrôle des prix par la Commission des Prix et du Commerce en Temps de Guerre, a entraîné des règlementations multiples et complexes, difficiles à interpréter et dont l'application conforme est embarrassante.

Les mesures de contrôle des prix, une fois adoptées, ne doivent pas être considérées à la légère, parce qu'elles sont d'une grande portée. La politique adoptée par le Gouvernement, de verser des subsides pour assurer le contrôle des prix de quelques produits de consommation, accroit rapidement la dette publique et, dans une certaine mesure, tend à nullifier le but pour lequel a été créée la Commission des Prix et du Commerce en Temps de Guerre.

Une dette publique énorme a toujours des conséquences pénibles, qui affectent chaque individu dans la nation. Plus lourde est la dette, plus étendue est généralement le degré de contrôle de l'Etat sur les droits et les libertés de la population. L'on a vu cette tendance 'accentuer depuis la guerre 1914-1918. La guerre est destructrice, non seulement de la vie et des biens des citoyens, mais aussi du système économique d'un pays. La réalisation de ce fait par chacun de nous contribuerait grandement à mitiger les conséquences éventuelles.

Bien que notre devoir soit d'utiliser nos ressources, à la tâche de gagner la guerre dans le plus bref délai, l'on doit agir de façon à disloquer le moins possible notre système économique.

Ceux d'entre nous qui restent au pays doivent s'astreindre à leur devoir avec empressement. Ils doivent s'habituer à vivre plus économiquement, afin que nos forces armées soient mieux pourvues.

Aujourd'hui la pratique de l'économie dans tous les domaines est plus importante que jamais; elle doit être pratiquée par les individus et les Gouvernements. Jusqu'ici l'économie était affaire personnelle, aujourd'hui elle est un devoir public.

Le grand nombre des souscripteurs aux Emprunts de la Victoire et aux Certificats d'Epargne de Guerre indique que le public comprend mieux maintenant les problèmes créés par la guerre et que l'habitude de l'économie se généralise de plus en plus.

Après les allocutions du Président et du Gérant Général, le 42e rapport annuel du Bureau de Commissaires-Censeurs fut présenté par son Président, l'Honorable E.-L. Patenaude, C.P., C.R.

Après l'adoption des rapports du Conseil d'Administration et du Bureau de Commissaires-Censeurs, les membres du Conseil d'Administration furent élus pour l'exercice en cours, savoir: M. L.-J. Codère, Sherbrooke, P. Q; Hon. Sénateur Louis Côté, C.R., Ottawa, Ont; M. C.-G. de Tonnancour, Montréal, P. Q; Hon. R. O. Grothé, C.L., Montréal, P. Q; MM. Alfred Lambert, Montréal, P.Q; Alfred Marois, Québec, P.Q; Jean Rolland, Montréal, P. Q; Chs.-A. Roy, Montréal, P. Q; Geo.-A. Savoy, Saint-Jean, P.Q.

Les membres du Bureau de Commissaires-Censeurs furent également élus pour l'exercice en cours, savoir: MM. C. L. Carsley, Montréal, P. Q; Narcisse Ducharme, Montréal, P.Q; Hon. Sénateur Antoine-J. Léger, C.R., Moncton, N.B; M. Victor Morin, N. P., Montréal, P. Q; Hon. E.-L. Patenaude, C.P., C.R., Montréal, P.Q; M. L.E. Langis Galipeault, LL. L., B.S., Québec, P.Q.

A une séance spéciale du Conseil d'Administration tenue immédiatement après l'assemblée des actionnaires, M. Chs.-A. Roy a été réélu président de la Banque, MM. Jean Rolland et Geo.-A. Savoy, vice-présidents.

Une réunion du Bureau de Commissaires-Censeurs tenue au même moment, a réélu l'Hon. E.L. Patenaude, C.P., C.R., président et M. Cecil L. Carsley, vice-président.

CONCERT À LA PROVIDENCE, LE 28



Le choeur des dames et des demoiselles, de La Providence, donnera un grand concert au sous-sol de l'église du Précieux-Sang, le 28 janvier, à 8 heures 30 du soir. La population de La Providence et de Saint-Joseph, celle de Saint-Hyacinthe même, ne devrait manquer d'y assister. Les billets se vendent 35 sous.

Les deux gosses au ciné Corona le 24 seulement

Le jeune Serge Grave et son compagnon, Tavoli, principaux interprètes de ce film émouvant.— "La cité des lumières", avec Madeleine Robinson et Pierre Larquey, au même programme.

Le succès du film "Les Deux Gosses", qui prendra l'affiche du Corona dimanche, provient de ce qu'il raconte de façon sobre une histoire intensément mélodramatique. Bourré de situations bien faites pour captiver l'intérêt des spectateurs, il plaira surtout aux amateurs de fortes émotions.

Voici le scénario: Un homme, croyant venger un affront, donne à *des enfants* un enfant qu'il croit appartenir un autre. Hélas, c'est le sien. Il ne l'apprendra que plus tard. Le jour où la terrible nouvelle est confirmée, il cherche à retrouver son petit mais le monde est grand... Un jour, toutefois, une série d'événements feront que le père et l'enfant seront mis en présence. Mais une autre série d'aventures retardera pour longtemps la remise de l'enfant au bonhomme. On y parviendra mais non sans avoir connu de nombreuses émotions les unes plus intenses que les autres.

La distribution comprend Serge Grave et Jacques Tavoli qui sont Fanfan et Clotinet, les deux petits héros popularisés par le livre "Les Deux Gosses". Il y a aussi Germaine Rouer, Maurice Escande, Annie Ducaux et le comédien Dorville.

Comme second film au programme, on verra "La Cité des Lumières" avec Madeleine Robinson, Daniel Lecourtois, Jean Worms et Pierre Larquey. Ce film nous transporte dans un cadre rarement exploité au cinéma. En effet, nous pénétrons dans la cité universitaire de Paris. Mais ce n'est pas ce que l'on pourrait penser de voir pour montrer la jeunesse étudiante à ses jeux, à ses fantaisies, à ses aventures de grands gamins spirituels.

Cette fois, on a voulu nous montrer les sacrifices, les souffrances de ces jeunes, qui entendent consacrer leur vie à l'étude et au service de la science. Très beau thème que le scénariste a développé de pair avec une vibrante histoire d'amour qui sert surtout à démontrer la variété de certains préjugés modernes, par exemple, celui de la richesse.

Un sujet court complète ce programme.

IMPORTANT: Afin d'éviter un désappointement, nous conseillons à nos habitués de profiter de la représentation de 4 hres, si l'on veut se procurer de bons sièges.

:-o-:

Laurel et Hardy au Corona, dans "Swiss Miss"

Les deux compères provoquent un fou rire continuel dans le film qui passera les 28, 29 et 30 janvier.— Robert Taylor dans "Billy the Kid", film en couleur naturelle.

De nouveau à l'écran du Corona, on verra ces deux compères du rire Stan Laurel et Oliver Hardy, jeudi, vendredi et samedi. On peut se tordre de rire en regardant se dérouler sur l'écran "Swiss Miss", qui est en vérité le film le plus comique et le plus spirituel de ces deux grands comédiens. Il faut les voir à l'oeuvre pour s'en rendre compte.

Le deuxième film au programme sera "Billy the Kid", avec Robert Taylor, Brian Donlevy, Ian Hunter, Mary Howard et Lon Chaney, jr. Ce film en couleurs naturelles rend la pellicule encore plus belle et plus intéressante. C'est une très belle aventure romanesque qui nous ramène le souriant jeune premier Robert Taylor. Celui-ci trouve là un rôle complètement à son goût. Elevé sur un ranch du Nebraska, amateur de turf, il est un cavalier émérite et c'est avec empressement qu'il a accepté de démontrer ses talents dans "Billy the Kid".

Ce film, tourné dans de superbes décors naturels, nous montre aussi la vie des colons qui défrichèrent les vastes régions de l'ouest américain à une époque où les bandits agissaient à leur guise.

Un sujet court sera le digne complément de ce remarquable programme double.

:-o-:

"Sundown" avec Gene Tierney et George Sanders

Ce film, qui raconte une aventure en Afrique orientale, sera montré sur l'écran du Corona les 25, 26 et 27 janvier.— Au même programme, "Public Deb. No 1".

Gene Tierney, héroïne de "Belle Starr", nous revient dans un film particulièrement attrayant dont l'action se passe en Afrique. "Sundown" n'est pas un film de guerre bien qu'on y voit des soldats anglais défendant un poste avancé de l'Afrique orientale.

La jolie Gene Tierney tient le rôle principal dans ce film. Elle personnifie une mystérieuse inconnue qui fait son apparition un jour à un avant-poste anglais. C'est là qu'elle fait la rencontre de George Sanders et Bruce Cabot, qui jouent les principaux rôles masculins, secondés par Harry Carey, Joseph Calleia, Reginald Gardiner et sir Cedric Hardwicke, et autres.

Comme seconde attraction au programme, on verra "Public Deb. no 1", avec George Murphy, Brenda Joyce, Charles Ruggles et Micha Auer.

Les amateurs de bonne musique seront servis à souhait lorsqu'ils assisteront aux représentations de ce film. Il y a de tout dans cette production: comédie, amour, chant et danse. Ce film tiendra les cinéphiles en haleine pendant une heure et demie.

Un autre spectacle de première classe que les cinéphiles ne devraient pas manquer de voir mardi, mercredi, les 26, 27 janvier.

Un sujet court complète le programme.



CORONA

REDUCTION COMPLETE DANS LES PRIX

Jours de Semaine! Tous les Sièges

(Excepté SAMEDIS, DIMANCHES et FETES)

Matinée: 10c Soirée: 20c

— PLUS TAXES —

— PROGRAMME DE LA SEMAINE —

DIMANCHE SEULEMENT, 24 JANVIER

SERGE GRAVE et JACQUES TAVOLI

— DANS —

LES DEUX GOSSES

avec: Germaine Rouer, Maurice Escande, Annie Ducaux et Dorville

— Second Film au programme —

Madeleine ROBINSON et Daniel LECOURTOIS

— DANS —

LA CITÉ DES LUMIÈRES

Lun., Mar., Mer., 25-26-27 Jan. MATINÉE MARDI

Gene TIERNEY — Bruce CABOT — George SANDERS

— DANS —

SUNDOWN

— Second film au programme —

George Murphy — Brenda Joyce — Charlie Ruggles

— DANS —

"PUBLIC DEB. No 1"

Jeu., Ven., Sam., 28-29-30 Jan. MATINÉE JEUDI

Stan LAUREL et Oliver HARDY

— DANS —

SWISS MISS

— Second film au programme —

Robert Taylor — Mary Howard — Brian Donlevy

— DANS —

"BILLY THE KID"

(film en couleur naturelle)

Sur la scène! Samedi soir, 30 janvier à 9 hres!

M. PAUL DUANER RENAUD présente

"JEUNES AMOURS"

Drame en 4 actes de Paul Gury-LeGouriadec

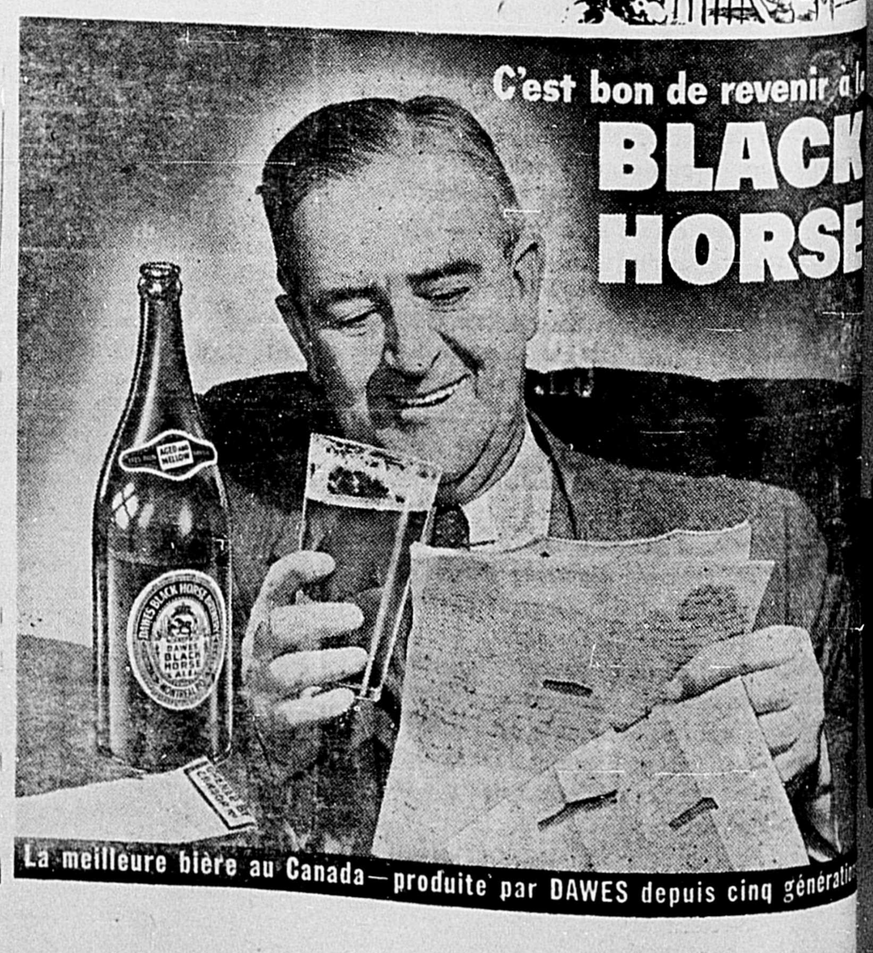
Interprété par: J.-René Coutlée, Denise Pelletier, Lucie Lauzon, Paul-H. Lagacé, Jeannine Boyer, Raoul Léger et autres.

Admission: Générale: 40c Réservée: 60c

Taxes comprises

Réservez vos billets maintenant à la pharmacie Lanctôt





NOUVELLES DE LA RÉGION

ES SPORTS

Patronage bat Providence par 4, samedi soir

équipe de hockey du Patronage Saint-Vincent-de-Paul, de cette , a battu samedi dernier, sur patinoire, l'équipe de La Providence, par 8-4. Les gagnants s'assèrent une avance de 3 points s la première période. Les joude La Providence se lancèrent attaque dans la seconde, qui se cina 5-3 en faveur de leurs adsaires. Le Patronage compta 3 es points dans le dernier engaent, tandis que les perdants n'en aient qu'un seul. Ci-après le ort détaillé de la joute:

1ère période

Patronage: Knox (Desnoyers, Gladu)

Patronage: Gladu (Knox, Desnoyers)

Patronage: Knox (Gladu, Desnoyers)

2e période

Patronage: Guertin (Beauregard, Pépin)

La Providence: Archambault

La Providence: Archambault (Savard)

La Providence: Archambault (Flibotte)

Patronage: Beauregard (Leblanc, Pépin)

3e période

Patronage: Gladu (Desnoyers, Knox)

La Providence: McDonald (Archambault)

Patronage: Beauregard (Pépin, Leblanc)

Patronage: Desnoyers (Knox, Gladu)

:-o-:

e club Yamaska ra une excursion raquettes le 24

Le club de raquetteurs *Yamaska*, cette ville, fera une excursion raquettes dimanche prochain. s membres doivent tous y prene part, vêtus du costume bleu et nge. Le départ aura lieu à 2 ures de l'après-midi, au club Nauue-sur-Yamaska. Le retour se fe- A cet endroit, où se prendra t le souper, préparé par les da- du club. M. Césaire Vermeersch, ident du club Yamaska, présia. D'autres excursions doivent tenir durant la saison.

* * *

Les membres du club Yamaska rtirent ces jours derniers pour dre visite à leur président, M. saire Vermeersch.

Des soirées récréatives se déroulont le samedi de chaque semaine, club Nautique-sur-Yamaska. Les mbres du club Yamaska y sont ités avec leurs amis.

* * *

Le recrutement va bon train au b Yamaska, qui prépare un proamme où la raquette occupera e place importante. Les personqui voudraient devenir membres vent s'adresser au président du b, M. Césaire Vermeersch, 3160, e Girouard.

Le club participera au congrès ernational des raquetteurs, qui tiendra à Sherbrooke les 29, 30 31 janvier.

Madame H. Barré a une moyenne de 107 points

Mme H. Barré a conservé la plus forte moyenne, 107.7, dans la ligue féminine de petites quilles, qui joue ses parties sur les allées de la Société Philharmonique. Mlle C. Hébert vient en deuxième position, avec 107.6. Suivent ensuite: Mlles G. Boudreau, 104.7; L. Vary, 103.1; L. Saint-Amant, 98.13; Y. Houle, 98.11. Nous publions ci-après le rapport détaillé des parties jouées cette semaine:

Studio Hébert:				
L. Roy	80	77	71	228
B. Labossière	92	82	70	244
A. St-Amant	87	81	85	253
A. Dagenais	75	105	111	291
Dummy	73	78	78	229
	407	423	415	1245
Pepsi-Cola:				
C. Hébert	118	115	119	352
C. Gervais	73	104	79	256
M. Lemoine	92	80	80	252
C. Richard	82	78	78	238
H. Barré	94	123	135	352
	459	500	491	1450
Magasin Fédéral:				
M.P. Dupont	100	108	92	300
F. Robert	66	87	60	213
G. Girard	70	84	70	224
G. Boudreau	95	135	98	328
E. Boulay	99	92	122	313
	430	506	442	1378
Salon Vert:				
G. Godin	82	94	79	255
A. Lachapelle	58	85	78	221
G. Laplante	111	88	91	290
S. Lussier	79	98	79	256
L. St-Amant	94	102	101	297
	414	467	428	1809
Bijouterie Godbout:				
S. Payette	81	82	110	273
D. Gadbois	79	68	62	209
R. Desjardins	62	74	65	201
D. Dupont	75	77	78	230
M. Godbout	80	94	90	264
	377	395	405	1177
Restaurant La Cantine:				
Y. Houle	99	105	110	314
A. Frappier	109	77	137	323
N. Sénécal	86	93	85	264
J. Turcotte	81	95	87	263
Y. Boulay	67	114	94	275
	442	484	513	1439

:-o-:

L'équipe de hockey de l'école navale perd par 8-4 au stade

L'équipe de hockey de l'école navale de signaleurs, de Saint-Hyacinthe, a perdu dimanche dernier, au stade municipal, contre l'équipe des matelots de Montréal, par 8-4. La première période se termina 2-1 en faveur des visiteurs, qui menèrent constamment l'attaque. Durant la seconde période, les joueurs de l'école navale remuèrent ciel et terre, mais leurs adversaires conservèrent l'avantage. Le jeu se continua à vive allure au troisième et dernier engagement. Le gardien de but Picknell, des perdants, brilla d'un vif éclat, frustrant les Montréalais d'une dizaine de points. Les 400 spectateurs l'applaudirent chaleureusement. La joute fut dénuée de rudesse.

Julien Bergeron gagne un tournoi de boxe outre-mer

Le boxeur Julien Bergeron, ancien champion de Saint-Hyacinthe, catégorie mi-lourde, est depuis neuf mois avec les forces actives canadiennes en Angleterre. Il sert dans l'artillerie. Bergeron s'enrôla à l'arsenal de la rue Laframboise, après avoir cueilli des lauriers dans l'arène. Il battit notamment Amédée Ferland, dans un furieux combat livré au stade Molson, rue Mondor, devant des centaines d'amateurs.



Né à Saint-Germain de Grantham, Bergeron pratique la boxe depuis l'âge de 12 ans. D'un physique solide, il monta dans l'arène à 18 ans. Il livra plus de 50 batailles, à Montréal, Joliette, Drummondville, Grand'Mère et Saint-Hyacinthe. Des statistiques prouvent qu'il gagna 32 de ses 35 premiers combats. Il participa plus d'une fois au tournoi des *Golden Gloves*. Le fameux Philadelphia, champion amateur de ces tournois, trouva chaussure à son pied contre le vigoureux Maskoutain. D'après les informations obtenues, Bergeron boxe où il se trouve présentement. Il aurait remporté le championnat dans un concours ouvert à tous les soldats. Il écrit souvent aux siens, disant qu'il s'ennuie et qu'il souhaite la fin de la guerre. Bergeron est fils de M. David Bergeron, décédé, et de Mme Hormisdas Durand, de cette ville.

:-o-:

L'Infatigable reçu à La Cantine dimanche dernier

Le club de raquetteurs *L'Infatigable*, de cette ville, a défilé dans les rues dimanche dernier, pour se rendre au restaurant La Cantine, où eut lieu une réception de circonstance. Les raquetteurs retournèrent ensuite à leur centre, où se prit le souper. M. Emile Gaucher, président du club, présidait.

* * *

Une soirée récréative se déroula mercredi, au centre du club, en l'honneur du président et du vice-président.

* * *

L'Infatigable participera au congrès international des raquetteurs, qui se tiendra à Sherbrooke du 29 au 31 janvier. Pas moins de 40 membres des deux sexes feront le voyage en costume blanc et bleu.

:-o-:

Succès des joueurs de badminton de cette ville, à Beloeil

Un groupe de joueurs de badminton de cette ville se rendait dimanche dernier à Beloeil. Plusieurs parties se déroulèrent dans la salle paroissiale contre les joueurs de l'endroit. Les Maskoutains remportèrent plus de victoires qu'ils ne subirent de défaites. Le groupe se composait de M. l'abbé Normand Guillet, vicaire à La Providence; MM. J.-Wilfrid Blier, Lucien Saint-Pierre, Jean Lalonde, André Larose et Lucien Brodeur.

* * *

Le badminton jouit d'une vogue remarquable à La Providence. Les amateurs se réunissent au sous-sol de l'église du Précieux-Sang. La salle est ouverte le dimanche, le mardi et le jeudi, dans la soirée. D'autres jeux sont au service des sportifs, qui sont cordialement invités.

:-o-:

M. Aimé Robert, de S.-Hilaire, mort à l'hôpital S.-Charles

Saint-Hilaire, 19, D.N.C.

M. Aimé Robert, de Saint-Hilaire-sur-Richelieu, est décédé lundi à l'hôpital Saint-Charles de Saint-Hyacinthe, à l'âge de 80 ans. Le défunt était veuf de Rosianna Brais. Il laisse deux fils et une fille: MM. Alphonse Robert, de Saint-Hilaire; Edmour, Pont-Viau, Montréal; Mme Adélard Lacroix, Saint-Hilaire. Les funérailles ont eu lieu mercredi matin à l'église paroissiale.

Gérard Côté courra à Sherbrooke dans l'épreuve de 10 m.

Gérard Côté, autrefois de Saint-Hyacinthe, courra dans la course de 10 milles au congrès international des raquetteurs, lequel se tiendra à Sherbrooke, les 29, 30 et 31 janvier. Le principal rival du célèbre athlète sera le vétéran Eugène Clouette, de Montréal. Ce vieux de la vieille a maintenant 61 ans. Il se distingua au temps d'Edouard Fabre. Revenu sur la piste, Clouette montre encore de l'énergie et a surtout de l'haleine. Côté, présentement au centre d'Instruction de Valleyfield, représentera le club Salaberry, et Clouette, le club Laurier, de Montréal. Outre ces deux as, la course attirera Simoneau et Pronovost, coureurs de Québec jouissant d'une bonne renommée.

:-o-:

Mme Pierre Fleury décédée à 80 ans à Wickham-Ouest

Wickham-Ouest, 19, D.N.C.

Mme veuve Pierre Fleury, née Elisabeth Collard, est décédée à Wickham-Ouest, à l'âge de 80 ans. La défunte laisse deux fils et une fille: MM. Alfred et Henri Fleury, de L'Avenir; Mme Adélard Hébert, Wickham. Sept frères lui survivent également: MM. Joseph et Pierre Collard, Meredith, N.-H.; Alfred et Ferdinand, de l'Abtibi; Jean-Baptiste et Hormisdas, Saint-Nazaire d'Acton. Les funérailles eurent lieu à l'église paroissiale. M. l'abbé Elzéar Bonin, curé, fit la levée du corps et chanta aussi le service funèbre. Le chant fut exécuté par le choeur de la paroisse. Les porteurs étaient MM. Télesphore Robidoux, Louis Hébert, Wilfrid Lupien et Joseph Lafrance. Le deuil était conduit par les frères du défunt.

:-o-:

Ancien de notre ville décédé à Drummondville

Un ancien de Saint-Hyacinthe, M. Ludger Archambault, est décédé à l'hôpital Michaud de Drummondville, après une courte maladie. Il était âgé de 73 ans et 8 mois. Outre son épouse, née Amanda Ethier, le défunt laisse trois fils et une fille: Dorius, entrepreneur-plombier à Ville Saint-Joseph de Drummond; Delphis, Nashua, N.H.; Philippe, Drummondville; Mme Wilfrid Blanchette, Ville Saint-Joseph. Lui survivent également un frère, M. Jacques Archambault, Saint-Eugène de Grantham; deux soeurs, Mmes Albina Désautels, également de Saint-Eugène, et Joseph Coutu, Mansonville; ses beaux-frères, MM. Alexandre Brodeur, Saint-Hugues, et J.-B. Ethier, Saint-Nazaire d'Acton. Les funérailles eurent lieu à Drummondville.

:-o-:

Présidente du C. de Fermières de Saint-Marc

Saint-Marc, 19, D.N.C.

Mme U. Gagnon a été choisie présidente du Cercle des Fermières de Saint-Marc-sur-Richelieu pour l'année 1943. Les autres membres du conseil de direction sont: vice-présidente, Mme Lucien Charron; secrétaire, Mme Ophnie Dufort; bibliothécaire, Mlle Madeleine Moreau; conseillères: Mmes Origène Noël, Joseph Hébert, Raymond Noël. Chaque membre apporta un ouvrage à la dernière réunion. Un prix fut tiré au sort dans le but de maintenir cette habitude. Mme Raymond Noël le gagna. Le prix de présence fut gagné par Mlle Céline Robert. Plusieurs nouveaux membres se sont jointes au Cercle, qui en compte près de 50.

:-o-:

Funérailles de Mlle Rosa Cloutier à Saint-Barnabé

Saint-Barnabé, 19, D.N.C.

Les funérailles de Mlle Rosa Cloutier, fille de M. Alphérie Cloutier, maire de la paroisse, décédée à Saint-Barnabé à l'âge de 25 ans, eurent lieu à l'église paroissiale. M. l'abbé Hilaire Chabot, oncle de la défunte, fit la levée du corps. Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé Louis Forest, curé de la paroisse. Au choeur, on remarquait M. l'abbé J.-B. Larochelle, à sa retraite à Saint-Hyacinthe. Le choeur de la paroisse exécuta le programme musical. Mme C.-E. Marion touchait l'orgue. Les porteurs étaient MM. Roland Cloutier, Roland Leblanc, Roger Messier, Raymond Lamoureux, Roger Cloutier et Origène Armstrong. Mlles Germaine et Denise Gadbois, de Saint-Hyacinthe, firent la quête. Dans l'assistance, on remarquait les deux grands-mères de la défunte, Mmes J.-B. Cloutier et Jean Armstrong; ses oncles, MM. Deus Cloutier, de Sainte-Thérèse de Blainville, et Emile Cloutier, de Montréal.

Réunion de janvier du C. de fermières de Saint-Denis

La réunion mensuelle des Enfants de Marie a eu lieu dimanche dernier à l'issue de la grand'messe. Elle fut présidée par M. le chanoine Laroche, directeur de la Congrégation. A la fin de la réunion on procéda aux élections d'un nouveau conseil de direction avec le résultat suivant: présidente, Mlle Marie-Laure Phaneuf; vice-présidente, Mlle Jeanne d'Arc Lajoie; secrétaire, Mlle Anita Archambault; trésorière, Mlle Lucrèce Phaneuf; conseillères: Mlles Anne-Marie Desrosiers, Yvonne Bousquet, Hélène Gaudette et Anita Leblanc.

—Une très intéressante séance dramatique sera donnée samedi et lundi soir le 23 et le 25 janvier, par les élèves du couvent de la Congrégation de Notre-Dame, dans la salle de réception. Le public est cordialement invité.

:-o-:

Mme Charles Charron, de Saint-Denis, est décédée à Montréal

Saint-Denis, 19, D.N.C.

Mme veuve Charles Charron, née Hermina Lussier, est décédée à Notre-Dame-de-Grâce, Montréal, à l'âge de 78 ans. La défunte laisse deux fils et une fille: MM. Emile et Roméo Charron, Montréal; Mme Georges-Etienne Plante, (Marie-Anne), Saint-Denis-sur-Richelieu. Un frère et une soeur lui survivent également: M. Hormisdas Lussier et Mme David Charron, Saint-Denis. Les funérailles eurent lieu à l'église paroissiale, sous la direction de la maison Phaneuf et fils. M. le chanoine F.-A. Laroche, curé, fit la levée du corps. Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé Lionel Martel, curé de la paroisse Saint-Raymond, de Notre-Dame-de-Grâce, assisté de M. le chanoine Laroche et de M. l'abbé Réal Beauregard, vicaire à Saint-Denis, comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient MM. Emery, Georges, Freddy et Emile Charron, Sergius Martin et Stanislas Jeanson, tous neveux de la défunte. Le deuil était conduit par les deux petits-fils de la défunte, MM. Raoul Plante, de Saint-Denis, et Laurier Charron, de Montréal.

:-o-:

Mme Paul Fafard décédée à 58 ans à Saint-Hyacinthe

Mme Paul Fafard, née Lucie Dostaler, est décédée à Saint-Hyacinthe, à l'âge de 58 ans. Outre son époux, la défunte laisse sa belle-mère, Mme P. Leclerc, de cette ville, ainsi qu'un neveu, M. Paul-Alfred Dostaler, de Montréal. Les funérailles eurent lieu au Christ-Roi, sous la direction de la maison Jos. Bertrand Enrg. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Léonard Benoît, qui chanta également le service funèbre. Les porteurs étaient MM. Oscar Lagassé, Aimé Cadorette, D. Desmarais, Lionel Cadorette, Hormisdas Désautels et Brière. Au choeur, on remarquait M. le chanoine Gustave Vigneau, curé de la cathédrale, cousin de M. Fafard. Le deuil était conduit par l'époux de la défunte. La défunte était aussi la nièce du R.P. François-Xavier Fafard, O.M.I., ancien missionnaire au Témiscamingue, maintenant à sa retraite à Rougemont, et la belle-soeur de MM. Jean-Baptiste Renaud et Louis Dumaine, de cette ville.

Spectacle de patinage au stade local?

Le patinage de fantaisie jouit d'une certaine popularité à Saint-Hyacinthe. Ses adeptes se rencontrent au stade municipal, où se déroula l'hiver dernier un spectacle donné par la troupe du *Montreal Figure Skating Club*, devant près de 1,500 personnes. Quelques jeunes des deux sexes, épris follement, tentent de présenter un autre spectacle cet hiver. La troupe du *Sherbrooke Winter Club*, comprenant le jeune comédien Dick Nutter, exécuterait le programme.

* * *

Les amis du patinage de fantaisie sont des jeunes des deux sexes, possédant une technique insuffisante, mais jouissant d'une souplesse et d'une adresse extraordinaires. Ils ne reçurent jamais les conseils d'un moniteur. Ils se développèrent seuls. La persévérance venant à bout de tout, ils la pratiquèrent. L'ambition les stimule. Ils cherchent maintenant d'autres connaissances, et il est facile de le constater en les voyant sur la glace du palais des sports. Le couronnement de leurs efforts ne se produira que partiellement, s'ils ne peuvent profiter de certains avantages. Avoir un moniteur, voilà la première condition de leur succès. Se former ensuite une association, avec des moyens d'existence et de subsistance, sans oublier des règlements. Obtenir enfin l'usage du stade une soirée par semaine, dans le but de pratiquer uniquement leur sport.

* * *

La réalisation de tout cela se fera certes un jour. Le germe se développe de saison en saison. Il formera ce qu'il contient. Le patinage de fantaisie est un art d'agrément d'un intérêt se renouvelant sans cesse, et tous ceux qui favorisent son développement méritent l'encouragement des amis du sport.

Partie de cartes des Tertiaires à la salle des bazars

La partie de cartes organisée par les Tertiaires de la cathédrale, aura lieu le 26 janvier dans la salle des bazars de l'Hôtel-Dieu. Le tirage du premier prix de présence se fera à 8 heures du soir, et la partie de cartes commencera immédiatement après. Les prix se voient dans la vitrine de Mlle Herminie Fontaine, rue des Cascades.

CESSEZ DE VOUS GRATTER Soulage Vite la Démangeaison
Pour soulager promptement — ou Argent Remis la démangeaison causée par les boutons, eczéma, pied d'athlète, gales, et autres affections cutanées provenant de causes externes, appliquez la Prescription liquide, rafraîchissante, antiseptique D.D.D. Non graisseuse, non tachante. Calme l'irritation et fait cesser promptement la démangeaison même la plus intense. Une bouteille d'essai de 35c vous convaincra, ou argent remis. Demandez aujourd'hui même à votre pharmacien la PRESCRIPTION D.D.D.

CANADA

CULTIVATEURS

On a besoin de vous, de vos fils, et de vos ouvriers, dans la brousse et les scieries.

Il faut que le Canada ait du bois, de la pulpe et d'autres produits des forêts—Pendant que vous avez peu à faire à la ferme, vous pouvez aider à produire tout cela.

En acceptant ce genre de travail, vous ne perdez pas le droit spécial que vous avez de demander un ajournement pour l'entraînement militaire. Vous conserverez votre état de cultivateur.

Nul homme qui peut travailler dans la brousse n'aura la permission d'entrer aux Etats-Unis après le 15 janvier 1943.

Pour plus de détails au sujet des endroits où il y a du travail, et des renseignements sur les moyens de transport, etc., allez en personne, ou écrivez, au Bureau de Placement et de Service Sélectif indiqué ci-dessous. Les maîtres de postes vous diront aussi où vous pouvez écrire pour avoir plus de renseignements.

R. Forbes
HUMPHREY MITCHELL
MINISTRE DU TRAVAIL

Publié par ordre du Ministère du Travail du Canada



...gez les lignes de téléphone pour faciliter la
RODUCTION DE GUERRE

...léphone est nécessaire à la production de guerre. ...s les lignes téléphoniques dépendent les unes des ...: ne permettez pas que des délais inutiles retardent ...essages d'importance vitale pour le pays.

AUTRES CONSEILS À OBSERVER



1. ASSUREZ-VOUS d'avoir le bon numéro. Vérifiez dans l'annuaire.
2. REPONDEZ sans délai quand la cloche sonne.
3. SOYEZ BREF. Dégagez votre ligne pour l'appel suivant.
4. EVITEZ les heures d'affluence pour vos appels interurbains.

L'économie de temps ainsi réalisée, multipliée par 6,500,000 appels quotidiens, peut être énorme.

En service actif — THE BELL TELEPHONE COMPANY OF CANADA — donnant des ailes aux mots



La préférée depuis 50 ans pour donner un pain léger, savoureux et à mie fine



7 MÉNAGÈRES CANADIENNES SUR 8 QUI EMPLOIENT DE LA LEVURE SÈCHE EMPLOIENT LA 'ROYAL'!

Un excellent apéritif parce qu'il est SEC
Un merveilleux rafraîchissement parce qu'il est LÉGER





LA LAGER Frontenac Bleue

— NOUVELLES DE LA RÉGION —

ETAT-CIVIL

CATHEDRALE

Janvier, 13.— M.-Lucienne-Micheline, fille d'Elzéar Bergeron et d'Angéline Brunette. Par. et mar. Albany Brunette et Lucienne Grégoire.

Janvier, 14.— M.-Florida-Murielle, fille de René Phaneuf et de Gilberte Beauregard. Par. et mar. François Phaneuf et Florida Bourdon.

Janvier, 15.— M.-Marguerite-Lucile-Rosianne, fille de Jacques Migneau et de Marguerite Desmarais. Par. et mar. J.-Philippe Desmarais et Yvonne Brodeur.

Janvier, 17.— J.-Michel-François-Robert, fils d'Albert Millette et d'Yvonne Dorais. Par. et mar. Bernard Millette et Clémence Gagnon.

Sépultures:

Janvier, 18.— Alfreda Brin 2 mois, fille de Gaston et de Cécile Provençal.

Janvier, 19.— Raoul Burque, 59 ans, époux de Métilda Filion.

Janvier, 20.— Isola Landry dite Sr Crevier, 63 ans, fille de geu Moïse Landry et de Délima Simoneau.

CHRIST-ROI

Baptême:

Janvier, 16.— Marie-Henriette-Murielle, fille de Roméo Auchu et de Blanche Bessette. Par. et mar. Cyrille Bessette et Simone Messier.

Mariage:

Janvier, 16.— Entre Arthur Gosselin et Alma Duguay.

PAROISSE NOTRE-DAME

Baptême:

Janvier, 14.— Marie-Laura Henriette, fille de Joseph Damour et de Laura Messier. Par. et mar. Uldège Messier et Emiliana Bienvenue.

Sépulture:

Janvier, 15.— Lina D'Amour, fille de Joseph D'Amour et de Laura Messier.

Mariage:

Janvier, 18.— Entre Roger Champagne et Marthe Brunelle.

———:-o-:———

Ventes immobilières

Terrain appartenant à Armand Larivière, Saint-Jude, vendu à Elphège Grégoire pour la somme de $150.

— Emplacement appartenant à Wilfrid Beauregard, coin 4e rue et 10e ave vendu à Edouard Gadbois pour la somme de $5,300.

—Immeuble appartenant à Wilfrid Beauregard, 26e rue Turcotte, vendu à Edouard Gadbois pour la somme de $6,000.

— Emplacement appartenant à Edouard Gadbois, 14e ave, vendu à Wilfrid Beauregard pour la somme de $19,000.

———:-o-:———

Le P. R. Ducharme commissaire du Tiers-Ordre

Les autorités franciscaines annoncent la nomination du R.P. René Ducharme, O.F.M., au poste de commissaire régional du Tiers-Ordre, à Sorel, en remplacement du R.P. Léon-Pascal Leblanc, O.F.M., élu conseiller du T.R.P. Provincial et Commissaire provincial du Tiers-Ordre, pour tout le Canada. La nouvelle obédience du R.P. Léon-Pascal Leblanc, O.F.M., l'assigne donc au Commissariat Provincial du Tiers-Ordre, à 2080, ouest, rue Dorchester, Montréal. Toute communication lui sera adressée à cet endroit.

———:-o-:———

M. Henri Messier décédé à 84 ans à L'Ange-Gardien

L'Ange-Gardien, 20, D.N.C.

M. Henri Messier est décédé mardi à L'Ange-Gardien, après une longue maladie. Il était âgé de 84 ans. Outre son épouse, née Alphonsine Cadieux, le défunt laisse quatre fils et trois filles: MM. Henri, Léo, Albert et Laurent Messier; Mmes Azarias Hamel, (Eléonore), R. Pinsonnault, (Germaine); R.S. Henri-du-Sacré-Coeur, (Alice), des Soeurs de Jésus-Marie, Montréal.

74ième assemblée annuelle de La Banque Royale du Canada

Morris W. Wilson, président et directeur gérant, insiste sur notre préparation de l'après-guerre avec l'initiative privée comme base — seul système susceptible de rallier les jeunes Canadiens d'initiative.

Sydney G. Dobson, vice-président et gérant général, annonce que l'actif de la banque est de plus de $1,291,000,000.— Excellente situation liquide.— La guerre augmente considérablement le travail de routine de la banque.

La note caractéristique de l'allocution prononcée par Morris Wilson, président et directeur gérant, à la 74ième assemblée générale annuelle de la Banque Royale du Canada, a été l'opinion exprimée relativement à l'initiative privée qui pourra être encore le meilleur système dans le réajustement de l'après-guerre.

"En supposant qu'elle puisse compter sur la coopération intelligente des gouvernements, a dit M. Wilson, c'est encore l'initiative privée — qui, à date, a toujours été celle qui a assuré le plus de confort et de sécurité — qui pourra résoudre le problème. Elle pourra, en acceptant une responsabilité sociale plus grande, épargner au peuple les maux qui accompagnent toujours le contrôle de l'Etat — oblitération de la vie privée, disparition de la liberté personnelle, annihilation de l'initiative privée et disparition de ces gains supplémentaires qui, en toute justice, doivent aller à ceux qui travaillent particulièrement dur.

"L'initiative privée, avec sa précieuse expérience, sa position bien établie et ses grandes ressources est le seul système que nous connaissions qui pourra s'attaquer à cette oeuvre. Le prophète qui prédit que tout notre système va disparaître pour faire place à quelque paradis économique sur terre non seulement se fourvoie mais il est un être dangereux. Il est dangereux parce que ses prédictions distraient de l'effort concentré que nécessite la guerre et mettent en danger la solution pratique des problèmes de la paix.

"Les changements doivent tenir bien plus compte des réalités que des théories. Lorsque la guerre sera gagnée, le soldat voudra retourner à sa vie ordinaire de tous les jours; le fermier voudra encore posséder sa ferme; le petit propriétaire souhaitera garder sa propriété; le détaillant, le grossiste et le manufacturier seront aussi anxieux qu'anciennement de faire marcher leurs propres rouages dans notre système d'entreprises libres et les trois millions d'épargnants détenant les obligations de leur pays désireront encore — et ils y auront droit — leurs intérêts.

"L'idée de profit — qui est après tout le paiement du travail et de l'initiative — est enracinée profondément dans la nature humaine. C'est encore cette idée qui, après la guerre, motivera les gestes des individus et des entreprises. Il se peut, toutefois, que l'expérience de la guerre apporte certaines modifications à nos idées sur l'étendue des profits permissibles et il serait bon d'en tenir compte. Le développement ne s'arrête jamais dans les pays progressifs. Ce serait folie, cependant, de vouloir faire des changements révolutionnaires qui désorganiseraient notre sysètme économique, chambarderaient notre mode de vie et dilapideraient les économies, les placements et les assurances de toute la nation. D'un autre côté, il est toujours dangereux de laisser faire la propagande sans y répondre."

M. Wilson dit qu'il n'a pas l'intention de ridiculiser les vues d'une personne quelconque du seul fait qu'elle est socialiste ou démagogue.

BIENFAITS DE L'INITIATIVE PRIVEE

"Très souvent, dit-il, la faiblesse des théoriciens sur l'économie de l'après-guerre provient de leur manque d'expérience pratique des affaires et de leur indifférence relativement aux bienfaits que nous a apportés l'initiative privée. Cette expérience et ces faits sont faciles à trouver. Les hommes d'affaires doivent les rassembler et les analyser pour ensuite soumettre au public leurs conclusions irrésistibles. Ils prouveront que le système d'initiative privée est celui qui peut réaliser les choses qui doivent être réalisées. C'est le seul moyen d'avoir le jugement du peuple.

"Il y a un grand nombre de gens au jugement sain au Canada qui ont, par exemple, de l'argent en banque; il y a plus de cinq millions de comptes de dépôts dont le total est de $3,300 millions. Votre banque à elle seule a plus d'un million de comptes de dépôts. Il y a plus de trois millions de Canadiens qui possèdent des Obligations de la Victoire de leur pays, des Certificats d'épargne de Guerre ou autres titres du gouvernement. Il y a plus de quatre millions de personnes qui détiennent des polices d'assurance-vie au Canada. Tous ces déposants, ces détenteurs d'assurance-vie, — tous citoyens ordinaires du pays, conscients de leur bien-être, sont ceux-là qui décideront. Ils diront aux théoriciens et aux agitateurs quels changements peuvent être faits dans le mode de vie, qui, malgré toutes ses déficiences, a tout de même permis ces économies et cette protection personnelle et familiale. Ce sont ces gens que doivent d'abord consulter tous ceux qui veulent effectuer des changements.

M. Wilson admet bien volontiers que le système de l'initiative privée — en fait tout le système économique et nos institutions de gouvernement libre sont le résultat de l'évolution qui s'est accomplie. Il croit même que certains changements amenés par la guerre demeureront.

"Il doit et il y aura du développement, particulièrement dans le domaine de l'emploiement et de la libération économique. Les masses populaires dans le monde sont convaincues qu'il y a des ressources en quantités suffisantes pour leur permettre d'aspirer à des conditions de vie plus heureuses.

"A la fin de la guerre, elles chercheront quelque chose qui les mettra à l'abri du chômage en masse, la plus grande menace qu'elles puissent imaginer. Aucun plan de pension, quelque élaboré soit-il, aucune mesure de sécurité sociale préparée par les gouvernements, n'auront de résultats salutaires si on n'apporte pas une solution au problème du chômage."

PERCEPTION DES TAXES

Pour ce qui est de la méthode actuelle de la perception des taxes, M. Wilson croit que cet arriéré de huit mois crée un état de choses sérieux en autant que le contribuable est concerné et tout cela ne peut être dans l'intérêt bien compris du pays. Il a fait remarquer qu'à l'heure actuelle, le contribuable est toujours huit mois en arrière dans ses paiements et cette situation, dans certains cas, peut devenir intolérable. Il croit qu'en annulant ces taxes de huit mois, le gouvernement n'y perdrait pas. Il n'aurait qu'à maintenir en vigueur le taux élevé des taxes pendant une période quelque peu plus longue. Le gouvernement, de cette façon, percevrait toujours les impôts à même les revenus courants et non à même ceux de l'année précédente. M. Wilson espère que le gouvernement va se rendre aux recommandations qui lui ont été faites à ce sujet.

ALLOCUTION DU GERANT-GENERAL

M. Sydney G. Dobson, vice-président et gérant général, en présentant le rapport annuel a fait remarquer que la grande activité des affaires a eu des résultats sur le bilan de la banque. Différents postes ont atteint des cimes sans précédent. En dépit de l'augmentation des affaires de la banque, les profits ont été moindres ce qui est dû, en partie au moins, aux rendements moins élevés qu'on obtient sur les titres du gouvernement et aussi aux lourdes taxes.

Par suite de la diminution du revenu net, la banque a dû réduire son dividende de 8 à 6%. A ce propos, M. Dobson fait remarquer qu'au cours des 12 dernières années, les actionnaires de banques ont dû accepter des diminutions plus considérables que ceux des autres entreprises. En se basant sur le dividende actuel, le rendement sur le coût moyen des actions vendues au public n'est que de 3.27%.

"L'actif total s'établit maintenant à $1,291,615,946, sommet jamais atteint jusqu'ici dans toute l'histoire de la banque. Cela représente une augmentation de $216,496,185 au cours de l'exercice. Notre situation liquide est aussi naturellement très forte. Les espèces en mains et les soldes dus aux banques se totalisent à $202,975,720 tandis que les titres fédéraux et provinciaux en portefeuille atteignent $519,801,345. Si on ajoute à cela, les chèques sur les banques et les prêts à vue, on arrive avec des disponibilités totales de $906,440,239, soit 75.44% de tout le passif au public."

M. Dobson a aussi noté que les dépôts se totalisent à $1,181,217,192, soit une augmentation de $225,000,000. Sur le total il y en a $920,039,940 au Canada.

LES PRETS COMMERCIAUX

"Les prêts commerciaux au Canada ont augmenté de $13,365,555 au cours de l'exercice et se totalisent maintenant à $255,148,401. Dans ce montant sont compris $42,971,183 de prêts temporaires aux souscripteurs des Obligations de la Victoire. Comme il y avait très peu de ces prêts temporaires à la fin du dernier exercice, on constatera que les prêts commerciaux sont sensiblement moins élevés qu'ils étaient il y a un an. Cette situation semble anormale quand on tient compte de la grande activité qui prévaut dans les affaires au Canada mais elle s'explique facilement quand on sait que cette activité est due en grande partie au travail de guerre. Celui-ci est financé directement par le gouvernement. D'autre part, par suite des prompts règlements de compte tous les mois ou tous les quinze jours, le manufacturier est en mesure de se financer sans assistance des banques ou du moins avec très peu d'assistance. Jamais dans toute l'histoire de la banque — et je puis dire que c'est aussi le cas pour les autres banques — la proportion des prêts commerciaux par rapport aux dépôts a été si peu élevée. Les perspectives d'avenir ici ne sont pas encourageantes vu que le gouvernement semble vouloir continuer sa politique de financer directement l'industrie engagée dans les entreprises de guerre."

MEMBRES DU PERSONNEL SOUS LES ARMES

"Notre personnel au Canada, au cours de la guerre, a augmenté de 5,165 à 6,049. Les nouveaux membres sont presque tous des jeunes filles. Notre personnel masculin n'est maintenant plus que de 38 p.c. du total et il n'est pas rare de voir une succursale de 15 ou 20 employés, où il n'y a que 4 ou 5 hommes. Je ne puis trop louer la façon dont ces nouveaux membres, dont plusieurs n'avaient aucune expérience, se sont acquittés de leurs fonctions dans des conditions particulièrement difficiles. Le travail de routine a augmenté du fait de l'activité née de la guerre. Les souscriptions à l'Emprunt de la Victoire et la négociation des coupons, à elles seules, entraînent un surcroît d'ouvrage. Il est à noter aussi que le volume des chèques en circulation a augmenté considérablement. Plusieurs des jeunes filles embauchées récemment sont appelées à assumer des responsabilités qui, dans des conditions normales, seraient dévolues à des hommes d'expérience. Cela veut dire que les officiers seniors, en plus de remplir leurs fonctions, sont obligés de consacrer une partie de leur temps à la surveillance et à l'entrainement.

"Nous sommes fiers de la contribution de notre personnel aux forces armées. Depuis le début de la guerre, nous avons accordé des congés pour service militaire à 1,876 hommes. Sur ce nombre, 1,792 viennent des succursales canadiennes. Ce chiffre signifie beaucoup plus de la moitié du personnel masculin en bas de 45 ans que nous avions au début des hostilités. Je suis certain d'être l'interprète des actionnaires lorsque je souhaite un retour sain et sauf à tous ces hommes qui servent leur pays d'une façon si patriotique.

"Malheureusement il y a eu des pertes. Trente-quatre de nos jeunes gens, dont les noms sont mentionnés dans le rapport imprimé de cette assemblée, ont donné leur vie au service du Canada. Leurs noms sont honorés et nous respectons leur mémoire."

L'Ange-Gardien

Chez Mme Brien, Mme et Mlle Jarry et M. Lionel Ménard de Farnham.

—Chez M. Hermas Bérard, Mme Henri Dumas de Granby.

—M. Pierre Viens a été transporté d'urgence à l'Hôtel-Dieu de Montréal.

L'Infatigable en raquettes à Saint-Joseph

Le club de raquetteurs *L'Infatigable*, de cette ville, organise pour dimanche, 24, une partie de glissade et une marche en raquettes, à Saint-Joseph-sur-Yamaska. Le rassemblement se fera à 2 heures de l'après-midi, au centre du club. Les raquetteurs défileront dans les rues jusqu'au lieu de leur divertissement. Ils reviendront de la même façon à leur centre, où se prendra le souper.

* * *

Les membres de L'Infatigable qui voudraient retenir des chambres à Sherbrooke, où se tiendra le congrès international des raquetteurs, du 29 au 31 janvier, doivent le faire le plus tôt possible, en communiquant avec le secrétaire du club.

* * *

Ce soir et demain, les raquetteurs du club L'Infatigable parcourront en costume les rues de la ville, vendant aux citoyens des rubans-souvenirs. Les bénéfices serviront à défrayer partiellement le voyage à Sherbrooke.

* * *

M. Raoul Charbonneau, secrétaire de l'Union canadienne des raquetteurs, nous prie d'annoncer que tous les raquetteurs qui prennent part aux différents congrès organisés ou à d'autres événements sportifs, doivent porter la carte de membre de leur club et la carte internationale. Le secrétaire de L'Infatigable remettra ces cartes à tout membre qui les lui demandera.

Lettre de Québec...

(suite de la page 3)

se créer une clientèle ailleurs. Ils grognent tout haut, et certains critiquent avec amertume les promesses de leurs chefs sur une petite guerre modérée. Tout cela parce que, malgré le plus formidable budget dont ait jamais disposé un gouvernement provincial, le régime Godbout-Bouchard se trouve en face d'un coffre vide.

On tente d'amoindrir, pour le grand public, les effets de cette pauvreté dorée, en jouant la propagande sur le succès d'un récent emprunt de renouvellement. La belle affaire! Les citoyens qui ont de l'argent en disponibilité sont inquiets; certains redoutent une espèce de conscription.... libre à la manière de l'enrôlement dans notre armée. Dans l'état actuel, il est indubitable que les obligations de la province, indépendamment de la petitesse du pilote au gouvernail, constituent un excellent placement. Et les prêteurs s'empressent de profiter d'une des rares émissions offrant pareille garantie.

Au Conseil

Procès-verbal de la séance régulière du conseil municipal de la cité de Saint-Hyacinthe, tenue au lieu ordinaire des délibérations, dans l'hôtel de ville, le mardi, dix-neuf janvier mil neuf cent quarante-trois, à huit heures du soir, selon les formalités prescrites par l'acte d'incorporation de la dite cité, à laquelle sont présents: Son Honneur le maire Bouchard, ainsi que les échevins Guillet, Richer, Picard, Godbout, Bergeron, Sylvestre, Fontaine et Morin formant quorum sous la présidence du maire Bouchard.

Les minutes de la dernière séance sont approuvées telles que rédigées par le greffier sur la proposition de l'échevin Bergeron, appuyé par l'échevin Fontaine.

Les documents suivants sont produits et mis aux archives:

Une copie d'une résolution du conseil municipal de Moose Jaw concernant le mode de perception de l'impôt fédéral sur le revenu.

Une copie de l'avis public du dépôt du rôle supplémentaire pour l'année 1942;

Un rapport de l'analyse du lait livré et vendu en ville, préparé par les laboratoires du Ministère de la Santé;

Le rapport du Dr J.-E. Beaudry M.V., concernant l'inspection des viandes de consommation faite durant le mois de décembre dernier;

Une réponse de l'hon. A. MacKinnon, ministre fédéral du Commerce, à la résolution adoptée à la dernière séance concernant la période de scellage des compteurs électriques;

Une copie d'un arrêté ministériel garantissant l'emprunt qui sera fait par la Corporation de l'Ecole Technique de Saint-Hyacinthe, et statuant sur les contributions respectives du Gouvernement et de la ville au remboursement de cet emprunt,

Une requête de M. Marcel Gosselin pour exemption de taxes est référée au Comité des Finances.

Le conseil ayant pris connaissance d'une demande de contribution au Canadian Aid to Russia Fund, l'échevin Guillet propose, appuyé par l'échevin Sylvestre et il est résolu qu'une somme de cinquante dollars soit remise au comité local de cette organisation.

Attendu que ce conseil a été invité à se faire représenter dans un comité qui est à se former pour étudier un projet de pasteurisation du lait, l'échevin Picard propose, appuyé par l'échevin Godbout, et il est résolu que Son Honneur le maire Bouchard, et les échevins Chabot, Sylvestre et Graveline soient chargés de représenter la cité dans ce dit comité.

Attendu que conformément à la nouvelle loi électorale provinciale, le conseil est tenu d'adopter un règlement municipal délimitant les sections de vote de son territoire, l'échevin Picard donne avis qu'à la prochaine séance il proposera l'adoption du règlement suivant:

Règlement délimitant les sections de vote devant être établies en la cité de Saint-Hyacinthe conformément à l'Article 12 du Chapitre 13 des Statuts Refondus de 1942.

Lu une lettre de Me T.-Adélard Fontaine, C. R., M. P., avisant les autorités municipales que l'hon. C. D. Howe, ministre des munitions et approvisionnements, l'a informé qu'un arrêté ministériel a été passé autorisant un octroi de $70,000.00, ou d'un quart du coût des travaux d'agrandissement de l'aqueduc.

L'échevin Richer propose, appuyé par l'échevin Picard, et il est résolu, que des remerciements soient offerts au représentant de ce comté au Parlement fédéral, Me T.-Adélard Fontaine, pour les nombreuses démarches qu'il a bien voulu faire auprès des autorités du pays et les succès qui ont couronné ses efforts dans l'obtention de contributions substantielles au coût d'entreprises d'utilités publiques décrétées par le conseil.

Le greffier dépose une ordonnance du ministère des Munitions et Approvisionnements concernant une contribution par ce département d'une somme de $70,000.00 ou de 25 pour cent de leur coût, aux travaux d'agrandissement de l'aqueduc municipal, ainsi qu'un projet de contrat entre la Couronne et la cité.

L'échevin Richer propose, appuyé par l'échevin Sylvestre, et il est résolu que ce conseil accepte les conditions soumises par le Ministère des Munitions et Approvisionnements, comme contribution d'une somme n'excédant pas soixante-dix mille ($70,000.00) dollars aux travaux d'agrandissement de l'aqueduc municipal, et que Son Honneur le maire Bouchard, et le greffier, soient autorisés à signer au nom de la cité le projet de contrat soumis par ce dit Ministère.

Dépôt est fait du projet de budget que Son Honneur le Maire a préparé pour l'année 1943, ainsi qu'une annexe explicative de certains items de ce projet.

En l'absence de l'échevin Chabot, président du comité des Finances, l'échevin Guillet expose verbalement que ce dit comité recommande sans modifications l'adoption du budget tel que préparé par le maire, projet qui lui a été soumis et dont il a fait l'étude antérieurement à la séance de ce jour.

L'échevin Guillet propose, appuyé par l'échevin Morin, et il est unanimement résolu, que le budget municipal pour l'année 1943 soit adopté tel que soumis par Son Honneur le Maire et recommandé par le comité des finances.

Selon l'avis donné à la dernière séance par l'échevin Chabot, et en l'absence de ce dernier, l'échevin Guillet propose, appuyé par l'échevin Bergeron, et le conseil approuve l'adoption du règlement suivant:

No 584

Règlement imposant la taxe foncière d'administration et la taxe spéciale pour l'entretien de la voirie et de l'éclairage des rues et places publiques pour l'année mil neuf cent quarante-trois.

L'échevin Guillet propose, appuyé par l'échevin Fontaine, et il est résolu, que la liste des comptes produite par le trésorier et recommandée par le comité des finances, soit approuvée et que le paiement de ces comptes soit ordonné.

Et la séance est levée.

Lettre d'Ottawa ...

(suite de la 3e page)

gazoline, le caoutchouc, le sucre, le café et le thé, on pouvait, à la rigueur, alléguer avec raison les difficultés presque insurmontables du transport océanique.

Mais que dire du beurre, du boeuf, du bois de construction et de chauffage, et des produits miniers que l'on peut trouver en quantité suffisante dans notre sous-sol? Le gouvernement sera probablement contraint d'en faire l'aveu: il a fait preuve d'une grave imprévoyance. Si aujourd'hui notre armée, comme notre population civile, trouvent difficilement à se nourrir la faute en est au gouvernement lui-même qui a fait sourde oreille depuis plus d'un an quand il a été, plus d'une fois, mis en garde contre la pénurie à laquelle il doit maintenant faire face.

Dès l'été dernier dans l'ouest canadien (qui produit le plus gros de notre approvisionnement de boeuf) on parlait de rationnement et bon nombre de bouchers fermaient leurs étaux. De son côté, le gouvernement faisait mine de rassurer la population en disant qu'il n'était nullement question de rationner le boeuf. Mais ces jours derniers, dans l'ouest, l'hon. M. Gardiner, le ministre fédéral de l'Agriculture, disait que ce rationnement devenait inévitablement nécessaire.

De l'imprévoyance

Il en a été de même pour le beurre que notre industrie laitière aurait pu produire en quantité suffisante si nos autorités fédérales avaient accueillie plus favorablement les suggestions qui leur étaient faites, il y a déjà plusieurs mois, par l'association des producteurs laitiers d'Ontario.

Il est manifeste que le gouvernement a manqué de prévoyance. Quand il était temps, surtout quand il était urgent de le faire, il n'a pas pris les mesures pour diriger et aider la production agricole essentielle à notre effort de guerre.

On est allé chercher les fils des cultivateurs sur leur ferme pour les remplacer par des jeunes écoliers et écolières. Aujourd'hui le cultivateur, qui devrait être en mesure de produire en plus grande quantité, manque de bras. Bien plus notre industrie forestière manque aussi de la main-d'oeuvre dont elle a grandement besoin.

Changement radical

De tous les commentaires que l'on entend dans les milieux politiques ici il se dégage nettement l'impression que la prochaine session pourrait amener le gouvernement à changer radicalement sa politique de guerre.

Le seul fait que M. King ait envoyé à l'hon. M. Humphrey, le ministre du Travail, un long questionnaire, sur les résultats que donne l'application de la loi du service sélectif laisse bien supposer que tout ne va pas des mieux au sein du cabinet.

Il est manifeste, aujourd'hui, que M. King s'est engagé dans cette guerre en se méfiant du peuple qu'il a induit en erreur chaque fois qu'il devait franchir une étape. Ce fut d'abord le service volontaire, ensuite la conscription pour la défense territoriale seulement, ensuite le plébiscite et le fameux bill 80 de la conscription. Et pour ce qui est du ratiionnement on sait qu'avant qu'il fut appliqué à certains produits le gouvernement s'empressait de nier les rumeurs à ce sujet.

Aussi doit-on croire que M. King et sa bureaucratie se sont méfiés du peuple au point de croire qu'ils devaient l'induire en erreur pour l'amener graduellement à se plier à toutes les exigences de la guerre?

Il se pourrait qu'à ce jeu le peuple se méfie, à son tour, de M. King et de ses bureaucrates. C'est peut-être, ce qui se manifeste aujourd'hui dans toutes les sphères de notre vie économique.

———:-o-:———

REMERCIEMENTS

La famille Henri Girouard remercie sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de Mme Henri Girouard, survenu le 30 décembre dernier, soit par offrandes de messes ou de fleurs, bouquets spirituels, visites, assistance aux funérailles ou de toute autre façon que ce soit.

———:-o-:———

REMERCIEMENTS

Les enfants de M. Hudger Archambault remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de leur père, soit par offrandes de messes ou de fleurs, bouquets spirituels, visites, assistance aux funérailles ou de toute autre façon que ce soit.

A VENDRE

Poussins de haute qualité la race P. R. BARRE

Nos troupeaux ont subi avec succès l'épreuve du pullorose sous la conduite d'un vétérinaire officiel. Pour pouvoir faire tous nos clients, nous avons deux classes de poussins: Classe de vieilles poules et classe régulière.

Liste de prix sur demande

COUVOIR COOPÉRATIF ST-ANTOINE

Thos. Marchessault, gérant

SAINT-ANTOINE

APPEL MILITAIRE

Attention!

★ CELIBATAIRES

AUX termes d'une proclamation lancée dernièrement par Son Excellence le Gouverneur général, tous les célibataires qui sont nés dans l'une des années 1902 à 1923, ces deux années comprises, et qui n'ont pas encore reçu un avis ou ordre de se présenter pour l'examen médical aux fins du service militaire obligatoire, doivent, au plus tard le 1er février 1943, remplir une formule spéciale au bureau de poste, maître de poste, d'un régisseur d'une Commission de mobilisation ou d'un agent de placement et du service sélectif.

A cette fin, le terme "célibataire" comprend également tout homme qui était veuf ou a divorcé et a été judiciairement séparé, et qui n'avait pas d'enfant ou d'enfants à sa charge au 15 juillet 1941; tout homme qui a perdu ses enfants à sa charge avant cette date; et tout homme qui était marié le 15 juillet 1941 mais qui, depuis cette date, est devenu veuf, a divorcé ou a été judiciairement séparé, et qui n'a aucun enfant à sa charge.

Remarquez bien que les célibataires qui ont reçu des avis de se présenter à l'examen médical aux fins de l'appel militaire et qui ont subi l'examen requis, ne sont pas les hommes qui sont maintenant dans les forces armées, mais ceux PAS tenus de s'inscrire le ou avant le 1er février.

Des peines sont prévues pour ceux qui négligent de s'inscrire.

A. MacNAMARA
Directeur du Service Sélectif National
Ottawa

PORTEZ HAUT LE FLAMBEAU DE LA LIBERTE

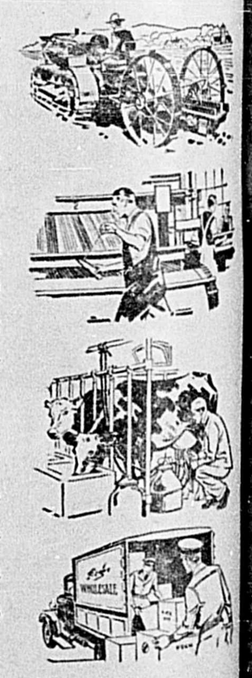


Devez-vous emprunter pour continuer votre effort de guerre?

Chaque citoyen canadien a un rôle à jouer pour gagner la présente guerre de "survivance" contre les bandits internationaux qui essaient de tuer la liberté et d'asservir l'humanité. Votre travail de guerre est la plus importante de vos besognes.

La Banque de Montréal encourage l'épargne en temps de guerre plutôt que l'*emprunt*, mais il y a des cas où un prêt de banque opportun peut non seulement faire épargner de l'argent à l'emprunteur mais encore l'aider à mieux travailler pour la VICTOIRE.

Si vous jugez nécessaire d'emprunter de l'argent pour accomplir votre plus grand devoir de citoyen canadien —quel que puisse être ce devoir—n'hésitez pas à exposer confidentiellement vos besoins financiers au gérant de notre succursale la plus rapprochée. Nous avons des centaines de succursales à travers le Canada.



BANQUE DE MONTREAL

"BANQUE QUI ACCUEILLE BIEN LES PETITS DEPOSANTS"

Service de banque moderne et expérimenté . . . fruit de 125 années de fructueuses opérations

SUCCURSALE DE ST-HYACINTHE
GÉRANT
J°-J.-G. RICHARD

Achetez des Certificats d'Epargne de Guerre

HOSES FÉMININES

ous, mesdames

ut, n'est pas nécessairement assez"

Fait dire Pearl Buck à son héroïne de "Coeur fier". A Suzan surdouée, riche de toutes les joies que procurent our, de beaux enfants, le confort, et en plus ce don des ec un magnifique talent artistique. Pourtant Suzan qui ne ient pas à rendre les autres tout à fait heureux, parce qu'ils a comprennent pas, ne peut réussir à atteindre elle-même la e joie.

C'est bien relatif le bonheur. Si on questionnait un peu entourage, on se ferait probablement servir la même phrase plus d'un de ces êtres que la foule envie: "Tout n'est pas ssairement assez".

Cela tient probablement à deux points de vue. Ou que l'on enfant gâté incapable de découvrir quelque source de con- ement; ou que l'on ait, comme le personnage principal de rl Buck, une âme trop riche, un coeur trop sensible. Ou bien est gavé à vouloir rejeter toute nouvelle présentation. Ou l'on a l'âme si grande que rien ici-bas ne puisse la remplir. bien, on se refuse tout nouvel effort par mollesse, quitte à connaître que des heures vides. Ou bien on a une telle soif fini, un tel besoin d'idéal que rien d'humain ne puisse nous faire vraiment.

Le premier cas est franchement incurable. N'avoir plus à souhaiter, parce que l'on a tout, c'est pitoyable puisque se voir refuser la fièvre de l'effort, de la lutte et j'allais dire, paradoxal que cela paraisse, la joie de la souffrance.

N'être jamais "au pas" parce que l'on sent intensément le de tout ce qui nous entoure, et qu'on en meure, ça n'est t-être pas toujours gai, mais cela apporte quand même un tain réconfort, puis tout en réalisant son impuissance on ut trouver si l'on est croyant le vrai et seul soutien.

C'est pourquoi Suzan nous laisse si triste, quand à la fin volume, on la voit ramasser les débris des trésors qu'elle a ssédés durant sa jeune existence et essayer ensuite de se pro- mer heureuse, malgré sa détresse, d'avoir connu tout cela, qui était quand même pas assez. On voudrait voir cette âme pro- nde orienter son coeur vers quelque chose de plus solide, de us durable.

Cette attitude explique également pourquoi on voit des ivilégiés se croire lésés parce que leur "tout" par ailleurs ondant, les laisse pauvres de la seule chose qui comblerait urs voeux.

On comprend aussi que le "tout" humain, c'est bien peu uand on veut abreuver une âme assoiffée d'infini. Cette âme , nous l'avons tous, si nous voulons bien en prendre connais- nce. Que nous le voulions ou non, d'ailleurs, elle se révélera irement, ne fût-ce qu'aux heures pénibles, alors que l'on de- ent de par la force de circonstances, plus attentifs. Puissions- ous alors trouver en nous la réponse aux dilemnes de toutes rtes qui nous font inlassablement courir vers "l'assez" qu'il faut pas espérer ici-bas, hélas!

MARYSE

St-Jude

A l'occasion de la Fête du Très nt Nom de Jésus, une impo- te et touchante cérémonie se oula en notre église paroissiale, anche après-midi, 17 janvier, à eures. Notre dévoué M. le curé Fierre avait réservé pour ce r-là, la bénédiction des enfants. fut d'abord procession de l'En- t-Jésus de la Crèche. Là encore, s tout ce cérémonial, se devi- t le zèle inlassable et les tré- s de délicatesse de nos si bonnes urs St-Joseph. Il fallait voir ignon défilé de six fillettes, icieusement habillées en petits es blancs, bleus et roses, précé- t le charmant bambin, Emile hieu, tenant entre ses mains mblantes le cher Enfant-Jésus, dant qu'à l'orgue, on chantait: est né le Divin Enfant", "Les es dans nos campagnes", etc. le curé, dans une courte allo- tion, présenta Jésus comme mo- e à tous et bénit ensuite les bonnières et les images desti- s aux petits. Enfin, à tour de , chaque petit enfant accompa- de sa maman, se présenta à balustrade, afin de baiser le Di- Enfant et recevoir son présent. tout se termina par le salut du Saint-Sacrement.

MM. Rosaire, Vincent et Jean- Vincent, actuellement en ces dans leur famille, étaient maine de passage à Saint- thine, Upton et Acton Vale, d'y faire du ski.

On nous apprend que Mme or Blouin, retenue chez elle s plusieurs semaines par la die, prend du mieux et que état s'améliore sensiblement. offrons de nouveau à Mme in nos meilleurs voeux de ait rétablissement.

Plusieurs cas de grippe sévis- actuellement en notre paroisse. Un grand nombre de personnes été atteintes par cette "vilaine". eusement, les bons traite- s et les soins appropriés pren- le dessus, de sorte que la con- on diminue et la convalescence nonce définitive.

M. Charles-Edouard Hébert cette semaine de passage à éal pour affaires.

ST-MARC

La réunion du Cercle des Fermiè- ont lieu le 12 janvier. Les mem- du conseil pour 1943 sont: pré- Mme U. Gagnon; vice-pré- Mme Lucien Charron; se- aire, Mme A. Dufort; bibliothé- ice, Mlle Madeleine Mo- ; conseillères: Mmes Origè- Joseph Hébert, Raymond que fermière avait appor- té son ouvrage. Un prix fut tiré afin d'encourager les membres à maintenir cette habitude. Il fut gagné par Mme Raymond Noël. Le prix de présence fut gagné par Mlle Céline Robert. On remarquait beaucoup de nouvleles fermières. Le cercle compte près de 50 membres.

—Les élections du conseil municipal eurent lieu le 13 janvier. Maire, M. Isidore Voghel; nouveaux conseillers, MM. Oswald Richer, Herménégilde Jeannotte, Elzéar Daigle.

—Mlle Marie-Ange Guertin de Verchères de passage chez ses cousines, Mlles Yvette et Cécile Noël de Saint-Marc.

—M. Elzéar Daigle de Saint-Marc fait un séjour à Champigny, Québec.

ROULÉ AU POULET HACHÉ "MAGIC"

8 PORTIONS
COÛTE ENVIRON 55¢

2 tasses farine
4 c. à thé Poudre à Pâte "Magic"
½ c. à thé sel
4 c. à soupe shortening
1 oeuf
½ tasse lait
1½ tasse restes de poulet hachés
4 c. à soupe lait
2 c. à thé oignons hachés fin
2 c. à soupe persil haché

Tamisez les 3 premiers ingrédients, mélangez-y le shortening. Battez l'oeuf dans une tasse à mesurer, ajoutez le lait pour remplir la tasse au ¾; ajoutez au premier mélange. Abaissez à ¼ de pouce. Mélangez le reste des ingrédients, étendez-les sur la pâte. Roulez comme un gâteau roulé à la gelée et cuisez à four chaud (425°F.) durant 30 minutes. Servez avec reste de sauce au poulet.



Fabrication canadienne

LA "MAGIC" ENDIMANCHE LES RESTES

Carnet mondain

N.B. — Pour toute nouvelle relative au Carnet Mondain, on est prié de s'adresser à la rédactrice avant mercredi midi, Tél. 125.

MARIAGE
FLIBOTTE-TOUSIGNANT

Le mariage de Mlle Denise Tousignant, fille de M. Henri Tousignant, décédé, et de Mme Tousignant, de Saint-Hyacinthe, à M. Robert Flibotte, fils de M. et Mme Antonio Flibotte, de La Providence, aura lieu le jeudi, 28 janvier, en l'église Notre-Dame du Rosaire. Durant la cérémonie religieuse, Mme Louis Ringuet, de Montréal, exécutera le programme de chant. Il y aura réception à la Salle des Raquetteurs, puis M. et Mme Flibotte partiront pour voyage. A leur retour, ils habiteront Saint-Hyacinthe.

—Sont attendus à Saint-Hyacinthe à l'occasion de ce mariage: Dr et Mme Roger Guertin, de Magog; Mlle Fabienne Renaud, Montréal; M. et Mme Louis Ringuet, Montréal; M. André Tousignant, Magog.

* * *

LES JEUNES S'AMUSENT

Mlle Yolande Philie a organisé un "sleigh-drive" samedi soir, suivi d'un souper servi dans les salles du Club Nautique. Les personnes qui y assistèrent étaient: Mlles Alicia Buck, de New-York; Gisèle Ménard, Montréal; Monique Saint-Jacques, Montréal; Gisèle Dumaine, Madeleine Fagnant, Louella Bernard, Madeleine Fontaine, Mary Fyfe, Pierrette Salvas, Sorel; Gilberte Prégent, Monique Godbout; MM. André Chartier, Michel Désautels, Pierre Saint-Jacques, Jean-Paul Larocque, Denis Adkin, Bruce Williams, Hart Godken, Jim Silman, Lynn Lewis, Phil Brook et M. Smith.

* * *

DEPLACEMENTS

—M. et Mme Georges Bertrand et leurs fils, Jean-Louis et Marcel, de Québec, étaient de passage à Saint-Hyacinthe ces jours derniers, à l'occasion du mariage de Mlle Marie-Jeanne Arpajou.

—M. A. Leclerc, de Saint-Valérien, était de passage à Saint-Hyacinthe dimanche dernier.

—Mme Conrad Morin, de Montréal, a passé quelques jours à Saint-Hyacinthe la semaine dernière.

—M. et Mme Gérard Goudreault, de Windsor Mills, ont passé la fin de semaine à La Providence, chez Mme O.-P. Laplante.

—Mlle Noëlla April, de cette ville, séjourne présentement à Québec.

—M. et Mme Emile Montpetit et leur fils, Edouard, de Montréal, ont passé la fin de semaine à Saint-Hyacinthe, chez M. et Mme Albert Jean.

— M. Henri Marc-Aurèle, de Montréal, était de passage à Saint-Hyacinthe dimanche dernier, chez ses parents.

—M. René David, étudiant à l'Université de Montréal, était à Saint-Hyacinthe en fin de semaine, chez ses parents, M. et Mme Maxime-A. David.

—Mlle Irène Girard, de Saint-Paul d'Abbotsford, était de passage à Saint-Hyacinthe en fin de semaine, chez sa soeur, Mme Wilfrid Gaudreau.

—Mlle Simone Désautels, de cette ville, de passage à Montréal samedi dernier.

—M. C.-A. Rousseau, de cette ville, est parti lundi pour Chicago, où il passera quelques jours.

—M. E. Dostie, de Disraéli, de passage à Saint-Hyacinthe, ces jours derniers.

—Mlle Yvonne Bazinet, de cette ville, de passage à Drummondville ces jours derniers, chez M. et Mme Joseph Houle, de même que chez M. et Mme Paul Carpentier.

—M. Octave Auclaire, de cette ville, a passé la fin de semaine à Valleyfield, chez son frère, M. Edmond Auclaire.

—Mlle Alicia Buck, de New York, à Saint-Hyacinthe en fin de semaine, l'invitée de Mlle Yolande Philie.

—M. Ernest-J. Chartier, de cette ville, a passé la semaine à Québec.

—Mlles Alice Sicotte et Rachel Phaneuf, de cette ville, à Montréal ces jours derniers.

—M. Maurice-L. Lazard, de cette ville, était à Montréal samedi dernier.

—M. Albani Lord, de cette ville, à Montréal en fin de semaine.

— M. Bernard Blanchard, de Montréal, a passé la fin de semaine à Saint-Hyacinthe, chez ses parents, M. et Mme Louis Blanchard.

—Mlle Georgette Laplante, de La Providence, a passé la fin de semaine à Montréal.

—Le capitaine Jean-Paul Brault, de cette ville, à Montréal en fin de semaine.

—Le notaire Gustave Parent, de cette ville, a passé quelques jours à Montréal.

— Mlle Monique Saint-Jacques, de Montréal, à Saint-Hyacinthe en fin de semaine.

—Mlle Salvas, de Sorel, à Saint-Hyacinthe en fin de semaine, l'invitée de Mlle Madeleine Fagnan.

—M. André Chartier, étudiant à l'Ecole des Hautes Etudes, Montréal, a passé la fin de semaine à Saint-Hyacinthe, chez ses parents, M. et Mme Ernest-J. Chartier.

— M. Wilfrid Mongeau, Montréal, de passage lundi à Saint-Hyacinthe.

—Mlle Gisèle Ménard, de Montréal, a passé à Saint-Hyacinthe la dernière fin de semaine.

— M. Pierre Saint-Jacques, de Montréal, à Saint-Hyacinthe en fin de semaine, chez sa mère, Mme Maurice Saint-Jacques.

—M. Flavien Lemieux, de Montréal, était de passage à Saint-Hyacinthe vendredi.

—M. Kenneth G. Sumnall, qui a passé deux mois à l'Ecole des Signaleurs de cette ville, est parti lundi pour Yarmouth, N.E.

—Mme Albert Morier, de Saint-Jean-Baptiste de Rouville, était à Saint-Hyacinthe ces jours derniers.

—M. et Mme Zéphirin Roy, de Saint-Hyacinthe, leur fille, Thérèse, et leur fils, Gérard, étaient à Sainte-Hélène de Bagot dernièrement.

— M. Maurice Goudrault, de Montréal, était de passage dans notre ville samedi.

—Le sous-lieut. Bruce McLean a passé la fin de semaine dans sa famille à Toronto.

—M. et Mme Maurice Petit et leur bébé Nicole étaient dernièrement en visite à Sainte-Hélène de Bagot.

—Le lieutenant Maurice Bernier, de cette ville, de passage à Montréal samedi dernier.

—M. Michel Désautels, étudiant à l'Ecole Polytechnique de Montréal, était à Saint-Hyacinthe en fin de semaine, chez sa mère, Mme J. Désautels.

—M. Roland et Mlle Adrienne Amyot, de Montréal, ont passé la fin de semaine à Saint-Hyacinthe, les invités de M. et Mme Arthur Ledoux.

—M. et Mme Pacifique Desjourdy, de Saint-Jean-Baptiste de Rouville, de passage à Saint-Hyacinthe ces jours derniers.

— M. Roland Désaulniers, de Montréal, à Saint-Hyacinthe en fin de semaine.

—M. Alfred Hamel, de Saint-Jean-Baptiste, à Saint-Hyacinthe ces jours derniers.

—MM. Rosaire et Thomas Vincent, de Saint-Jude, de passage à Saint-Hyacinthe ces jours derniers.

—Mme Charles-Omer Lussier, de cette ville, de passage à Saint-Hugues ces jours derniers, chez son père, M. Emery Lafontaine.

—M. Schlemm, de l'Ecole des Signaleurs, est parti mercredi pour Halifax, N.E. Mme Schlemm, qui a passé la fin de semaine à Saint-Hyacinthe avec son mari, est retournée à Montréal.

—Mlle Marcelle Chalifoux, qui s'est rendue à Montréal pour assister au concert d'Arthur Rubinstein, fut pour quelques jours l'invitée de Mme Fernand Archambault, à l'Hôtel Windsor.

—Mme J.-D. Desrosiers, Mlle Yvette Desrosiers étaient de passage à Montréal la semaine dernière.

— Mlle Jacqueline Aubin, de Cornwall, Ont., est à Saint-Hyacinthe pour une semaine l'invitée de Mme Rodolphe Philie.

— M. J.-W. Blier, M. Lucien Saint-Pierre, M. Lucien Brodeur, M. Jean Lalonde et M. Larose étaient de passage à Beloeil dimanche.

—Capt. Lampa a passé la fin de semaine à Montréal dans sa famille.

—Mlles Adèle, Madeleine et Monique Bourgeois, de Montréal, ont passé la fin de semaine à La Providence chez leur mère, Mme Louis Bourgeois.

—M. Jean Cormier, de Montréal, passera la fin de semaine chez ses parents, M. et Mme J.-L. Cormier.

—M. Huot, de Montréal, était de passage à Saint-Hyacinthe lundi.

—Mlle O. Chalifoux, de Beloeil, a passé la fin de semaine à Saint-Hyacinthe.

—M. et Mme Wellie Lorange, de Saint-Hyacinthe, étaient de passage ces jours derniers à Saint-Hilaire-sur-Richelieu, chez M. Victor Côté.

Roxton Falls

M. Phillas Grenier de Québec a rendu visite au Dr et à Mme André Lefebvre.

—M. et Mme Rodrigue Fauteux de Lawrenceville et leur fillette Micheline, ainsi qué M. et Mme Jean Deguire de Vaudreuil, en visite chez Mme Clovis Fauteux.

—M. Elzéar L'Espérance a été élu marguillier en remplacement de M. Eugène Racine.

—Mme André Lefebvre et ses trois fils, Michel, Luc et Mathieu, passent quelque temps à Québec chez leurs parents.

—M. et Mme Roger Séguin de Drummondville et leurs enfants, ainsi que M. Roland Séguin de Québec et sa fiancée Mlle Nicole Dépâtie ont rendu visite à M. et Mme Arthur Séguin.

—Mlle Aline Despart a repris ses cours à l'Ecole ménagère des RR. SS. St-Joseph de Saint-Hyacinthe alors que Mlles Olivette Lavallée et Berthe Cusson sont retournées à l'Ecole Normale des RR. SS. St-Joseph.

Le courrier de Tante Odile

QUESTION: Puis-je savoir mon caractère par mon écriture? MICHELLE.

REPONSE: Avec plaisir. Tempérament ardent chez vous. Vous aimez la bonne chair, vos aises et les fanfreluches.

* * *

QUESTION: Que dire du caractère de la personne de qui je vous envoie un spécimen d'écriture? JE SUIS INTERESSEE.

REPONSE: Cette personne est posée, calme et de naturel peut-être un peu prétentieux...

* * *

QUESTION: Veuillez me dire mon caractère par mon écriture s'il vous plaît?

REPONSE: Avec plaisir. Caractère gai, un peu léger et essentiellement bon. Coeur généreux. Ame aimante. Goûts luxueux.

* * *

QUESTION: Voulez-vous me dire si c'est mieux de m'acheter une robe noire avec ornements en or au lieu d'une robe imprimée de crêpe bleu de roi? Je veux qu'elle soit à la mode l'hiver prochain. GITANA.

REPONSE: J'opterais pour la robe noire car le noir est toujours de mode. D'année en année, il y aura encore des ornements métalliques sur les robes l'hiver prochain.

TANTE ODILE

Ste-Hélène

Mme Roméo Déry a eu la visite de son frère, M. Ambroise Bourret, pilote aviateur au Camp Borden.

—Chez M. Omer Demeules, leur fils, Léo, étudiant aviateur au camp de Toronto.

—Chez M. Hormisdas Déry, M. et Mme Alphonse Déry et leurs enfants, de Longueuil. M. et Mme Gérard Savoie et leurs enfants, de Montréal.

—Chez M. Horace Ledoux, M. et Mme Herman Lemire et leur fils, Roger, de Drummondville; M. et Mme Omer Laferrière et Mlle Albertine Galarneau, de Montréal.

—Chez M. Joseph Rivard: Mlle Agnès Rivard et M. Jean-Marie Rivard; M. et Mme Paul Petit et leurs enfants, Pauline et Jacques, de St-Hyacinthe; Mlle Anna Rivard, de l'Ecole Normale des Soeurs de La Présentation, de St-Hyacinthe; M. et Mme Adrien Lussier et leur bébé, André, de St-Damase; M. et Mme Fernand Cormier, de Sorel; Mme Adélard Roberge et sa fillette, Denise, de Montréal; M. et Mme Alexandre Fréchette et leurs enfants ainsi que M. Bernard Bolduc, de St-Eugène de Grantham.

—Après avoir passé les vacances des Fêtes chez leurs parents, MM. Gérard Sylvestre, Jean-Marie Paré et René Forest sont retournés au Séminaire de St-Hyacinthe; Mlle Anna Rivard est retournée à l'Ecole Normale des Soeurs de La-Présentation; Mlle Marie-Aimée Paré et Rita Lussier à l'Ecole Ménagère des Soeurs de St-Joseph; Mlles Jeanne d'Arc Daigle, Yvette Goulet et Cécile Petit à l'Ecole Normale des Soeurs St-Joseph; Mlle Rose-Aimée Lanoie au Juvénat des Soeurs Grises et Mlle Thérèse Beaudoin à l'Ecole Normale de Nicolet.

— Mme Rodolphe Lajoie, de Charny, est venue chez sa mère, Mme Alfred Bonin.

—M. et Mme Raymond Lanoie, de St-Hyacinthe, sont venus chez M. et Mme Augustin Lanoie.

—M. Armand Lanoie a été à St-Hyacinthe durant les Fêtes, l'invité de son amie, Mlle Jeannine Lampron.

—M. Zéphirin Sawyer a été à St-Hyacinthe chez ses gendres, MM. Wilfrid Dufault et Zéphirin Roy.

—Mlle Marie-Eveline Sawyer a été à St-Hyacinthe chez ses beaux-frères, MM. Wilfrid Dufault et Zéphirin Roy visitant aussi des amies.

MÉDICAMENT À 3 FINS

Attaque Rapidement Les Souffrances Du CATARRHE!

Quand le catarrhe aigu rend la respiration difficile—cause de l'enchifrènement, du larmoiement, de l'irritation du nez, et de la douleur, mettez quelques gouttes de Vicks Va-tro-nol dans chaque narine, et jouissez du soulagement que cela vous apporte.

Si le Va-tro-nol a tant de succès, c'est parce qu'il fait trois choses très importantes: (1) il réduit l'enflure de la muqueuse nasale; (2) il dissipe la congestion, cause de la gêne, et, (3) il calme l'irritation. Beaucoup de victimes du catarrhe déclarent que rien ne leur a procuré un tel soulagement. Faites-en l'essai!

VICKS VA-TRO-NOL

La validité des coupons de beurre

La Commission des Prix et du Commerce rappelle au public les dates d'expiration des coupons de beurre.

Vu que les coupons de thé, de café et de sucre sont bons n'importe quand après la date où ils deviennent valides, il existe un certain malentendu au sujet des coupons de beurre, tout spécialement à cause du fait qu'il est mentionné sur la couverture des carnets de rations: "Chaque coupon dans ce carnet doit être utilisé à compter d'une certaine date. Il est inutilisable avant cette date, mais vous pouvez vous en servir *n'importe quand après*." Cette stipulation ne s'applique pas aux coupons de beurre, souligne l'administration du rationnement. Les coupons de beurre 5 et 6 sont valides depuis le 18 janvier et expireront le 31 janvier.

Le carnet de rationnement a été imprimé avant le rationnement du beurre. On a été obligé d'adopter une méthode spéciale de rationnement pour cette denrée.

Bien que les coupons de beurre soient valides que pour un temps défini, ceux du thé, du café et du sucre le sont n'importe quand après la date où ils deviennent valides.

D'autres coupons de sucre, de thé et de café deviennent bons le 25 janvier, mais ceux dont on ne s'est pas encore servis auront encore de la valeur. Chaque coupon est bon pour un approvisionnement de deux semaines, soit une livre de sucre, deux onces de thé ou 8 onces de café. Les coupons de beurre sont bons pour une demi-livre, soit la ration d'une personne pour une semaine.

St-Damase

Mlle Marguerite Phaneuf reçut lundi soir dernier à sa résidence, à l'occasion de la visite de son ami, M. Roland Chartier, du centre militaire de Debert, N.-E. Les invités étaient Mlles Lucile Choquette, Yvette et Gabrielle Phaneuf, St-Hyacinthe; Annette Jodoin, St-Damase; MM. Roland Chartier, Debert, N.-E.; Fortunat Blanchard et Maurice Chartier, St-Damase.

—M. et Mme Germain Beauregard, de la Baie du Fèvre, chez M. Joseph Beauregard.

—Mlle Cécile Quintal, de Montréal, chez Mlle Annette Jodoin.

—Mlle Yvonne Boutin, organiste de St-Paul d'Abbotsford, chez Mlles Pauline et Gaétane Jodoin.

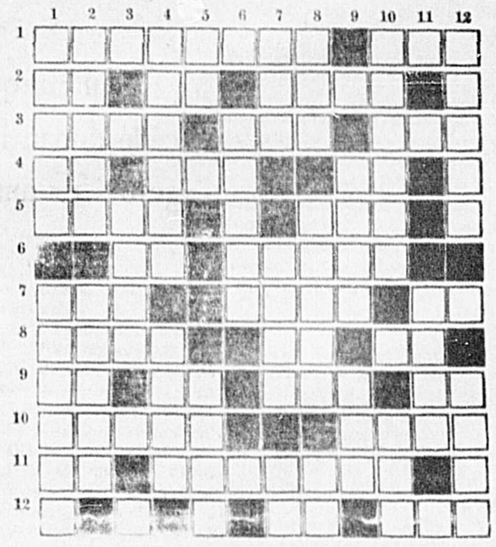
— Mlles Gabrielle et Margot Chartier, M. Hervé Houde, de Montréal, Roland Chartier, Debert, N.-E., M. et Mme Philippe Morier, de St-Jean-Baptiste, chez M. Joseph Chartier, de St-Damase, dimanche dernier.

—M. Georges Choquette, du centre militaire de St-Jean, N.-B., chez M. Pierre Choquette.

LISEZ
LE COURRIER
DE SAINT-HYACINTHE

Tirez le meilleur parti de votre THÉ..
laissez infuser 5 minutes
"SALADA"

Les mots croisés



HORIZONTALEMENT

1—Tribu de Sauvages du début de la colonie — Surnom donné au chef Kondiaronk.
2—Note de la gamme — Coutumes — Traitement d'une maladie.
3—Ancienne mesure de longueur — Personnage d'une pièce de Corneille — Sans valeur.
4—Exclamation — Meuble pour les tout-petits — A moi.
5—Audacieuse — Trois fois.
6—Ancienne forme de oui — Prénom féminin.
7—Condiment — Tâche qu'on assigne à quelqu'un — Adverbe de lieu.
8—Principes de vie — Lettre grecque — Semi.
9—Voyelles jumelles — Adverbe de lieu — Territoires du nord-ouest — Note de la gamme.
10—Déesse de la Beauté — Combat entre deux adversaires.
11—En les — Ornées de.
12—Métal extrait des mines de Rouyn — Point cardinal.

VERTICALEMENT

1—Un des états des Etats-Unis — Tirer du péril.
2—Instruments circulaires pour faire marcher les voitures — Troublées.
3—Dieu des Vents.
4—Capitale de la province de Québec — Anciennes pièces de monnaie.
5—Coutumes — Détériorée par l'usage.
6—Lancer des éclats de la voix.
7—Adverbe de lieu — Qui a perdu la vie — Lettre grecque.
8—Point cardinal — Intendant surnommé l'organisateur de la colonie — Terminaison d'infinitif.
9—Femme qui a des enfants. — Petit poème.
10—Animal à fourrure des forêts canadiennes — Détérioré par l'usage.
11—Faîte, sommet.
12—Intendant qui se dévoua pour la jeune colonie — Petite île, mier évêque de Valleyfield.

Solution de notre problème de vendredi dernier

A	M	H	E	R	S	T	■	M	E	S	Y	
N	I	E	R	■	E	O	L	E	■	I	E	
J	■	R	■	■	V	I	E	S	■	R	O	
O	R	B	I	T	E	■	S	■	N	S	■	
U	■	O	■	R	S	■	E	R	E	■	A	
■	E	R	I	E	■	E	■	E	■	C	■	
L	■	I	■	T	A	L	O	N	■	I	S	
E	■	S	U	E	R	■	N	A	C	R	E	
B	■	T	A	S	■	R	I	E	L	■	■	
E	T	E	■	U	■	O	D	E	S	■	■	
R	U	S	E	■	N	S	■	■	■	O	■	
■	■	T	A	D	O	U	S	S	A	C	■	



REDDY KILOWATT dit:

"Dans votre cuisine aussi, vous aidez à fabriquer des AVIONS"



En 1942, *rien que les maladies évitables* ont privé l'industrie canadienne d'assez d'heures de travail pour fabriquer 2,000 avions de bombardement. Et ces maladies sont dues en grande partie à l'insuffisance de nourriture. C'est pourquoi il est si important que votre famille ait le genre approprié de nourriture cuite de façon à conserver les vitamines et les minéraux salutaires que réclame notre corps.

Pour le bien de votre famille et de votre pays, observez les principes canadiens de nourriture . . . et les principes suivants de cuisson par l'électricité:

1. CUISEZ AVEC PEU, OU PAS D'EAU.
2. COMMENCEZ VIVEMENT ET CUISEZ RAPIDEMENT.
3. ÉVITEZ L'ÉBULLITION VIOLENTE.
4. COUVREZ LES USTENSILES ET NE BRASSEZ PAS.

REDDY dit:

"Pour la victoire, il faut chaque once de votre énergie et chaque sou de votre épargne. Achetez des certificats d'épargne de guerre."



Les nouvelles en raccourci

Une fille

M. et Mme Gérard Chicoine, (Marie-Jeanne Girard), de Sainte-Rosalie, (Bagot), annoncent la naissance d'une fille, baptisée Marie-Rhéa-Francine-Isabelle. Parrain et marraine, M. et Mme Armand Girard, oncle et tante de l'enfant.

Souper aux fèves

Un souper aux fèves aura lieu le samedi, 30 janvier, dans la salle de la paroisse de Notre-Dame-du-Rosaire, de cette ville, de 6 heures 15 à 8 heures du soir. Les bénéfices serviront aux oeuvres paroissiales. Les organisateurs recevront avec reconnaissance les dons de toutes sortes.

Naissances

A Saint-Ours-sur-Richelieu: Joseph-Cyrille-Gérard, fils de M. et Mme Paul Allaire, (Julienne Phaneuf); Marie-Gisèle-Diane, fille de M. et Mme Gérard Fredette, (Simone Gregoire); Marie-Edna-Lise, fille de M. et Mme Jean-Louis Péloquin, (Juliette Chapdelaine).

Un fils

M. et Mme Roméo Paquette, de Marieville, sont les heureux parents d'un fils, baptisé Joseph-Léopold-Jean-Claude. Parrain et marraine, Léopold Jetté et Réséda Viens.

A l'Académie S.-Dominique

Une réunion spéciale se tiendra lundi prochain, à 8 heures du soir, à l'académie Saint-Dominique de cette ville. Tous les anciens élèves de l'institution sont priés d'y assister.

Une fille

M. et Mme Claudius Lamothe, (Yvonne Martin), de Saint-Eugène, sont les heureux parents d'une fille, baptisée Marie-Gisèle-Thérèse. Parrain et marraine, M. et Mme Antoine Martin, grands-parents de l'enfant.

Réunion

Les membres de la succursale Bernard, des Artisans canadiens-français, sont priés d'assister à la réunion qui se tiendra dimanche après-midi, à 2 heures, au domicile de Mlle Herminie Fontaine, 715, rue Raymond, dans le but d'élire un nouveau conseil de direction.

Une fille

M. et Mme Armand Rondeau, (Lucienne Gladu), de Marieville, sont les heureux parents d'une fille, baptisée Marie-Micheline-Huguette. Parrain et marraine, Roméo Gladu et Germaine Choinière.

Partie de cartes

Une partie de cartes aura lieu le 8 février, au sous-sol du Christ-Roi, au bénéfice des missionnaires du Basutoland. La partie commencera à 8 heures du soir. Des prix de présence et des prix spéciaux seront en jeu.

Naissance

M. et Mme Fernand Bousquet, (Flavienne Messier), de Saint-Dominique, (Bagot), annoncent la naissance d'une fille, baptisée Marie-Ghislaine-Diane-Nicole. Parrain et marraine, M. et Mme Alcidor Messier, grands-parents de l'enfant, de Saint-Pie, (Bagot).

La J.O.C.F. à S.-Liboire

Les jeunes filles de Saint-Liboire organisent présentement un cercle de Jeunesse agricole catholique féminine.

Un fils

M. et Mme Lucien Lecours, (Jeanne d'Arc Vigneau), de Saint-Dominique, (Bagot), sont les heureux parents d'un fils, baptisé Joseph-Jean-Maurice. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Lecours, grands-parents de l'enfant, de Sainte-Cécile de Milton.

Une fille

M. et Mme Raoul Hébert, (Jeanne Poulin), sont les heureux parents d'une fille, baptisée Marie-Lise-Irène. Parrain et marraine, Armand Brodeur et Clara Garé.

Trouvé mort

M. Joseph Simons, d'Otterburn Park, à Saint-Hilaire-sur-Richelieu, fut trouvé mort chez lui, jeudi dernier. Il était âgé de 74 ans.

Naissance

M. et Mme René Fontaine, (Mariette Simoneau), de Saint-Hugues, (Bagot), annoncent la naissance d'une fille, baptisée Marie-Suzanne-Rolande. Parrain et marraine, Delphis Simoneau et Délia Bérard.

Elu président

M. Normand Grandmont a été élu président de l'U.C.C. de Saint-Germain, en remplacement de M. Nelson Girard, démissionnaire.

Forestiers canadiens

Dans notre dernier numéro, dernière page, nous avons publié la nouvelle de l'élection du nouveau conseil des Forestiers canadiens de cette ville. Le linotypiste écrivit Forestiers catholiques, au lieu de Forestiers canadiens. Le lecteur prendra note de la correction.

—:-o-:—

A la Goodyear

Une grande soirée récréative aura lieu le 6 février, au Club de Récréation de la **Goodyear Cotton Company**, de cette ville.

—Les employés ci-dessous nommés de la compagnie reçurent récemment leur insigne pour long service:

5 ans

Mlle Simone Deschesnes, Métiers à retordre; Mlle Evangéline Lebel, Métiers à filer.

10 ans

M. Romuald Frappier, Métiers à retordre.

Manifestations en l'honneur de l'abbé E. Paillé

Saint-Guillaume, 20, D.N.C.

Le Cercle de Fermières de Saint-Guillaume a fait une manifestation en l'honneur de M. l'abbé E. Paillé, vicaire de la paroisse depuis treize ans, qui vient d'être nommé aumônier de l'Hôtel-Dieu de Nicolet. Mlle Gabrielle Lacharité lut une adresse de circonstance. Les membres du Cercle présentèrent ensuite une robe de chambre au nouvel aumônier.

Les paroissiens organisèrent aussi une manifestation dans la salle municipale. M. J. Desrosiers, notaire, lut une adresse, et Mme O. Gervais présenta à M. l'abbé Paillé une bourse de $300, don des paroissiens. Mlles Rolande Gauthier et Blanche Beaudet, MM. Gauthier et Lemire exécutèrent la partie musicale. M. l'abbé Paillé exécuta lui-même la "chanson du cor".

—:-o-:—

M. Raoul Burque décédé dimanche à l'âge de 59 ans

M. Raoul Burque, pressier de son métier, ancien employé du **Courrier de Saint-Hyacinthe**, est décédé dimanche à Saint-Hyacinthe, à l'âge de 59 ans. Outre son épouse, née Mérilda Filion, le défunt laisse un fils et trois filles: M. Jules Burque; Mmes Antonio Deslandes, (Germaine); Eddie Laplante, (Marie-Paule); Mlle Françoise Burque, tous de cette ville. Les funérailles eurent lieu mardi matin à la cathédrale, sous la direction de la maison René-J. Mongeau.

—:-o-:—

Mme Donat Fontaine décédée mercredi à l'âge de 43 ans

Mme Donat Fontaine, née Aurore Leduc, est décédée mercredi à Saint-Hyacinthe, à l'âge de 43 ans. Outre son époux, la défunte laisse un fils et quatre filles: M. Réal Fontaine; Mlles Réjeanne, Marcelle, Rita et Gervaise Fontaine. Cinq soeurs lui survivent également: Mmes Omer Quintal, (Imelda); Adélard Martin, (Eva); Emile Bérard, (Alfréda); Lindor Trinque, (Rosa); Robert Berthiaume, (Marie-Rose). Les funérailles auront lieu samedi matin, à 9 heures, à la cathédrale, sous la direction de la maison Jos. Bertrand Enrg.

—:-o-:—

Mme Adélard Brady est décédée mardi à l'âge de 55 ans

Mme Adélard Brady, née Blanche Leclerc, est décédée mardi à La Providence, à l'âge de 55 ans. Elle était la mère de M. Gérard Brady, directeur de l'hebdomadaire **L'Homme Libre**, de Drummondville, autrefois de Saint-Hyacinthe. Outre son époux, la défunte laisse son père, M. Napoléon Leclerc, des Trois-Rivières, ainsi qu'un fils, déjà nommé, et trois filles: Mmes Jean-Charles Petitclerc, (Thérèse), Joliette; Bernardin Hubert, (Jeannette), La Providence; Mlle Jeanne d'Arc Brady, aussi de La Providence. Un frère et cinq soeurs lui survivent également: M. Paul Leclerc, Québec; Mmes F.-X. Lamothe, (Annette), Saint-Hyacinthe; Gaston Francoeur, (Eva), Trois-Rivières; Joseph Ledoux, (Emma), Saint-Liboire; Horace Belair, (Alice), Montréal; Edmond Trudel, (Marie-Ange), Québec. Les funérailles ont eu lieu hier matin en la paroisse du Précieux-Sang de La Providence, sous la direction de la maison René-J. Mongeau.

—:-o-:—

Partie de glissade de la Ch. des Jeunes au club Nautique

Une partie de glissade aura lieu demain soir, à 9 heures, au chalet du club Nautique-sur-Yamaska, sous les auspices de la Chambre de Commerce des Jeunes de cette ville. Un dîner-surprise sera ensuite servi, après quoi il y aura danse avec orchestre. Le président de la Chambre, M. Jean Locas, prie les membres et leurs amis de ne pas manquer un divertissement si agréable. Les glissades se prendront du haut de la tour de bois sise près du spacieux chalet. Dans cette descente, les traînes sauvages glissent à vive allure, mais sans aucun danger, et font leur chemin d'un bord à l'autre sur la rivière.

Comité d'aide à la Russie formé à S.-Hyacinthe

L'honorable T.-D. Bouchard et M. B.-X.-C. Baily nommés présidents conjoints.— Une campagne de souscriptions commencera la semaine prochaine dans notre ville.

L'honorable T.-D. Bouchard, maire de Saint-Hyacinthe, et M. B.-X.-C. Baily, gérant général de la compagnie Penmans, de cette ville, président conjointement le Comité de secours à la Russie, formé mercredi à Saint-Hyacinthe. Les autres membres sont: trésorier, M. J.-R. Bail, gérant de la succursale locale de la banque Canadienne de Commerce; secrétaire, M. S.-J. Chagnon, directeur de l'Ecole de Laiterie provinciale, sise dans notre ville; Me Victor Chabot; MM. John-J. Egan, manufacturier; J.-P. Goudreault, surintendant de la compagnie Goodyear Cotton, de cette ville; H.-M. Rider, gérant du personnel de la Goodyear; René Desjardins, courtier; François Jetté, marchand; Jules Laframboise, gérant de la maison Casavant Frères; Josaphat Jetté, marchand; Ovila Bonnet, président du Conseil central des Unions internationales; Roland Daudelin, président du Conseil central des Syndicats catholiques. Le nouveau comité s'est mis à l'oeuvre immédiatement. Une campagne de souscriptions commencera dans notre ville la semaine prochaine et se terminera le 31 janvier. Des solliciteurs passeront à domicile pour recueillir l'argent qui s'ajoutera au Fonds canadien de l'Aide à la Russie. Le bureau du Comité est situé à l'hôtel de ville, au bureau du maire, et le centre se trouve au local du Comité des Finances de guerre. La prochaine assemblée du Comité se tiendra vendredi soir, au bureau du maire, dans le but de terminer les préparatifs de la campagne de souscriptions.

Appel nominal et ....

(suite de la 1ère page)

J.-B. Boutin, Omer Ostiguy et L.-P. Bourbeau, réélus conseillers.

Saint-Guillaume d'Upton, village: M. Oscar Gervais, marchand, réélu maire pour un sixième terme, par acclamation; MM. Joseph Lavallée, Edouard Lalancette et Raphaël Lambert, réélus conseillers.

Saint-Eugène de Grantham: M. Ovila Fafard réélu maire lundi, 18 janvier, l'emportant par 14 voix de majorité sur son adversaire, M. Alcide Léger; MM. Joseph Fréchette, Alphonse Boulay et Henri Pelland, élus conseillers, par acclamation.

Saint-Germain de Grantham: M. A.-D. Gauthier élu maire par acclamation, en remplacement de M. Elphège Janelle; MM. Wilfrid Gauthier et Louis Labbé, réélus conseillers; M. R.-O. Blanchard, élu, en remplacement de M. A.-D. Gauthier.

Saint-Antoine, village: L'hon. Félix Messier, C. L., réélu maire pour un second terme. MM. Clodio Chagnon, Joseph Charron, Gérard Collette, réélus conseillers.

Saint-Antoine, paroisse: M. Jean-Baptiste Archambault, réélu maire pour un huitième terme. Chez les conseillers: M. Jos.-Arthur Cormier, réélu; MM. Armand Benoît et Raoul St-Jacques, élus par acclamation.

Roxton Falls, village: M. Wilfrid Dutilly réélu maire, pour un cinquième terme; MM. John Coderre, Darius Bouchard et Alphonse Bombardied, réélus conseillers.

Roxton Falls, paroisse: M. Octave Leclerc, réélu maire, pour un sixième terme; MM. Joseph Bonneau, Raphaël Auclair et Harry Messier, réélus conseillers.

—:-o-:—

VILLA STE-JEANNE-D'ARC

Prochaines retraites fermées: du 22 au 25 janvier: dames; du 25 au 28: demoiselles; du 29 janvier au 1er février: Discrètes du Tiers-Ordre; du 1er au 4 février: demoiselles; du 5 au 8: demoiselles.

Veuillez faire réserver immédiatement votre place en vous adressant à la Directrice de la Villa Ste-Jeanne d'Arc, Saint-Hyacinthe, Tél. 1046.

La Direction

Saint-Ours

A M. et Mme Lucien Bonnier, (Laurette Bourassa), est née le 29 décembre, une fille, baptisée Marie, Carmen, Pauline. Parrain et marraine, M. et Mme Dieudonné Jussaume.

A M. et Mme Wilfrid Malo, (Auréa Ménard), est née le 30 décembre, une fille, baptisée Marie-Eugénie-Mariette. Parrain et marraine, M. et Mme Edmour Malo.

—M. Jean-Marie Girouard a été élu marguillier en remplacement de M. J.-Baptiste Beaudreault, sortant de charge.

—Le service anniversaire de M. Frs. Potvin fut chanté le 4 janvier. Le même jour, à 9 heures 30, eut lieu un service solennel pour tous les défunts de la paroisse.

Réunion pour élire les directeurs de la Soc. S.-J.-Baptiste

L'élection des directeurs de la Société Saint-Jean-Baptiste de Saint-Hyacinthe, pour l'année 1943, se fera le 28 janvier, à 8 heures du soir, dans la salle de la Chambre de Commerce des Jeunes, 466, rue Saint-Simon. Tous les membres de la Société sont priés d'assister à la réunion. La carte de membre donnera droit de vote. On pourra se la procurer sur les lieux, soit d'un directeur, soit du secrétaire, M. J.-Adélard Cormier.

—:-o-:—

M. Oscar Bernard, jadis de Beloeil, meurt à Montréal

Beloeil, 18, D.N.C.

Un ancien citoyen de Beloeil, M. Oscar Bernard, époux de Rosanna Adam, est décédé à Montréal samedi dernier, 16 janvier, à l'âge de 69 ans. Les funérailles eurent lieu mardi. Le service funèbre fut chanté à la paroisse de l'Immaculée-Conception, Montréal, et l'inhumation suivit à Beloeil.

—:-o-:—

Les C. de Colomb et les vieillards de l'Hôtel-Dieu

L'exécutif du Conseil 960 des Chevaliers de Colomb de cette ville a rendu visite ces jours derniers aux vieillards de l'Hôtel-Dieu.— Impression d'un visiteur.

L'exécutif du Conseil 960 des Chevaliers de Colomb, de cette ville, rendait visite ces jours derniers aux vieillards de l'Hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe. M. François Jetté, Grand chevalier, dirigeait le groupe, accompagné de M. le chanoine Gustave Vigneau, aumônier du Conseil, et du R.P. Hébert, O.P. L'auteur de ce communiqué visitait pour la première fois les vieillards de la maison. Il désire communiquer à tous ses frères de la Société, l'impression profonde qu'il en a gardée.

Dans cinq grandes salles, quelque deux cents vieillards, issus de conditions sociales assez différentes, sont assis paisiblement et attendent avec impatience l'arrivée de leurs visiteurs, qui leur apporteront des bénédictions, de la joie, de la gaieté, quelques douceurs matérielles sous diverses formes.

Des poignées de mains se donnent entre visiteurs et visités, des voeux s'échangent, sous le rythme d'une musique légère. Dans chacune des salles, pour une bonne demi-heure, on chante, on gigue, on bavarde. Les coeurs se réchauffent et se remplissent de joie.

C'est un spectacle à la fois joyeux et triste. En effet, nous sentons bien que parmi eux, il y a des êtres qui ont vécu déjà une vie facile et que malgré les soins particuliers des bonnes Soeurs Grises, ils trouvent la retraite de leur vieillesse un peu triste. D'autres bénissent le ciel de les avoir conduits, après une vie de misère et d'infortune, dans un milieu si près du Paradis.

Si nous observons attentivement ces vieillards, nous constatons que chacun a gardé son caractère propre, ses aptitudes individuelles. Or nous nous imaginons bien la tâche énorme des Révérendes Soeurs Grises pour soigner et diriger, avec autant d'habileté et de doigté, ces quelques huit cents infortunés: malades, infirmes, orphelins, déséquilibrés, et cela toujours avec la même douceur et le même sourire.

Frères Chevaliers, visiter les vieillards de l'Hôtel-Dieu, surtout en pareille occasion, est certainement un bienfait de la Providence, car nous y apprenons là une leçon de charité et d'amour envers nos amis les pauvres.

Nous y comprenons mieux notre devoir à l'endroit de nos institutions de charité, qui soignent le corps et l'âme des orphelins et des vieillards indigents, et cachent à nos yeux, avec un soin jaloux, bien des misères humaines.

Nous qui avons une famille, un peu d'aisance peut-être, pensons plus souvent à secourir les malheureux de la vie par nos visites et par notre aumône. Et remercions la Providence de nous avoir tant comblés.

—:-o-:—

LA TEMPERATURE

Du Bureau Météorologique de Saint-Hyacinthe, sis au Séminaire:

14	32.5	3
15	35.2	7
16	24	13
17	12	6.5
18	29	-8
19	34	4
20	4	-8

L'assiduité des membres de la Philharmonique

M. Ludger Ledoux se classe premier, avec 69 présences aux répétitions, concerts ou défilés, sur un nombre possible de 70, durant l'année 1942. Liste complète, avec moyenne.

Le secrétaire-trésorier de la Société Philharmonique, M. Adrien Ringuet, nous communique le rapport d'assiduité des membres aux répétitions, concerts et défilés, durant l'année 1942:

Rang	Nom	Présences	Moyenne
1	Ledoux, Ludger	69	98.5
2	Bienvenue, Mandus	65	92.8
3	Gariépy, Capt Jos.-L.	64	91.4
4	Bienvenue, Yves	61	87.1
	Rathé, Jean	61	87.1
5	Duval, Paul	59	84.2
	Déry, Raymond	59	84.2
6	Guilmaine, Ernest	57	81.4
7	Jodoin, Albert	56	80.0
	Lemoine, Maurice	56	80.0
	Ledoux, Donat	56	80.0
	Maurice, V.	56	80.0
8	Ledoux, Maurice	55	78.5
9	Tétreault, Paul	54	77.1
	Ringuet, Adrien	54	77.1
10	Desmarais, Philippe	53	75.7
11	Despins, Jean	52	74.2
12	Blouin, J.-A.	50	71.4
13	Charbonneau, Raoul	48	68.5
	Poirier, J.-F.	48	68.5
14	Bienvenue, Ludovic	47	67.1
15	Gariépy, Wilfrid	46	65.7
	Guilmaine, Aimé	46	65.7
16	Frenière, Arthur	45	64.2
17	Bédard, J.-H.	39	55.7
	Bérard, Roland	39	55.7
18	Archambault, Roland	38	54.2
19	Choinière, Laurent	34	48.5
20	Gladu, Donat	30	42.8
21	Lemoine, Ernest	29	41.4
	St-Roch, Roméo	29	41.4
22	Borduas, Gilles	28	40.0
	Ledoux, Alphonse	28	40.0
	Lemoine, Gaston	28	40.0
23	David, M.-A.	26	37.1
	Arpin, I.	26	37.1
24	David, René	25	35.7
	Raiche, Gustave	25	35.7
	St-Amand, Ludger	25	35.7
25	Desrosiers, Marcel	24	34.2
	Chaput, Valmore	24	34.2
	Boudreau, Conrad	24	34.2
	Descoteaux, Ernest	24	34.2
26	Ouimet, Léo-Paul	17	24.2
27	Millotte, Albert	14	20.0
28	Millotte, Bernard	13	18.5
29	Brouillette, J.-P.	11	15.7
30	Jetté, Yves	9	12.8
31	Courtois, M.	8	11.4
	Sicotte, Eugène	8	11.4
32	Parenteau, Maurice	7	10.0
	Frenière, Roland	7	10.0
	Bélanger, Jacques	7	10.0
33	Déry, Wilfrid	6	8.5
34	Morin, Conrad	3	4.2
35	Philie, Marcel	0	0.0
	Gladu, Roger	0	0.0

Moyenne de présences des membres actuellement dans l'armée active

1	Leduc, Gaston	21	30.0
2	Lapierre, Victor	11	15.7
3	Turcotte, Georges	3	4.2
	Laporte, Yvan	3	4.2
4	Robillard, Laurent	2	2.8
5	Lemonde, Maurice; Bourgeois, Roland; Pelletier, Roger	0	0.0

—:-o-:—

La R. S. Crevier décédée à 63 ans à l'Hôtel-Dieu

La R.S. Crevier, (Isola Landry), est décédée lundi à l'Hôtel-Dieu de cette ville, à l'âge de 63 ans. Elle était dans sa 42e année de vie religieuse. La défunte était originaire de Saint-Sylvestre de Lotbinière, fille de Moïse Landry et de Délima Simonneau. Elle laisse deux soeurs: les RR. SS. Landry et Saint-Jean-de-Matha, des Soeurs de la Charité de l'Hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe. Deux frères lui survivent également, dont l'un, M. Irénée Landry, de Manchester, assistait aux funérailles, qui eurent lieu dans la chapelle de l'Hôtel-Dieu. M. l'abbé J.-R. Lampron, curé de Hooksett, N.-H., neveu de la défunte, chanta le service funèbre. Au choeur, on remarquait MM. les chanoines P.-A. Saint-Pierre, Arthur Vézina, supérieur du Séminaire, et Gustave Vigneau, curé de la cathédrale; MM. les abbés H. Messier, B. Benoît et A. Lalime. Dans la nef, plusieurs religieuses des communautés de Saint-Hyacinthe et le personnel de l'institution.

—:-o-:—

Grand'messe pour le repos de l'âme d'une orpheline

Une grand'messe sera chantée dimanche, 24, à 9 heures du matin, dans la chapelle de l'Hôtel-Dieu, pour le repos de l'âme de Mlle Hermine LeFrançois, ancienne orpheline de l'Orphelinat de cette ville. Cordiale invitation est faite à toutes les anciennes de l'Orphelinat de l'Hôtel-Dieu d'y assister.

Réunion de janvier du C. de Fermières de Saint-Denis

Saint-Denis, 19, D.N.C.

Mlle Annette Richard, du 4e rang, a remporté le premier prix du concours de gilet de laine domestique, pour homme, tenu à la réunion de janvier du Cercle de fermières de Saint-Denis-sur-Richelieu. Mme Amédée Angers décrocha le deuxième prix, et le troisième fut décerné à Mme Wilbrod Richer. La réunion commença par la prière d'usage. Mme Herménégilde Gaudette, présidente du Cercle, fit ensuite les souhaits de bonne année. Après la lecture du rapport par la secrétaire, vint l'appel des membres. Puis Mme Jean Vézina et Mlle Marie-Anne Lamoureux jugèrent les ouvrages exposés. Chaque gilet avait son patron particulier. A la fin de l'après-midi, une demi-heure de chant et de musique récréa les membres. Deux prix de présence furent tirés au sort. Les gagnantes furent Mme François Guertin et Mme Georges-Etienne Bousquet. Le prochain mois verra les fermières s'occuper de couture et de taille.

—:-o-:—

Activités de l'U. sanitaire durant l'année

L'Unité sanitaire des comtés de Saint-Hyacinthe et de Rouville, sous la direction du Dr Marc Bergeron, a accompli un véritable tour de force en 1942.

Nous publions ci-après le rapport des activités de l'Unité sanitaire des comtés de Saint-Hyacinthe et de Rouville durant l'année 1942:

1—EDUCATION PUBLIQUE:	
Conférences d'hygiène générale	73
Cours aux jeunes filles: Leçons	0
Secourisme: Leçons	0
Représentations cinématographiques	61
Assistance totale	18339
Imprimés distribués	18762
Communiqués aux journaux	385
Familles visitées par les visiteuses d'hygiène	5960
2—MALADIES CONTAGIEUSES:	
Cas déclarés	158
Cas non déclarés mais dépistés	434
Maisons visitées	373
Maisons affichées	20
Contacts et cas suspects examinés	1355
Ecoles visitées	87
Enfants exclus des écoles	130
Enquêtes épidémio. (fiche U.C.-24B remplie)	55
3—MALADIES VENERIENNES:	
Enquêtes	14
4—TUBERCULOSE:	
Cliniques	93
Personnes examinées	1462
Cas positifs	
nouveaux	39
anciens	133
Epreuves à la Tuberculine	821
Visites à domiciles	146
5—PRODUITS BIOLOGIQUES DISTRIBUES AUX MEDECINS:	
Sérums	
antidiphtérique (unités)	468000
antitétanique (unités)	95500
antiscarlatineux (unités)	20400
antiméningococcique (c.c.)	0
Vaccins	
antivariolique (pointes)	902
antityphoïdique (c.c.)	320
Nitrate d'argent (ampoules)	668
B. C. G. (Traitement)	22
6—VACCINATIONS ET IMMUNISATIONS COMPLETES:	
Vaccination	
antivariolique réussie	86
antityphoïdique	111
contre la tuberculose (B.C.G.)	0
Immunisation active	
diphtérie (immunisation complétée)	1299
(immunisation de rappel)	514
scarlatine	0
Immunisation passive des contacts	
diphtérie	18
scarlatine	2
7—HYGIENE MATERNELLE:	
Conférences et démonstrations publiques	3
Assistance	158
Démonstrations à domicile	15
Visites pré-natales	680
8—HYGIENE DE LA PREMIERE ENFANCE:	
Cliniques de puériculture	193
Nourrissons examinés (0 à 1 an)	3471
Enfants pré-scolaires examinés (1 à 6 ans)	4709
Nourrissons visités à domicile	3782
Enfants pré-scolaires visités à domicile	4708
9—HYGIENE DE L'AGE SCOLAIRE:	
Conférences	219
Assistance	5837
Enfants examinés	
examen médical	758
examen physique	477
Visites à domicile re: défauts physiques	88
12—SALUBRITE PUBLIQUE:	
Conférences	1
Denrées alimentaires	
boulangeries	79
épiceries	77
restaurants	118
boucheries	93
marchés publics	65
aliments confisqués (lbs)	505
Produits laitiers	
beurreries et fromageries	19
laiteries publiques	44
usines de pasteurisation	35
vacherie et laiterie du producteur	
Eaux et égouts	168
aqueducs	87
puits	145
eaux usées—égouts	193
Etablissements publics	
écoles	74
salons de coiffure	35
salles publiques	21
hôtels et tavernes	20
bains publics et plages	5
Approbation d'emplacement	
écoles	4
cimetières	2
Nuisances	223
Abattoirs et porcheries	101
13—LABORATOIRE:	
Prélèvements	
d'eau	51
de lait	194
pour diphtérie	98
pour typhoïde	157
pour tuberculose	165
14—MILLES PARCOURUS:	
En automobile	
officier médical	9302
visiteuses d'hygiène	16865
inspecteur sanitaire	12973
En chemin de fer et voiture	
officier médical	0
visiteuses d'hygiène	335
inspecteur sanitaire	25

PETITES ANNONCES

ATTENTION! Pourquoi chercher vous-même à vendre ou acheter une propriété. Il y a à Saint-Hyacinthe deux agents très bien connus, qui peuvent en peu de temps vous faire faire des marchés avantageux. Adressez-vous à M. F. Gélinas ou à M. Arthur Dubé, 190, rue Saint-François, Tél. 1173w ou 857. 29 jan.

A VENDRE, paletot de chat sauvage, en parfait état. S'adresser au no 1036, rue Saint-Dominique, Saint-Hyacinthe. 1 f.

A VENDRE, poêle combiné, électricité et bois. 4 ronds, avec fourneau électrique. 2 ronds et réchaud, chauffables au bois. S'adresser au garage Tardif, rue de l'Hôtel-Dieu, Saint-Hyacinthe. 1 f.

A VENDRE: bonne terre de 3 arpents de largeur sur 30 arpents de hauteur. Bien bâtie: grange à comble français avec moulin à vent, hangar, porcheries cimentées, poulailler, bien éclairés, remises à machineries. Autre grange avec appentis séparé par le chemin. Bonne maison avec bien des commodités. Sera vendu à bonnes conditions. Située sur la route nationale. S'adresser à 1040, rue Morison, S.-Hyacinthe, Tél. 1124-j. 5 fé.

A VENDRE: un violon en bon ordre ainsi qu'une meule de bonne qualité. S'adresser à 1040, rue Morison, S.-Hyacinthe, Tél. 1124-j.

SERVANTE DEMANDEE, avec expérience et références. S'ad. le soir, entre 7 hres et 8 hres 30, au no 2035, rue Girouard.

Horace Saint-Germain
NOTAIRE
Syndic de faillites
515, AVE. S.-DENIS
Tél. Bureau: 51
Domicile: 82
SAINT-HYACINTHE

MArquette 5845
MORENCY & VIAU, C.G.
Comptables - Vérificateurs
Spécialité: IMPOT SUR LE REVENU
BUREAUX
4527, RUE SAINT-DENIS 57, OUEST, ST-JA
"La comptabilité est la boussole des affaires"

CETTE ANNEE
SERVEZ-VOUS DE VOTRE COUV
PLUS TOT QUE D'HABITUD

POUR être utile et tirer bénéfice du pressant b
d'oeufs et de viande de volaille, commencez p
bonne heure à élever des poussins. Servez-vous d
tre couveuse, 3, 4, même 5 semaines plus tôt
d'habitude. Ainsi, vous prendrez le temps voulu,
le surcroît de travail du printemps; vous pourrez
les engraisser pour l'automne; et vous vous ré
devant de gros oiseaux, donnant de gros oeu
moment où la demande excède la production.

Faites Votre Commande SANS DEL

Soyez clairvoyant. On ne peut plus aujourd'hui acheter ce que l'on désire. Vérifiez votre équipement. Si vous ne manquez de rien, réparez, remplacez toute chose défectueuse. Procurez-vous immédiatement tout ce qu'il vous faut, pour n'être pas pris au dépourvu au dernier moment.
Le problème des poussins existe comme ceux de la nourriture et du combustible. Commandez-en de bons tout de suite pour éviter de perdre du temps, de gâter travail et de retirer profit.
Mais n'en commandez trop. L'encombrement pas. Les bons poussins sent vite. Chaque jour mandent plus de place ne sert d'en avoir si élevez mal. Si vous lez plus que votre ne peut en recevoir, cez avant le printemps vage d'un certain quitte à continuer selon moyen.

"Le poussin BRAY fait l'affaire
BRAY HATCHERY
30 rue Dufferin — St-
J.-ED. MORIN, St-Li
ou Adrien de Ladurantaye